



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COULSON (Frank T.), MARTINA (Piero Andrea), « Livre I. [Partie II] », *Commentaire Vulgate des Métamorphoses d'Ovide. Livres I-V*

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0136](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10729-3.p.0136)

Publié sous licence CC BY 4.0

Simile Lucanus : « Alto restagnant flumina uallo ».

[f. 5v]

325. SVPERESSE remanere ; TOT MILIBVS existentibus paulo ante ; VNVM scilicet Deucaliona.

326. VNAM Pirram.

327. INNOCVOS uacuos malis ; CVLTORES plenos bonis.

Ad hoc ut¹⁷⁶ aliquis fiat bonus oportet quod sit uacuos malis et plenus bonis, et hoc ostendit esse in Deucalione et Pirra ubi dicit *innocuos*.

328. DEIECIT uel *deducit* ; AQUILONE per flatum Aquilonis, et dicitur quasi aquas ligans.

deiecit : disgregauit, id est in diuersas partes iecit, id est serenitatem fecit.

329. CELO etheri.

330. MARIS IRA id est inundacio ; POSITO deposito ; TRICVSPIDE TELO id est tridente.

posito tricusspide telo quod assumpserat ut uia pateret aquis marinis. *tricusspide*¹⁷⁷ : est omnis generis in obliquis, in recto non.

331. RECTOR Neptunus.

332. EXTANTEM apparentem ; MVRICE TECTVM synodoche.

innato id est naturali, natiuo : uestis enim sua erat de panno natiuo. Vel *innato*, ibi nato : de sanguine enim muricis tincta erat uestis sua, qui murex natus fuerat ibi. In rei ueritate triton est piscis quidam cornutus qui non aparet supra mare nisi in tempore tempestatis¹⁷⁸ et per cornua sua dicitur sonum emitere et buccinare.

333. CHONCA tuba ; SONANTI sonora.

334. INSPIRARE insufflare ; IVBET illum ; FLVCTVS maris ; FLVMINA aque dulcis.

335. REVOCARE iubet ; ILLI Tritoni

336. IN LATVM usque in latum.

tortilis : que crescit in latum *ab imo turbine* id est ab ima parte turbinis, uel in modum turbinis. Vel *tortilis in latum* id est in latitudinem. Vel *in latum* id est usque in latitudinem. Turbinem uocat actor illam partem que ori coniungitur. Buccina autem recta est ab illa parte ubi os apponitur usque ad latum ; a lato autem incipit esse torta¹⁷⁹.

176 ut] V, quod S W.

177 tricusspide] S W, tricuspis ex tricusspide V².

178 tempestatis] S W, sereno in ras. V².

179 turbinis uel in modum turbinis] S W, in ras. V. ◊ in latum id est in latitudinem uel] S W, in ras. V. ◊ buccina autem... torta] S W, in ras. V.

Lucain dit de façon similaire : « Les fleuves font un étang au milieu des hautes palissades ».

[f. 5v]

325. DE TANT DE MILLIERS qui existaient peu avant ; UN SEUL à savoir Deucalion.

326. UNE SEULE Pyrrha.

327. QUI RÊVÈRENT pleins de bonté.

Pour que quelqu'un soit bon, il doit être dépourvu de vice et être empli de bonté, et l'auteur montre que c'est le cas de Deucalion et Pyrrha quand il dit *innocents*.

328. PAR L'AQUILON par le souffle de l'Aquilon, appelé pour ainsi dire 'aquas ligans' (lieu d'eaux).

il dissipa : dispersa, c'est-à-dire sépara en différentes parties, c'est-à-dire qu'il fit le beau temps.

329. AU CIEL à l'éther.

330. LA FUREUR DE LA MER c'est-à-dire le déluge ; L'ARME À TROIS POINTES le trident.

<déposée son arme à trois pointes> qu'il avait prise pour ouvrir une voie aux eaux de la mer. *tricuspide* : la même forme pour tous les genres pour les cas indirects, pas pour le cas direct.

331. LE CHEF Neptune.

332. VÊTU DE MUREX synecdoque.

indigène c'est-à-dire naturel, natif : sa tenue était faite d'habits naturels. Ou *indigène*, né ici : son vêtement était en effet teint de la pourpre du murex né dans cette région. En réalité le triton est une variété de poisson à corne qui n'apparaît à la surface de l'eau que quand le temps est orageux, et on dit qu'il émet des sons par ces cornes.

333.

334. IL lui ORDONNE ; LES FLOTS de la mer ; LES FLEUVES d'eau fraîche.

335. Il lui ordonne de RAPPELER ; LUI à Triton.

336.

s'entortillant : qui s'étend sur le côté *depuis le fond d'une spirale*, c'est-à-dire depuis la partie inférieure d'une spirale, ou à la façon d'une spirale. Ou *s'entortillant sur le large*, c'est-à-dire en largeur. Ou *sur le large*, c'est-à-dire jusqu'à la largeur. L'auteur appelle 'turbo' (volute) la partie qui touche la bouche. Une trompe est droite de l'endroit où l'on met la bouche jusqu'à celui où retentit le son ; et c'est à partir de là qu'elle commence à s'entortiller.

ab imo turbine id est ab imo foramine per quod exit turbo uocis¹⁸⁰. Turbo est umentorum et est instrumentum puerile quod dicitur trocus et quem ad modum turbo gracilis est ab imo, ita et buccina.

337. BVCINA repetit ut addat ; VBI id est postquam.

buccina que medio : dupliciter potest legi, de tempore diluuii scilicet, uel de quocumque tempore. Si legatur de tempore diluuii sic dicatur : *que buccina ubi concepit aera*, id est flatum, *medio ponto replet uoce litora* etc. *tunc quoque* etc. Set melius potest legi non tempore diluuii sic : *que buccina ubi concepit aera* quandocumque fiat istud, licet etiam in medio ponto sit, *replet*, replere solet, *litora* etc. *tunc quoque* in tempore diluuii.

338.

Dicit *uoce* quia sonus procedebat ab ore animalis¹⁸¹.

<sub utroque Phebo> id est sub utroque solis cardine, id est sub oriente et occidente.

339. TVM in tempore diluuii ; MADIDA existente ; RORANCIA rore plena¹⁸².

340. MISSOS a Neptuno ; INFLATA flatu repleta.

iussos a Ioue uel a Neptuno uel a Tritone¹⁸³.

<recessus> id est ut recederent aque. Vel *receptus*, ut aque reciperentur¹⁸⁴.

342. COHERCVIT refrenauit, retrahi fecit ad alueos.

343. PLENOS fluuios.

iam : ita buccinauit Triton et aquarum impetum cum sua buccina refrenauit et *iam mare habet litus* quia prius non habebat. Vnde supra : « Deerant quoque littora ponto ». Et *alueus* etc.

344. SVBSIDVNT inclinant se ; EXIRE VIDENTVR apparendo.

Lucanus : « Tollere silua comas, stagnis emergere colles | incipiunt ».

345. SVRGIT surgere uidetur ; CRESCVNT crescere uidetur ; VNDIS et hoc dico.

346. NVDATA ab arboribus uel a foliis¹⁸⁵.

Silua dicitur quasi silens uastitas.

180 exit turbo uocis] S W, in ras. V.

181 S W, in ras. V.

182 rore plena] S W, in ras. V.

183 S W, in ras. V.

184 uel... reciperentur] S W, in ras. V.

185 ab arboribus uel] S W, in ras. V.

depuis le fond de la volute c'est-à-dire depuis le trou inférieur par lequel sort le tourbillon du son. Le nom 'turbo' s'applique au vent, il désigne aussi un jouet d'enfant qu'on appelle 'trochus' ; sa partie inférieure est mince comme la trompe.

337. TROMPE il répète et ajoute.

cette trompe qui au milieu : on peut lire cela de deux façons, par rapport au moment du déluge ou par rapport à tout moment. Si on considère le moment du déluge, il faut lire : *quand la trompe a reçu l'air*, c'est-à-dire le souffle, *au milieu de la mer elle emplie les rivages de sa voix* etc. *alors aussi*. Mais il est préférable de le lire ainsi sans référence au déluge : *quand la trompe a reçu l'air*, quelle que soit l'occasion, même au milieu de la mer, *elle emplie*, a l'habitude d'emplir, *les rivages* etc., *alors aussi* au moment du déluge.

338.

Il dit *voix* puisque le son sortait de la bouche de l'animal.

«*sub utroque Phebo*» (*sous les deux Phébus*) c'est-à-dire sous les deux pôles du soleil, soit l'oriental soit l'occidental.

339. ALORS au moment du déluge ; qui était HUMIDE ; RUISSELANTE pleine de rosée.

340. ENVOYÉS par Neptune ; EMLIE D'AIR emplie de souffle.

ordonnés par Jupiter, par Neptune ou par Triton.

«*retraites*» c'est-à-dire pour que les eaux se retirent ; ou *retraites*, pour que les eaux s'y réfugient.

342. IL CONTINT il dompta, fit revenir les eaux dans leurs canaux.

343. Les fleuves PLEINS.

déjà : Triton soufflait donc dans sa trompe et dompta ainsi l'assaut des eaux *et déjà la mer a des rivages*, parce qu'elle ne les avait pas avant. D'où plus haut : « Les mers manquaient de rivages ». Et *canaux* etc.

344. ON LES VOIT SORTIR en apparaissant.

Lucain : « Les forêts commencent à dégager leurs feuillages, les montagnes à apparaître des eaux ».

345. SURGIT on voit surgir ; CROISSENT on voit croître ; LES ONDES et je dis cela.

346. DÉNUDÉES d'arbres ou de feuilles.

'Silua' (forêt) est appelée ainsi presque comme 'silens uastitas' (désert silencieux).

Simile Lucanus de infortunio Cesariensium per aquam : « Seruatoque loco rerum discessit ab astris | humor et ima petit quicquid pendebat aquarum ».

348. ORBIS id est terra orbiculata erat reddita ; APERTVM uel *inanem* a animalibus.

redditus recedentibus aquis, quia perditus erat per aquas.

349. ALTA id est profunda et magna et firma¹⁸⁶.

desolatas : solacio carentes, quia ibi nec aues nec homines. Vel *desolatas* a consilio hominum. Vel *desolatas* id est solas factas, ab hoc uerbo desolo, -las, unde Statius : « Atque animus solare domos » id est solas facere.

351. SOLA unica.

o soror dicit causa dilectionis. Vel *soror*¹⁸⁷ quia cognata, unde et Iacobus frater Domini dicitur, quia filius matertere eius. Et infra dicit Ajax : « Frater erat, fraterna peto ». Filii duorum fratrum fratres dicuntur : Pirra erat filia Epimetei, Deucalion Prometei, et isti duo fratres fuerunt.

soror id est cognata. Deucalion filius fuit Prometei, Pirra Epimethei. Epimetheus et Prometheus fratres fuerunt.

352. PATRVELIS secundum hoc dixit *soror*

353. THORVS secundum hoc dixit *coniunx*; IVNXIT carnalis copula, quia uxor mea es; IPSA PERICVLA secundum hoc dixit *femina sola*.

iungunt : hoc dicit quia qui simul periculum euadunt, magis post adinuicem se diligunt.

354. QVASCVMQVE terras; OCCASVS ET ORTVS occidens et oriens.

355. CETERA a nobis duobus

356.

«*uite non est fiducia nostre*» licet aque recesserint, tamen non sumus adhuc bene certi de uita nostra.

357. MENTEM meam.

nubila terrent mentem : hoc uidetur esse contrarium, quia superius dixerat : « Nubila deiecit ». Ad hoc dicendum est quod non perfecte fuerant remota.

186 id est profunda et] V (*fort.* V²), *om.* S W.

187 soror] S W, *in ras.* V.

Lucain dit la même chose du malheur que causa l'inondation aux hommes de César : « Reprenant sa place, l'élément liquide se sépara des astres et toutes les eaux suspendues tombèrent. »

348. LE GLOBE c'est-à-dire la terre redevenue un globe ; OUVERT ou *vide* sans animaux.

rendu quand les eaux reculèrent, parce que le globe était perdu à cause des eaux.

349. ALTA c'est-à-dire profonds, grands et forts.

désolées : qui manquent de réconfort, parce qu'il n'y avait ni hommes ni oiseaux. Ou *désolées* sans l'assemblée humaine ; ou *désolées* c'est-à-dire rendues désertes, du verbe 'desolo, -as' (désoler), d'où Stace : « Et l'esprit de désoler leur foyer », c'est-à-dire rendre désert.

351.

ô sœur, dit-il, en marque d'affection. Ou *sœur* dans le sens d'apparentée, comme l'on dit que Jacob est le frère du Seigneur parce qu'il est le fils de sa tante maternelle. Et plus loin Ajax dira : « Il était mon frère. Je recherche ce qui appartient à mon frère ». Les fils de deux frères s'appellent 'frères' : Pyrrha était la fille d'Épiméthée, Deucalion de Prométhée, et ces deux-là furent frères.

sœur c'est-à-dire apparentée. Deucalion était le fils de Prométhée, Pyrrha la fille d'Épiméthée. Épiméthée et Prométhée étaient frères.

352. FRATERNEL en accord avec ceci il dit *sœur*.

353. LIT NUPTIAL en accord avec ceci il dit *épouse* ; UNIT dans une union charnelle, parce que tu es mon épouse ; LES MÊMES DANGERS en accord avec ceci il dit *la seule femme*.

unissent : il dit cela parce qu'ils réchappèrent tous deux du danger, ce qui renforça leur lien.

354. N'IMPORTE QUELLES terres ; COUCHER ET LEVER occident et orient.

355. LE RESTE excepté nous deux.

356.

<notre vie n'est pas assurée> même si les eaux ont reculé, nous ne sommes pas encore sûrs de vivre en sécurité.

357. Mon ÂME.

les nuages jettent l'effroi dans mon âme : ceci semble en contradiction avec ce qu'il a dit plus haut : « Il dissipe les nuages ». On doit simplement dire qu'ils n'avaient pas été complètement dispersés.

358. FATIS id est fatali submersioni, uel periculis fatalibus.

quis tibi : querit Deucalion a Pirra qualem haberet animum si sola euasisset periculum cum a nullo confortaretur et dicit *quis* etc.

359. MISERANDA o tu miseratione digna ; SOLA tu ; TIMOREM tuum.
360.

<quo consolante> id est quis consolaretur te dolentem.

[f. 6r]

Bene quero de te *namque*.

361. QVOQVE similiter sicut etc.¹⁸⁸

362. CONIVNX o ; QVOQVE similiter sicut te.

363.

<o utinam> sunt due figure, moethesis scilicet et boethesis, que faciunt sustineri post 'm' uocalem et uocalem post uocalem nec ibi colliditur. Vnde *Doctrinale* : « Altera cesure species si subiciatur 'm' uel uocali uox, cuius litera prima est uocalis nec in his ideo collisio fiet ». Est autem hic boethesis, *o utinam* scilicet.

Et quia soli sumus in mundo, *o utinam* : species cesure et dicitur boethesis et sit una pars.

<paternis artibus> quia Prometheus pater suus formauit hominem de terra et ei animam inspirauit.

364. FORMATE de limo ; IMPONERE adhibere.

<infundere terre> primitus¹⁸⁹ faciendo ymaginem sicut Prometheus pater meus.

365. MORTALEM humanum.

366. VISVM EST placuit ; EXEMPLA id est exemplaria.

Exemplar est illud a quo sumitur exemplum ; *exempla hominum* id est quales fuerunt homines. Vel *exempla* ut caueant homines a criminibus suis, ut per iusticiam suam possint euadere dampna iudicii sicut nos. Vel *exempla* : si quis uelit cognoscere hominem sensibilem, nos sumus exempla, quia aliter non poterit cognoscere¹⁹⁰.

<exempla> ut ita uiuant pie sicut uiximus.

367. DIXERAT Deucalion ; FLEBANT ambo.

368. NVMEN id est Temin uel quemlibet deum generaliter¹⁹¹.

188 QVOQVE similiter sicut etc.] QVOQVE V (similiter sicut etc.) *in ras.*, MODO uel quoque similiter sicut etc. S W.

189 primitus] S W, *in ras.* V.

190 exemplum] *s.l.* V² W, *om.* S. \diamond uel exempla si quis... cognoscere] S W, *in ras.* V.

191 uel... generaliter] *om.* S W (*fort.* V²).

358. AUX DESTINS c'est-à-dire au déluge fatal, ou aux dangers fatals.
quel serait l'état de ton cœur : Deucalion demande à Pyrrha quel aurait été l'état de son cœur si elle avait réchappé seule du déluge, sans personne pour la consoler et il dit *quel* etc.

359. Ô toi MISÉRABLE qui mérites la commisération ; toi SEULE ; ta PEUR.

360.

«qui consolerait» c'est-à-dire qui t'aurait consolée alors que tu souffrais.

[f. 6r]

C'est à juste titre que je te demande cela *car*...

361. AUSSI tout comme etc.

362. Ô MON ÉPOUSE ; AUSSI tout comme toi.

363.

«o utinam» il existe deux figures de style appelées 'moethesis' ou 'boethesis' qui empêchent l'élision du 'm' devant une voyelle ou d'une voyelle devant une autre. Voir le *Doctrinal* : «L'autre type de césure se produit si le mot, dont la première lettre est une voyelle rencontre un 'm' ou une autre voyelle. Dans ce cas, il n'y a pas d'élision». Ici il y a une 'boethesis', à savoir *o utinam*.

Et puisque nous sommes seuls au monde *ô fasse le ciel que* : il y a une sorte de césure qu'on appelle 'boethesis', soit une seule expression.

«par l'art de mon père» parce que son père Prométhée avait créé l'homme à partir de la terre et lui avait insufflé la vie.

364. FAÇONNÉE avec de la boue.

«introduire dans la terre» en faisant d'abord une image, comme le fit mon père Prométhée.

365. MORTEL humain.

366. DES EXEMPLES c'est-à-dire des modèles.

'Exemplar' (modèle) est ce dont on tire l'exemple. *des exemples d'hommes* à savoir de la façon dont étaient les hommes. Ou *des exemples* pour que les hommes se détournent de leurs crimes et puissent échapper à la peine du jugement grâce à leur justice, comme nous l'avons fait. Ou *des exemples* : si quelqu'un veut connaître physiquement un homme, nous sommes des exemples, parce qu'autrement il ne pourrait pas le connaître.

«exemples» pour qu'il puissent vivre pieusement comme nous l'avons fait.

367. AVAIT DIT Deucalion ; PLEURAIENT tous les deux.

368. VOLONTÉ DIVINE Thémis, ou tout autre dieu en général.

⟨*sortes*⟩ per responsa deorum et oracula quibus dabantur responsa¹⁹².

369. CEPHESIDOS pro 'Cephesi'.

Cephesus fluius est iuxta Parnasum.

370. VADA NOTA alueum consuetum.

⟨*uada nota sequentes*⟩ quia iam recipiebantur in alueis suis.

371. LIBATOS parum haustos; IRRORAVERE more rotis effundere.

Ita uenerunt ad Cephesum fluuium ut sortem acciperent et *inde*, ab illo loco uel postea¹⁹³.

⟨*libatos*⟩ ypallage.

373. DEE Temis scilicet; FASTIGIA sumitates.

delubra dicuntur a deleo, -les uel quod melius est a deluo, -is quod est lauare et probra. Omnia enim composita a luo, -is significant lauare preter pluo, quod componitur ex per et luo, -is, licet non dicatur perluo, is.

374. MVSCO situ; SINE IGNIBVS sacrificiorum uel sine candelis et sine lampadibus.

Muscus est situs uel lanugo proueniens ex humore in locis humidis, gallice 'musse'¹⁹⁴.

375. VT postquam; VTERQVE Deucalion et Pirra.

376. PRONVS inclinatus; HVMI uel *humo*; PAVENS reuerens; DEDIT uterque.

377. ATQVE ITA hiis factis.

⟨*si precibus*⟩ dicit dubie numina flecti.

⟨*si precibus*⟩ loquitur actor secundum illos qui dicebant deos non curare de mortalibus. Similiter dicit Virgilius : « Iupiter omnipotens precibus si flectitur ullis etc. ».

⟨*iustis*⟩ id est iusta petencium. Vel *iustis* id est iustorum.

378.

flectitur : equidem ipso atestante in Ouidio alibi : « Flectitur iratus uoce rogante deus ».

379. REPARABILE renouabile.

380. QVA ARTE quo artificio; MERSIS per diluuium; MITISSIMA o Themis; REBVS mundanis.

Ita precati fuerant Deucalion et Pirra Themis deam et ipsa *est mota*, et hoc est.

192 et oracula... responsa] S W, *in ras.* V.

193 ut... postea] S W, *in ras.* V.

194 gallice musse] S, gallice mossa (*ex mosse*) W, *in ras.* V.

«*sorts*» par les réponses des dieux et les oracles qui donnent des réponses.

369.

Céphise est un fleuve près du mont Parnasse.

370. LEUR BERGES HABITUELLES lit habituel.

«*suivaient leurs berges habituelles*» parce que leurs lits les avaient déjà recueillies.

371. ASPERGÈRENT se répandirent comme de la rosée.

Ils arrivaient au fleuve Céphise pour recevoir l'oracle, et *de là*, de ce lieu, ou après.

«*versés*» hypallage.

373. DE LA DÉESSE c'est-à-dire Thémis.

delubra (*temples*) tirent leur nom du verbe 'deleo', détruire, ou plutôt de 'deluo' qui veut dire laver, et 'probra' (turpitudes). En effet, tous les mots formés à partir de 'luo' signifient laver, sauf 'pluo' (pleuvoir), composé de 'per' et de 'luo', même si on ne dit pas 'perluo'.

374. SANS LE FEU des sacrifices ou sans feu c'est-à-dire sans bougies ni lampes.

'Muscus' (mousse) est la décomposition ou le coton qui se forme sous l'effet de l'humidité dans les lieux humides. En français on dit 'mousse'.

375. TOUS LES DEUX Deucalion et Pyrrha.

376. L'un DONNA à l'autre.

377. ET AINSI après avoir accompli leurs tâches.

«*si par les prières*» il doute que les dieux se laissent fléchir.

«*si par les prières*» l'auteur se conforme à l'opinion de ceux qui professaient que les dieux ne se soucient pas des hommes. De même Virgile : « Si Jupiter tout-puissant se laisse fléchir par quelques prières etc. ».

«*justes*» c'est-à-dire de ceux qui demandent des choses justes. Ou bien *justes* c'est-à-dire des justes.

378.

est fléchie : Ovide dit ailleurs dans son œuvre : « La colère du dieu est fléchie par une voix suppliante ».

379.

380. SUBMERGÉES par le déluge ; LA PLUS MISÉRICORDIEUSE ô Thémis ; AUX CHOSES mondaines.

Ainsi Deucalion et Pyrrha implorèrent la déesse Thémis et elle *fut touchée* et c'est ce qu'il dit.

381. SORTEM responsum.

sortem : est sors euentus, responsum uel capitale.

Hoc est responsum Themidis ad illos dicentis *discedite* etc.

382. CAPVT uestrum ; RESOLVITE discingite.

et uelate caput : antiquitus multum timebant malum omen, unde in sacrificiis capita sua uelabant, quod innuit Virgilius sub persona Heleni : « Purpureo uelante comas adopertus amictu, | ne qua inter sanctos ignes in honore deorum | occurrat facies hostilis et omina turbet ».

383. TERGVN uestrum ; MAGNE PARENTIS id est terre.

Hic fuit tenor responsi.

384. OBSTIPVERE Deucalion et Pirra.

<obstipuere> propter responsum quod non intelligebant : non enim poterant intelligere quid significaretur per ossa magne parentis.

385.

<parere recusat> habet enim causam quare obedire non debeat.

386.

<det ueniam> quia non obedit iussis dee.

387. IACTATIS si iacerentur.

<iactatis ossibus> id est si ossa acciperent de tumulo matris sue et iactarent.

388. REPETVNT recordantur.

Dum egrederentur a templo *interea*. Vel dum ita cogitarent¹⁹⁵.

389. SECVN INTER SE singulariter ; VOLVTANT frequenter uoluunt, uel de una re ad aliam cogitant¹⁹⁶.

date cecis latebris id est in secreto loco, quia templum Themis est secretum propter siluas uel cauernas. Vel ceca, interpretatione non intellecta, uel ambagibus, uel in cordibus suis¹⁹⁷.

390. PROMETHIADES Deucalion, filius Promethei ; EPIMETHIDA Pirram, filiam Epimethei.

Prometheus et Epimetheus filii fuerunt Iapeti ; Deucalion filius fuit Promethei, Pirra Epimethei.

391. SOLLERCIA sapientia ista¹⁹⁸

195 uel dum ita cogitarent] S W, om. V fort. in ras.

196 uel... cogitant] S W, in ras. V.

197 uel ceca... suis] S W, in ras. V.

198 ista] S W, in ras. V.

381. SORT réponse.

sort : 'sors' un événement, une réponse ou un crime qui mérite la mort.

Voici la réponse que Thémis leur donna en disant *éloignez-vous* etc.

382. Votre TÊTE.

et couvrez votre tête : jadis, les hommes avaient très peur des mauvais présages, c'est pourquoi ils couvraient leur tête lors des sacrifices, ce à quoi Virgile fait allusion par le personnage d'Hélène : « Couvert d'une étoffe de pourpre qui voile tes cheveux, de peur qu'à travers les flammes saintes, au cours du sacrifice, un visage ennemi ne surgisse et n'altère les présages ».

383. Votre DOS ; DE LA GRANDE MÈRE c'est-à-dire la terre.

C'était la teneur de la réponse.

384. RESTÈRENT INTERDITS Deucalion et Pyrrha.

«*restèrent interdits*» à cause de la réponse qu'ils ne comprenaient pas : en effet, ils n'étaient pas capables de percevoir la signification de 'les os de la grande mère'.

385.

«*elle refusa d'obéir*» car elle avait une raison de ne pas obéir.

386.

«*pardonner*» parce qu'elle n'obéit pas à l'ordre de la déesse.

387.

«*en jetant les os*» s'ils prenaient les os de la tombe de leur mère et les jetaient.

388.

Tandis qu'ils sortaient du temple, *cependant*. Ou tandis qu'ils pensaient ainsi.

389. ILS RETOURNENT ils tournent souvent ou réfléchissent à un aspect puis à un autre.

donnés dans des refuges cachés, c'est-à-dire dans un endroit isolé, puisque le temple de Thémis était isolé par des bois et des grottes. Ou par une interprétation obscure qu'ils ne comprenaient pas, ou à cause de ses circonvolutions, ou dans leurs cœurs.

390. LE FILS DE PROMÉTHÉE Deucalion ; LA FILLE D'ÉPIMÉTHÉE Pyrrha.

Prométhée et Épiméthée étaient les fils de Japet ; Deucalion était le fils de Prométhée, Pyrrha la fille d'Épiméthée.

391.

et aut fallax : aut decipior aut pia sunt oracula, et sic est facienda disiunctio et dicit *nobis* in plurali de se loquens. *fallax* dicit quia tale responsum fallit nos¹⁹⁹.

392. AVT PIA SVNT si non fallor ; SVADENT nobis.

Ecce sollertia illa quam habebat, *magna*.

395. CONIVGIS Deucalionis ; AVGVRIO per ; TYTANIA Pirra de genere Titanum.

396. SPES eius ; ADEO id est certe.

«*spes tamen in dubio est*» dubie sperat.

[f. 6v]

397. NOCEBAT eis.

quid... *nocebat* : quasi diceret : nil temptare nocet²⁰⁰.

398.

discedunt ut temptarent²⁰¹.

«*uelant caput*» secundum formam responsi, quia superius dixit Themis : «*Discedite templo | et uelate caput cinctasque resoluite uestes*».

399. VESTIGIA suorum pedum ; MITTVNT id est iactant.

400. QVIS HOC CREDAT quis credere possit ; VETVSTAS antique gentes.

«*nisi sit pro teste uetustas*» nisi ueteres hoc testantur.

401. RIGOREM naturalem.

402. MOLLIRI saxa cepere ; DVCERE FORMAM cepere habere formam humanam.

403. MOX id est consequenter ; VBI postquam ; CREVERVNT lapides illi ; MITTIOR quam ante ; ILLIS saxis²⁰².

mox ubi creuerunt et natura mittior contigit illis : illa saxa potuerunt uideri sic ut quedam forma hominis potest uideri non manifesta *set uti cepta de marmore*.

407. QVE fuit ; SVCCO humore.

tamen : licet dixerim quod lapides illi uersi fuerunt in homines, tamen restat dicere quomodo, et hoc ostendit actor dicens *que tamen*.

Exprimitur hic euidenter quod qui gratia delectationis scribit fingat ueris proxima et talia que sint ueri similia et si²⁰³ falsa sint nec in rerum natura esse possint, ita tamen fingat ut quocumque modo esset non

199 fallax dicit quia... nos] S W, *in ras.* V.

200 nocet] S W, *nocebat ex nocet* V².

201 temptarent] S W, *temptent ex temptarent* V².

202 lapides illi] S W, *in ras.* V. ◊ saxis] V (*fort. post corr.*), lapidibus S W.

203 si] V *post corr.*, siue S W (*fort. ue in ras.* V).

soit trompeuse : soit je me trompe soit les oracles divins sont pieux, et il faut alors faire une distinction, il dit *pour nous* au pluriel alors qu'il parle de lui-même. *trompeuse*, dit-il, parce que cette réponse nous induit en erreur.

392. OU ILS SONT PIEUX si je ne me trompe pas ; nous CONSEILLENTE. Voici sa sagacité, *la grande...*

395. DE SON MARI de Deucalion ; à cause de cette PROPHÉTIE ; LA FILLE DU TITAN Pyrrha descendait de la race des Titans.

396. Son ESPOIR.

«*son espoir est dans le doute*» elle espérait sans certitude.

[f. 6v]

397. NUISAIT à eux.

que... coûtait-il : comme si elle disait : il ne coûte rien d'essayer.

398.

ils s'éloignent pour essayer.

«*ils se voilent la tête*» conformément à la réponse de l'oracle, parce que Thémis disait plus haut : « Éloignez-vous du temple, voilez-vous la tête, détachez la ceinture de vos vêtements ».

399. LES TRACES de leurs pieds.

400. QUI CROIRAIT CELA qui pourrait croire ; L'ANCIEN TEMPS les ancêtres.

«*si l'ancien temps n'en était pas témoin*» si les ancêtres ne l'attestaient.

401. DURETÉ naturelle.

402. Les pierres commencèrent à S'AMOLLIR ; PRENDRE FORME commencèrent à prendre forme humaine.

403. Ces pierres S'ALLONGENT ; PLUS DOUCE qu'avant.

bientôt quand elles s'allongent et que leur nature devient plus douce : ces pierres apparurent sous une forme humaine qu'on ne reconnaissait pas distinctement *mais c'était comme si elles commençaient à sortir du marbre*.

407. QUI était ; SUC liquide.

toutefois : même si j'ai dit que les pierres furent transformées en hommes, il reste cependant à exprimer comment, et l'auteur le montre en disant *toutefois...*

On exprime ici clairement que quiconque écrit pour divertir devrait imaginer des éléments qui s'approchent de la vérité ou de la vraisemblance, et si ces choses s'avèrent être fausses et ne peuvent se vérifier dans la nature, qu'il imagine au moins qu'on ne pourrait pas les décrire

aliter melius esse posset, sicut Ouidius hic facit ex hominibus de iactu lapidum procreatis dicens *que tamen ex illis* etc. Hec etenim in rerum natura esse non possunt set falsa sunt ; tamen proxima sunt ueris et talia que sunt ueris similia, et hoc est quod docet poetas Horatius dicens in *Poetria* : « Ficta uoluptatis causa sint proxima ueris, | ut quodcumque uolet poscat sibi fabula credi ».

408. TERRENA mollis ; CORPORIS carnis.

409. QVOD hoc.

410. VENA in lapide.

411. NVMINE uoluntate.

412. VIRI Deucalionis.

413. IACTV de iactu Pirre.

<iactu> quod innuit Theodolus : « Deucalion homines preter quem nemo superstes | cum Pirra iactis renouauit coniuge saxis ».

414.

inde quia originem traximus de lapidibus. Verba sunt actoris.

415. DOCUMENTA probaciones.

Naturalis est ista mutacio : conueniunt etenim in choitu et de spermate nascitur puer. Si autem superhabundet sperma uiri nascitur mas, si superhabundet sperma mulieris nascitur femina. Quod autem ex lapidibus hoc asserit factum esse ostendit duriciam a materia prime creacionis contractam ; quod autem dicit hoc per Deucaliona et Pirram procreatum esse notat hec non posse fieri sine choitu maris et femine, uel sine humore qui per Deucaliona et calore qui per Pirram accipitur, [qui] ut infra dicit : « Vapor humidus omnes | res creat etc. ». Versus de *Integumento* : « Vir generasse uiros, mulieres femina fertur, | si plus in choitu seminis alter habet ».

Accessus est ad sequentem mutacionem de terra in Phitonem. Continuatio : ita lapides mutati sunt in homines : *cetera uero animalia* etc.

416. CETERA ab homine ; DIVERSIS cum.

Ita facti sunt homines et mulieres set *tellus*²⁰⁴.

204 S W, *in ras.* V.

mieux, tout comme Ovide le fait ici à propos des hommes nés du jet des pierres, quand il dit : *toutefois la partie de ces pierres...* En effet, ces choses ne peuvent arriver dans la nature, mais même si elles sont fausses elles semblent s'approcher de la vérité et elles sont vraisemblables ; c'est ce qu'enseigne Horace aux poètes dans l'*Art poétique* : « Pour la volupté du plaisir, que les éléments fictifs soient proches de la vérité, pour que tout ce que la fable désire on puisse le croire ».

408. DE TERRE molle ; DE CORPS charnel.

409. CE qui.

410. VEINE dans la pierre.

411. PAR L'INJECTION DIVINE par la volonté.

412. DE L'HOMME de Deucalion.

413. LE JET de Pyrrha.

« *le jet* » Théodule y fait allusion : « Deucalion et Pyrrha, les seuls survivants, restaurèrent le genre humain en jetant des pierres ».

414.

de là parce que nous tirons notre origine de ces pierres. Ce sont les mots de l'auteur.

415.

Cette transformation est naturelle : ils se joignaient dans le coït et du sperme naît un enfant. Si le sperme de l'homme est plus abondant, cela donne naissance à un garçon ; si le sperme de la femme est plus abondant, cela donne naissance à une fille. En affirmant que cela a été fait à partir de pierres, l'auteur souligne la dureté acquise par la matérialité de la première création. Et en statuant que l'homme a été créé par l'intermédiaire de Deucalion et de Pyrrha, il exprime que la procréation ne peut se faire sans l'union charnelle d'un homme et d'une femme, ou sans l'humidité que symbolise Deucalion et la chaleur que symbolise Pyrrha, comme il le dit plus loin : « La vapeur humide crée toutes choses etc. ». Voir les vers des *Integumenta* : « On rapporte que l'homme engendre les hommes et la femmes les femmes, selon que l'un ou l'autre a plus de sperme pendant le coït ».

Voici l'introduction de la nouvelle transformation de la terre en Python. Suite : les pierres se transformèrent ainsi en hommes : *les autres animaux* etc.

416. LES AUTRES par rapport à l'homme ; avec DIVERSES.

C'est ainsi que les hommes et les femmes furent créés, mais *la terre...*

417. HVMOR diluuii ; AB IGNE calore.

418. VDE epiteton est.

cenum : terra lutosa et dicitur a 'cenos' grece, quod est inquinatio latine.

419. INTVMVERE ualde.

420.

uiuaci propter animalia nascentia de terra.

421. MORANDO per moram, per successum temporis

422.

sic : a simili, et bene inducit simile de re que ei non creditur²⁰⁵.

sic ubi deseruit : hic ostendit actor per exemplum sumptum a Nilo quomodo hoc posset fieri. Nilus est fluuius in Egipto septem habens riuulos ; quolibet autem anno emittit suos riuulos et effundit super terram ; quando uero redit in alueum suum concauitates relinquit plenas aqua. Illa uero aqua desiccatur per calorem solis ; a calore autem solis et humiditate terre dicuntur ibi creari animalia, quedam uiuencia, quedam non, quedam perfecte formata, quedam imperfecte. Et hoc est quod dicit actor *sic ubi* etc.

sic ubi : Nilus siquidem aliquando se effundit super terram, aliquando se retrahit. Vnde Lucanus in decimo sub persona Aquorei : « Nunc omnes unum uires collectus in amnem, | nunc uagus et spargens facilem tibi cedere ripam. | Rursus multifidas reuocat piger alueus undas ».

424. EXARSIT ualde ; SIDERE sole.

<*sidere*> sol antonomasice uocatur sidus.

426²⁰⁶. INVENIUNT ubi Nilus fluit²⁰⁷ ; IN HIS inter hec animalia ; NATA uel *cepta* ; PER id est iuxta.

nata : consummata et perfecta.

427. SVIS a²⁰⁸.

<*imperfecta*> nondum habentia omnia membra que habitura erant.

428. TRONCA truncata ; HVMERIS uel *numeris*.

<*humeris*> uel *numeris* id est numeris membrorum²⁰⁹.

429. RVDIS nondum formata.

430. QVIPPE certe.

431. CONCIPIUNT conceptionem faciunt ; DVOBVS a calore et humore scilicet.

205 S W, *in ras.* V.

206 426-427] *cf.* Tarrant *in app.*

207 ubi nilus fluit] S W, *in ras.* V.

208 a] S W, *in ras.* V.

209 S W, *in ras.* V.

417. L'HUMIDITÉ du déluge ; SOUS LE FEU la chaleur.

418. TREMPÉS c'est une épithète.

fange : terre boueuse ; le mot dérive du grec 'cenos' qui signifie 'inquinatio' (souillure) en latin.

419. GONFLÈRENT beaucoup.

420.

vivaces à cause des animaux qui naissent de la terre.

421. GRADUELLEMENT par atermoiements, par une succession de moments.

422.

ainsi : il s'agit d'une comparaison, et il introduit convenablement une comparaison à propos d'une chose qu'on ne lui croirait pas.

ainsi quand il quitta : par l'exemple du Nil, l'auteur montre ici comment cela pourrait arriver. Le Nil est un fleuve égyptien qui a sept bras. Tous les ans il est inondé et submerge la terre. Quand il recule dans ses lits, il laisse des concavités pleines d'eau que la chaleur du soleil assèche. On dit que là les animaux sont créés de l'humidité de la terre et de la chaleur du soleil, certains vivants, certains non vivants, certains parfaitement formés, d'autres non. Et c'est ce que l'auteur dit : *ainsi quand* etc.

ainsi quand : le Nil inonde parfois la terre et parfois il recule. Lucain y fait référence dans son dixième livre par le personnage d'Acoréus : « Tantôt ramassé en un seul lit avec toutes tes forces, tantôt vagabond et répandu sur ta rive qui ne te résiste pas. De nouveau ton lit indolemment rappelle tes eaux divisées ».

424. RÉCHAUFFE beaucoup ; PAR L'ASTRE le soleil.

«*par l'astre*» par antonomase le soleil est appelé astre.

426. TROUVENT où le Nil coule ; DANS CEUX-CI parmi ces animaux.

nés : accomplis et formés.

427. De LEUR.

«*imparfaits*» qui ne possèdent pas encore tous les membres qu'ils doivent avoir.

428.

«*humeris*» (*épaules*) ou *numeris* (nombres) c'est-à-dire le nombre de membres.

429. BRUTE qui n'est pas encore formée.

430.

431. ELLES CONÇOIVENT elles donnent naissance ; DE CES DEUX c'est-à-dire de la chaleur et de l'humidité.

432. CVM quamuis ; VAPOR HVMDIVS id est uapor et humor.

uapor humidus : humor²¹⁰ intrans uaporem et annexus uapori, quoniam istis procreantur res, non altero tantum. Set dicit actor *concordia* quia in equali proporcione debent esse iste qualitates calor et humor, ne calor possit desiccare humorem nec e contrario humor extinguere calorem, et sic in equali proporcione debent uenire ad creacionem rerum. *discors* dicit hac ratione, quia contrarias sorciuntur qualitates, sicut dictum est ignis et aqua.

pugnax id est contrarius, quia ignis est calidus et siccus, aqua uero frigida et humida.

[f. 7r]

433. DISCORS in qualitatibus ; CONCORDIA in creatione.

Discordia enim sunt elementa ignis et aqua et tamen ab illis omnia procreantur.

434. LVTVLENTA luto plena.

Quandoquidem ex calore et humore omnia procreantur, *ergo*.

435. ALTO solari ; RECANDVIT iterum incaluit scilicet.

<alto> uel *almo* id est nutritiuo²¹¹.

recanduit : tractum est a fabris, qui dicunt²¹² ferrum tanto calidius quanto candidius.

Candere ponitur pro calere et tractum est a ferro, quod quanto candidius tanto calidius.

Naturalis est ista mutatio. Terra mutatur in Phitonem, id est in herbam nociuam quam habemus per Phitonem in quo attenditur elementorum contextio mediante semine uel sine semine : taliter enim nascuntur herbe de terra. Talis autem est nature herba ista quod ad calorem cum suo naturali calore mixtum omnino disiccatur, unde fingitur Phebus illum suis telis interfecisse. Vel potest esse moralis. Per Phitonem enim habemus falsitatem quam interficit Phebus id est exterminat. Phebus interpretatur exterminans ; ipse quidem luce sua diuidit tenebras uel secundum quod pro sapientia ponitur, ueritatem a falso, sicut interficit Phitona in quem terra mutatur, per quod intelligitur quod ex terrenis oritur falsitas. Vel Phiton significat fallaciam que potest assignari per

210 humor] S W, uapor *in ras.* V².

211 S W, *in ras.* V.

212 fabris qui dicunt] V (*fabris fort. post corr.*), fabro qui dicit S W.

432. VAPEUR HUMIDE c'est-à-dire la chaleur et l'humidité.

vapeur humide : l'humidité qu'il y a dans la vapeur et qui lui est associée, dans la mesure où la matière est créée de ces deux éléments, non pas de l'un ou de l'autre seulement. Mais l'auteur dit *harmonie* parce que les qualités de la chaleur et de l'humidité doivent avoir une proportion égale, au cas où la chaleur assécherait l'humidité et à l'inverse l'humidité étoufferait la chaleur, et c'est pourquoi elles doivent être en proportion égale pour créer de la matière. Il dit *discordante* pour cette raison, parce qu'elles ont des qualités contraires, comme le feu et l'eau.

belliqueux c'est-à-dire contraire, parce que le feu est chaud et sec alors que l'eau est froide et humide.

[f. 7r]

433. DISCORDANTE dans leurs qualités ; HARMONIE dans la création.

Le feu et l'eau sont des éléments discordants et pourtant ils créent tout.

434.

Puisque tout provient de la chaleur et de l'humidité.

435. HAUT du soleil ; BLANCHIT commença à se réchauffer à nouveau.

haut ou *nourricier* c'est-à-dire qui nourrit.

blanchit : dérive des forgerons, qui disent que plus le fer est chaud, plus il blanchit.

On dit 'candere' (blanchir) pour 'calere' (chauffer), ce qui dérive du fer car plus il est chaud, plus il blanchit.

Cette transformation est naturelle. La terre est transformée en Python, c'est-à-dire en une plante nocive que nous comprenons par Python, dans lequel on trouve un assemblage d'éléments, que ce soit à travers une combinaison avec ou sans semence, car les plantes sont ainsi générées par la terre. Cette plante est pourtant d'une telle nature qu'elle sèche complètement quand elle est exposée à la chaleur, qui s'ajoute à sa propre chaleur. C'est pourquoi il est dit que Phébus l'aurait tuée avec ses armes. Ou alors la transformation est morale. Par Python on comprend la fausseté, ce que tue, c'est-à-dire extermine, Phébus. Phébus signifie celui qui extermine, car il divise l'obscurité avec sa lumière ; ou s'il représente la sagesse, il divise la vérité du mensonge, de la même manière qu'il tue le Python en lequel la terre a été transformée, par quoi on peut comprendre que la fausseté émerge des préoccupations terrestres. Ou alors le Python signifie le mensonge, ce qui peut s'expliquer par Python

illum fallacem, sicut habemus in *Integumento*²¹³ : « Phebus Phitonem superat sapiensque malignum | fallacemque uirum sub ratione premit ».

436. INNVMERAS SPECIES animalium.

437. MONSTRA animalia monstruosa.

438. ILLA tellus ; NOLLET te genuisse ; PHITON o serpens.

440. TERROR ERAS quia terribas uidentes te ; TENEBAS nouem iugera terre occupabat, quasi diceret : multum tenebas²¹⁴.

441. HVNC Phitona ; DEVS Phebus.

hunc : hoc commemorat Lucanus innuendo causam quare Phitona interfecit Phebus : « Vltor ibi²¹⁵ expulse, premeret cum uiscera partus, | matris adhuc rudibus Pean Phitona sagitis | explicuit, cum regna Themis tripodasque teneret ».

architenens : arcum tenens. Vel *architenens* id est primatum super omnes planetas habens, quia nullus potest scire cursus planetarum nisi recurrat ad solem, et tunc dicitur ab 'archos' quod est princeps et teneo, -nes.

442. DAMNIS bestiis illis ; CAPREIS aliis bestiis.

443. GRAVEM magnum ; EXHAVSTA euacuata ; PENE fere.

grauem id est grauatum telis. Vel *grauem* ueneno²¹⁶.

444. NIGRA propter uenenum ; et o. VENENO.

445. NEVE pro ut et non ; OPERIS tanti.

Ita Phebus interfecit Phitona.

Istud magnum erat et uoluit Phebus quod in memoria haberetur.

446.

<instituit> simile dicit Teodolus de Hercule : « Excedit laudes hominum qui primus agones | instituit fieri sub uertice montis Olympi ».

ludos sacros : ad honorem ipsius factos et sacratos.

447. NOMINE a ; DICTOS nominatos.

448. HIC in ludis illis ; PEDIBVS currendo ; ROTA curruli certamine.

449.

<hesculee> hesculus est arbor que dicitur gallice 'neplers' ex qua omnes communiter sibi faciebant coronas antequam esset laurus. Vel *Herculee*

213 sicut... integumento] S W, *in ras.* V.

214 quia... te] S W, *in ras.* V. ◊ quasi diceret... tenebas] S W, *in ras.* V.

215 ultor ibi] S W, *in ras.* V.

216 grauem id est... telis] S W, *in ras.* V. ◊ ueneno] S W, uenenum *ex* ueneno V².

le sournois, comme le disent les *Integumenta* : « Phébus surpasse Python, le sage écrase l'homme méchant et fourbe sous sa raison ».

436. D'INNOMBRABLES ESPÈCES d'animaux.

437. MONSTRES animaux monstrueux.

438. ELLE la terre ; N'AURAIT PAS VOULU te donner naissance ; PYTHON ô serpent.

440. TU ÉTAIS UN OBJET DE TERREUR parce que tu terrifiais ceux qui te voyaient ; TU TENAIS il occupait neuf arpents de terre, comme s'il disait tu occupais beaucoup d'espace.

441. CELUI-CI Python ; LE DIEU Phébus.

celui-ci : Lucain rappelle ceci quand il insinue pourquoi Phébus tua le Python : « Là Péan, vengeur de sa mère bannie, tandis que l'enfantement pressait ses entrailles, étendit Python de ses flèches encore novices, au temps où Thémis occupait le trône et les trépieds. ».

l'archer : celui qui tient l'arc. Ou *l'archer* c'est-à-dire ayant la supériorité sur toutes les planètes car personne ne peut connaître le cours des astres sans recourir au soleil, et le mot 'architenens' (archer) provient de 'archos' qui veut dire premier et 'teneo, -es' (tenir).

442. DAIMS ces bêtes ; CHÈVRES d'autres bêtes.

443.

lourd à savoir alourdi de flèches. Ou *lourd* de venin.

444. NOIRS à cause du venin.

445. D'un tel EXPLOIT.

Ainsi Phébus tua Python.

Cet exploit était grandiose et Phébus voulut qu'on l'ait en mémoire.

446.

«*établit*» Théodule dit une chose similaire à propos d'Hercule : « Il dépassa les éloges des hommes, il fut le premier à établir les jeux au pied du mont Olympe ».

les jeux sacrés : faits et consacrés en son honneur.

447. Par LE NOM.

448. ICI dans ces jeux ; PAR LES JAMBES la course ; PAR LA ROUE la course des chars.

449.

«*besculee*» (*de chêne*) 'hesculus' est un arbre appelé 'néflier' en français. Les hommes faisaient des couronnes à partir de cet arbre avant que le laurier n'existe. Ou bien *Herculee*, c'est-à-dire de peuplier, en accord

sit littera id est populee secundum quod dicitur : « Aptior Herculee populus alba come ».

450. LAVRVS usus lauri ; LONGO propter radios.

Posset aliquis dicere quare lauro non coronabantur. Respondet *nondum* etc.

A laudo, -das dicitur laurus.

Hic est accessus ad mutacionem de Phebo in amantem et de Dane in laurum, et hoc est quod dicit prosequendo quomodo inuenta fuit laurus, *primus amor* etc.

452. AMOR id est amica : emphasis quando proprietates ponitur pro ipsa re.

Peneya : Penei filia.

453. SORS casus ; IGNARA ignota ; IRA indignatio.

sors ignara dicitur, quia etiam iustis quandoque se ingerit, ut de Enea : « Tot uoluerit casus | insignem pietate uirum ».

<*seua ira*> seua dicitur ira Cupidinis quando quis amat et non amat, quod est infelicitas. Vnde dicit Ouidius in *Arte*²¹⁷ : « Si quis amat etc. ». Set contrarium hic de Phebo scribitur, unde infra : « Pectore toto | uritur et sterilem sperando nutrit amorem ».

set seua Cupidinis ira, quasi diceret : non a casu eam amauit, set de uoluntate Cupidinis.

454. HVNC Cupidinem ; VICTO SERPENTE, Phitone, SVPERBVS id est de uictoria habita de serpente interfecto.

Hic explanat ire causam quia²¹⁸ *Delius* a Delo insula in qua colitur et in qua eum peperit Latona cum Diana.

455. ADDVCTO ad se ; NERVO corda.

flectentem : hec duo habet Cupido sicut alibi protestatur Ouidius dicens : « Altera tela arcus, altera tela faces ». Hic de arcubus dicit cornua, in sequentibus dicit de face, ut ibi : « Tu face nescioquos etc. ». Per hoc designatur duplex eius potestas, quia cor amantis uulnerat et incendit, *uiderat* et *dixerat*.

456. QUID uerba sunt Phebi obiurgantis Cupidinem ; PVER o Cupido, descriptio enim est amoris.

217 in arte] S W, alibi in ras. V².

218 hic explanat ire causam quia] V S, om. W. ◊ quia] S, in ras. V.

avec ce qu'il dit : « Le blanc peuplier, plus approprié pour les cheveux d'Hercule ».

450. LE LAURIER l'utilisation du laurier ; LONGS à cause des rayons du soleil.

Quelqu'un pourrait demander pourquoi ses cheveux n'étaient pas couronnés de laurier, et l'on répondrait *pas encore*. . .

'Laurus' (laurier) est dérivé de 'laudo, -as' (louer).

Voici l'introduction de la transformation de Phébus en amant et de Daphné en laurier, et c'est ce qu'il dit en racontant comment le laurier a été découvert, *le premier amour* etc.

452. AMOUR c'est-à-dire amie : c'est une emphase quand quelqu'un exprime la propriété pour la chose elle-même.

Peneya : fille de Pénéée.

453.

le hasard est dit *aveugle* puisque parfois il poursuit même le juste, comme dans le cas d'Énée : « Un homme remarqué par sa piété devrait tenter autant de périls ».

<violente colère> la colère de Cupidon est appelée violente quand quelqu'un aime et n'est pas aimé en retour, ce qui est malheureux. Voir Ovide dans l'*Art* : « Si quelqu'un aime etc. ». Mais le contraire est dit ici d'Apollon, d'où plus bas : « Ainsi le dieu brûlait dans tout son cœur, et nourrissait un amour sans espoir ».

mais la violente colère de Cupidon comme s'il disait : il ne l'aimait pas par hasard mais par la volonté de Cupidon.

454. LUI Cupidon ; APRÈS AVOIR VAINCU LE SERPENT, Python, FIER c'est-à-dire de sa victoire sur le serpent tué.

Ici l'auteur explique la raison de la colère parce que *le dieu de Délos* etc., ainsi appelé de l'île de Délos sur laquelle il est vénéré et où Léto lui a donné naissance, ainsi qu'à Diane.

455. TIRANT vers lui.

en courbant : Cupidon possède ces deux armes, ainsi que l'atteste Ovide ailleurs en disant : « L'arc était l'une de ses armes, la torche était l'autre ». Ici, il dit cornes en parlant de l'arc ; plus tard, il parlera de la torche : « Mais toi, avec ta torche je ne sais quels etc. ». Avec ces deux armes l'auteur révèle le pouvoir de l'Amour puisqu'il blesse et embrase les cœurs de ses victimes, *il avait vu et avait dit*.

456. QUE Phébus s'adresse à Cupidon et le réprimande ; ENFANT ô Cupidon, car c'est une description de l'amour.

lasciue : gaudet enim lasciua semper amor, unde magister Galterus : « Nec forcia pectora frangat | mentis morbus amor, latebris et murmure gaudens ».

457. DIXERAT Phebus Cupidini ; GESTAMINA arcus et sagitte.

<nostros humeros> id est nostros lacertos, qui incipiunt ab humeris ; uel *nostros humeros* id est uires nostras.

458. QVI quia nos ; CERTA indeuitata

459. QVI quia nos ; PESTIFERO uenenoso.

Iuger, -geris est tantum spacium terre quantum aratrum potest arare per spacium unius diei.

460. STRAVIMVS occidimus ; TVMIDVM propter uenenum.

innumeris sagittis unde supra : « Exhausta pene pharetra²¹⁹ ».

<*innumeris sagittis*> unde supra : « Hunc deus architenens et numquam talibus armis | ante nisi in damis capreisque fugacibus usus | mille grauem etc. ».

Dico quod hec arma supradicta nobis conueniunt, set *tu* etc.

461. FACE inflammacione ; ESTO CONTEMPTVS sufficiat tibi.

tu face : amorem siquidem fortia non decent arma. Vnde in Ouidio *de Remedio amoris* : « Non poteris uti nudis ad bella sagittis | et tua mortifero sanguine tela carent ». Quasi diceret : forcium sunt hec arma, non tua, qui mollis es et debilis. Vnde subdit *ista decent* etc.

nescioquos dicit quia numquam cognouerat quid esset amor.

462. ASSERE tibi ascribe, tibi uendica id est appropria²²⁰.

463. FILIUS id est Cupido ; HVIC Phebo ait ; FIGAT licet ; TVVS arcus ; PHEBE o²²¹.

figat : concessio ex indignatione : sarcasmos, hostilis derisio uel indignacio que pungit usque ad carnem.

464. TE figet ; QVANTO ergo²²².

Notatur indignacio ex quo uerbum subticuit²²³.

465. DEO Ioui.

<*cedunt cuncta deo*> re uera deo cedunt omnia, prout ipse testatur in libro de *Tristibus* : « Nil ita sublime est supraque pericula tendit | non sit ut inferius suppositumque deo ».

219 S W, om. V fort. in ras.

220 tibi ascribe] S W, in ras. V.

221 licet] S W, in ras. V. ◊ arcus] S W, in ras. V.

222 ergo] S W, in ras. V.

223 S W, in ras. V.

badin : l'amour se délecte toujours dans le badinage, comme le dit maître Gautier : « Et l'amour, une maladie de l'esprit, qui se délecte dans les endroits cachés et les chuchotements, ne brise pas des cœurs forts ».

457. PHÉBUS AVAIT DIT à Cupidon ; ÉQUIPEMENTS l'arc et les flèches.
 «*nos épaules*» c'est-à-dire nos bras, qui commencent aux épaules. Ou *nos épaules*, c'est-à-dire notre force.

458. QUI parce que nous.

459. QUI parce que nous.

'Juger, -eris' (arpent) représente autant d'espace qu'une charrue est capable de labourer en une journée.

460. ENFLÉ à cause du poison.

sous nos flèches innombrables voir plus haut : « Vidant presque son carquois ».

«*sous nos flèches innombrables*» voir plus haut : « L'archer divin, qui jamais auparavant ne s'était servi de ses armes que contre les daims et les chevreuils prompts à la fuite, de mille traits etc. ».

Ces armes mentionnées ci-dessus nous sont appropriées, dis-je, mais *tu* etc.

461. TORCHE ardeur.

avec ta torche : des armes robustes ne vont pas bien avec l'amour. C'est pourquoi Ovide écrit dans les *Remèdes à l'amour* : « Tu ne peux pas utiliser des flèches nues pour la guerre, tes flèches manquent de sang fatal ». Comme s'il disait : ces armes appartiennent à quelqu'un de robuste, non pas à toi qui es délicat et sans force. Il ajoute donc *celles-ci appartiennent* etc.

Il dit *je ne sais quels* car il n'avait encore jamais connu l'amour.

462.

463. LE FILS c'est-à-dire Cupidon ; Phébus LUI dit ; TON arc ; ô PHÉBUS.
puisse transpercer : une concession d'indignation : du sarcasme, dérision hostile ou indignation qui touche directement la chair.

464.

L'indignation est marquée par l'ellipse du verbe.

465. AU DIEU Jupiter.

«*tous les animaux cèdent au dieu*» toutes les choses cèdent véritablement à un dieu, tout comme il l'explique lui-même dans le livre des *Tristes* : « Il n'y a rien de plus noble et au-dessus du danger, qui ne soit plus bas et sujet à un dieu ».

466. DIXIT ita; ELISO percusso; PERCVSSIS PENNIS inter se uel percutientibus aera.

467. IMPIGER Cupido; PARNASI montis; ARCE altitudine.

468. PROMPSIT extraxit.

Promere est de uno loco ad alium aliquid ponere.

[f. 7v]

469. OPERVM effectuum; HOC telum; ILLVD telum.

diuersorum operum quia unum est obtusum, reliquum acutum. Vel quia unum est aureum, reliquum plumbeum, et sic passiuè legitur. Set actiuè potest legi sic : *diuersorum operum* id est diuersa operancia, quia plumbeum fugat amorem, aureum uero facit, et hoc est *diuersorum*.

470. QVOD telum; FACIT amorem.

Per aurum habet intelligi diues, per plumbum pauper. Qui diues est, acutus est et subtilis in amore, sicut ibi : « Hic dare qui poterit non eget arte mea ». Ille uero qui pauper est obtusus est sicut plumbum, quia nemo diligitur nisi possit dare, unde illud : « Diligitur nemo nisi cui fortuna secunda est ».

Quia pulcrum uidetur ei qui amat et uidetur ei uelocitas pulcra et iocunda, non amanti uero graue est quasi plumbum et quasi tedium²²⁴.

471. QVOD telum; FVGAT amorem; OBTVSVM ebes; HARVNDINE ligno; PLVMBVM cuspidem plumbi.

472. HOC telum plumbeum; NIMPFA Dane; ILLO telo aureo.

473. TRAIECTA perforata.

«*medullas*» sentitur enim amor usque ad medullas et consumuntur medulle in choitu.

474. PROTINVS statim.

«*fugit altera nomen amantis*» nullo modo uellet uocari amans.

«*alter... altera*» Cupido ambos uulnerauit.

475. LATEBRIS pro; CAPTIVARVM captarum in uenatione.

Contra illud : « Amor latebris et murmure gaudet ».

476. EXVVIIS pro spoliis; INNVPTTE caste; EMVLA imitatrix; PHEBES Diane.

emula, emulor : hoc uerbum tria significat : amorem, unde Petrus : « Emulor uos Dei emulatione », id est amore Dei amo uos. Vel

224 S W, in ras. V.

466. IL DIT ainsi ; DU BATTEMENT DE SES AILES entre elles ou en fendant l'air.

467. INFATIGABLE Cupidon ; du mont PARNASSE.

468.

'promere' (tirer) signifie mettre un objet d'un endroit à un autre.

[f. 7v]

469. L'UN un trait ; L'AUTRE trait.

des effets différents, car l'un est obtus alors que l'autre est pointu. Ou parce que l'un est d'or, et l'autre de plomb et le passage peut donc se lire dans un sens passif. Mais il peut aussi se lire dans un sens actif : *des effets différents* c'est-à-dire qui aboutissent à différents résultats, puisque le plomb fait fuir l'amour, tandis que l'or le génère, c'est pourquoi il dit *différents*.

470. CELUI QUI le trait ; GÉNÈRE l'amour.

On doit représenter un homme riche à travers l'or, et un homme pauvre à travers le plomb. Celui qui est riche est vif et subtil en amour, comme il est dit : « Celui qui sait donner n'a pas besoin de mon art ». Mais celui qui est pauvre est émoussé comme du plomb car personne n'est aimé s'il ne sait donner, d'où le vers : « Celui qui n'a pas le soutien de la chance n'est pas aimé ».

Parce que l'amour semble beau à celui qui aime, et la rapidité semble belle et agréable ; mais pour celui qui n'est pas amoureux, l'amour semble insipide, comme s'il était fait de plomb et pénible.

471. CELUI QUI le trait ; CHASSE l'amour ; PLOMB une pointe de plomb.

472. AVEC CELUI-CI le trait de plomb ; LA NYMPHE Daphné ; AVEC CELUI-LÀ le trait d'or.

473.

«*la moelle*» car l'amour se ressent dans les parties les plus intimes du corps, et la moelle en est touchée pendant le coït.

474.

«*l'autre fuit même le nom d'amante*» elle ne voudrait à aucun prix être appelée amante.

«*l'un... l'autre*» Cupidon frappa les deux.

475. CAPTURÉES prises à la chasse.

Contre ceci : « L'amour se réjouit des retraites et des murmures ».

476. PHÉBÉ Diane.

émule, 'emulor' (émuler) : ce verbe signifie trois choses : l'amour, voir Pierre : « Je suis émule de vous d'une émulation de Dieu », c'est-à-dire

imitacionem, unde Deus ait : « Et uos Dei emulatores », id est imitatores estis. Item significat inuidiam, unde uersus : « Emulor inuidiam gerit aut amat aut imitatur ».

Volebat enim imitari Dianam in castitate, quod declarat in sequentibus : « Da michi perpetua genitor carissime dixit etc. ». Vel²²⁵ uolebat esse uenatrix sicut Diana.

477. LEGE cultu.

478. ADVERSATA contempnens ; PETENTES illam.

multi : posset aliquis dicere : o Naso, tu dicis quod illa erat casta ; forte hoc erat quoniam nullus eam petebat, sicut habemus : « Casta est quam nemo rogauit ». Ad hoc respondet Naso : *multi*.

multi solent formosas petere, unde infra de Mirra : « Vndique²²⁶ lecti | te cupiunt proceres ».

auersata : auersando²²⁷ contempnens sicut in *Sine titulo* : « Auersor morum crimina, corpus amo ». Auersor, -saris significat contrarietatem in duos, ut iste 'aduersatur michi' et tunc scribitur per 'd' ; quando significat contempnere, tunc scribitur sine 'd'.

479. INPACIENS uiri.

Simile dicit de Atalanta : « Territa sorte dei per opacas innuba siluas | errat ».

480. QUID sit.

Himeneus deus nupciarum dicitur, himen uero epitalamicum carmen. Himeneus quidam fuit cui bene contigit de nuptiis et de coniugio, ideo dicitur deus nupciarum.

481. FILIA o.

Gener a generando dicitur.

482. NATA o.

483. IVGALES maritales.

Tede solent haberi in nuptiis ad representandum quod Ceres habuit tedas dum quereret filiam suam et dum illam non posset inuenire omnes nubentes deuouit. Vel ita et melius : tede habentur in nuptiis ad designandum²²⁸ mutue dilectionis flagrantiam, que debet esse inter sponsum et sponsam.

225 uel] S W, *in ras.* V.

226 undique] S W, *in ras.* V.

227 auersando] S W, auersans *ex auersando* V².

228 designandum] V (*fort. post corr.*), designandam S, *uac.* W.

de l'amour de Dieu je vous aime. Ou l'imitation, comme Dieu dit : « Et vous, émules de Dieu », à savoir que vous êtes des imitateurs. Encore, il signifie la jalousie. Voir le vers : « 'Emulor' jalouse, ou aime ou imite ».

Car elle voulait imiter Diane dans la chasteté, ce qui est dit plus bas : « Permets-moi, mon cher père, elle dit etc. ». Ou bien elle voulait être une chasseresse comme Diane.

477.

478. PRÉTENDANTS à elle.

beaucoup : quelqu'un pourrait dire : Ovide, tu dis qu'elle était chaste, mais peut-être l'était-elle parce que personne ne la cherchait, comme nous le lisons : « Elle est chaste celle que personne ne cherche ». Mais Ovide répond à cela par les mots *beaucoup*...

beaucoup de gens normalement courent après les belles, voir plus bas à propos de Myrrha : « Venant de partout des prétendants te désirent ».

auersata (dédaignant) : méprisant dédaigneusement, comme dans les *Amours* : « Je dédaigne ton méchant caractère, mais j'aime ton corps ». 'auersor, -aris' indique une opposition en deux sens : on dit 'aduersor michi' (il s'oppose à moi) et alors on l'écrit avec un 'd' ; quand cela signifie mépriser, on l'écrit sans 'd'.

479. SANS SUPPORTER un mari.

Comme il le dit à propos d'Atalante : « Effrayée par la prophétie du dieu, elle flâne, célibataire, à travers la forêt sombre ».

480. CE QUE c'est.

On dit qu'Hyménée est le dieu du mariage, par contre hymen est le chant nuptial. Hyménée était quelqu'un pour qui le mariage avait bien fini, c'est pourquoi on dit qu'il est le dieu du mariage.

481. Ô MA FILLE.

Gendre vient du mot engendrer.

482. Ô MA FILLE.

483.

On a généralement des torches dans les mariages pour représenter que Cérés avait des torches pendant qu'elle recherchait sa fille ; alors qu'elle ne la trouvait pas, elle consacra tous les nouveaux mariés. Ou bien ainsi et mieux : on a des torches dans les mariages pour désigner l'ardeur de l'amour mutuel qui doit exister entre un mari et une femme.

Exosus non uenit a uerbo. Vnde illud : « Credo quod exosus uerbo caret atque perosus ».

484. VERECVNDQ ex uerecundia prouenienti.

485. PATRIS sui, Penei scilicet.

487. PATER Iupiter ; HOC ut foret casta.

488. OBSEQVITVR obedit ei ; DECOR ISTE pulcritudo tua.

obsequitur dicens : libenter concederem hoc quod petis, *set*²²⁹.

489. VOTO desiderio ; REPVGNAT contradicit.

forma repugnat quia alibi habetis : « Lis est cum forma etc. ». Et in Iuuenali : « Rara est concordia forme atque pudicicie ».

Forma dicitur a 'formon' grece quod est calidum latine²³⁰.

490. AMAT Danem ; VISE a se ipso.

Prosequitur actor quomodo Phebus fuit amoris incendio lacessitus, unde supra : « Protinus alter amat ».

Quando conubia componitur de con et unio, -is, tunc est penultima breuis ; quando de con et nubo, -bis, tunc est longa. Declinatur hec conubia, huius conubie uel²³¹ hoc conubium, huius conubii.

491. SPERAT esse futurum.

oracula : cogitationes uel responsa : audierat enim quod haberet, set non habuit, sicut intellexit²³².

fallunt iuxta illud : « Et fallit dominum spes sua sepe suum ».

Item : « Fallitur augurio spes bona sepe suo ».

492. VTQVE sicut ; LEVES sicce ; ADOLENTVR comburuntur ; ARISTIS messibus.

utque leues : utitur actor comparatione in hoc loco comparans amorem Phebi faci relicte que segetes comburit²³³.

493. VTQVE sicut ; FACIBVS admotis ; QVAS faces ; FORTE casualiter.

494. SVB LVCE sub aduentu diei.

Vel *reliquit sub luce* id est sub igne ardentem cum ipse non uideret. Vel *sub luce* id est sub uento et ita ponit effectum pro causa. Vel *sub luce* id est sub igniculo²³⁴.

229 S, in ras. V, uac. W.

230 a formon] S, ab idos in ras. V², uac. W. ◊ calidum] S, forma in ras. V², uac. W.

231 hec conubia huius conubie uel] S, om. V, uac. W.

232 S, in ras. V, uac. W.

233 comparans... comburit] S, in ras. V, uac. W.

234 uel reliquit... uideret] S, in ras. V, uac. W. ◊ igniculo] S, igne fort. ex igniculo V².

L'adjectif 'exosus' ne vient pas d'un verbe. Voir le vers : « Je crois que 'exosus' et 'perosus' n'ont pas de verbe correspondant ».

484. DE LA HONTE qui provient de la honte.

485. DE son PÈRE, à savoir Pénéée.

487. LE PÈRE Jupiter ; CELA d'être chaste.

488. CE CHARME ta beauté.

consent en disant : je concèderais volontiers ce que tu souhaites, *mais* . . .

489.

« la beauté fait obstacle » puisque vous trouvez ailleurs : « En désaccord avec la beauté etc. ». Et chez Juvénal : « On trouve rarement beauté et chasteté associées ».

'Forma' dérive du grec 'formon', qui veut dire 'calidum' (chaud) en latin.

490. AIME Daphné ; aussitôt qu'il l'a VUE.

L'auteur continue avec la manière dont Phébus est assailli du feu d'amour : voir plus haut : « Celui-ci aime aussitôt ».

Quand le mot 'conubia' (mariage) est composé de 'con' et 'unio', la syllabe pénultième est brève ; quand il est dérivé de 'con' et 'nubo', alors elle est longue. On décline 'hec conubia, huius -e' (féminin) et 'hoc conubium, huius -i' (neutre).

491. IL ESPÈRE que cela arrivera.

oracles : pensées ou réponses. Il avait entendu qu'il allait la posséder, mais il ne la posséda pas comme il l'avait compris.

« il est dupe » conformément au vers : « Et le maître est souvent dupe de ses espoirs ». Encore : « Le bon espoir est dupe de ce qu'il s'augurait ».

492.

comme le chaume léger : ici, l'auteur fait une comparaison en comparant l'amour de Phébus à une torche oubliée qui brûle le champ.

493. À LA FLAMME D'UNE TORCHE approchée ; QUE la torche.

494. SVB LVCE au début du jour.

Ou *sub luce* c'est-à-dire en train de brûler d'un feu qu'il ne voyait pas. Ou *sub luce* c'est-à-dire au vent, et il exprime l'effet pour la cause. Ou *sub luce* c'est-à-dire sous un petit feu.

admouit propter odium illius cuius sunt segetes²³⁵.

495. DEVS Phebus ; PECTORE tota mente sua.

Adaptacio est comparationis *sic*.

sic deus in flammis : non dicit quod flamma abiit in ipsum, nam secundum unam partem posset abire flamma in ipsum. Vt ergo notet ipsum esse totum accensum, dicit *in flammis abiit*.

496. STERILEM uanum, quia nullum effectum habuit.

De quibus dicitur in *Arte amandi*²³⁶ : « At si quis male fert indigne regna puelle, | ne pereat, nostre sentiat artis opem ».

sperando dicit, quia : « Spes est que capiat, spes est que fallat amantes ».

497. INORNATOS sparsos ; COLLO uel *humero* ; CAPILLOS Dane.

«*capillos*» quia non intenta erat ornatui corporis. Vnde supra : « Vitta cohercebat positos sine lege capillos ».

498. AIT Phebus ; IGNE igneo splendore.

«*quid*» quantum pulcri essent capilli.

499. MICANTES claros ; OSCVLA diminutium ab ore, ora parua scilicet.

«*sideribus similes oculos*» simile dicit de Narciso : « Spectat humi positus geminum ceu lumina sidus ».

500. VIDISSE SATIS nisi tangat ; SATIS sufficit.

non est uidisse satis id est non potest satiari uidendo illa.

501. BRACHIA laudat.

«*brachia... lacertos*» inculcatio est. Vel hoc dicit assignando differentiam inter brachia et lacertos, quia brachia sunt a cubito usque ad manum et dicuntur a 'brachos' quod est curuum²³⁷ ; lacerti uero sunt a cubito usque ad latus, et dicuntur lacerti quasi lateri serti, id est iuncti.

nudos plus : id est maiori quantitate et ita ponitur aduerbialiter comparatiuum. Vel potest esse nomen et regitur per sinodochem ab hac dictione *nudos*.

502. OCCIOR uelocior.

235 S, in ras. V, uac. W.

236 de quibus... amandi] S, in ras. V, uac. W.

237 brachia... curuum] S, om. V, uac. W.

il en a trop approchée à cause de la haine qu'il ressent pour le propriétaire du champ.

495. LE DIEU Phébus ; DANS SON CŒUR dans tout son esprit.

Ici on a l'adaptation de la comparaison : *ainsi*...

ainsi le dieu en flammes : il n'est pas dit 'en flamme' car le singulier indiquerait qu'une seule flamme l'a pénétré. Pour qu'on comprenne que le dieu était entièrement enflammé, il dit *en flammes*.

496. STÉRILE vain, car il n'a eu aucun effet.

À ce propos il dit dans l'*Art d'aimer* : « Si quelqu'un ne supporte pas la domination d'une femme indigne, il n'est pas perdu, mais qu'il écoute l'aide de notre art ».

Il dit *en espérant* parce que : « C'est l'espoir qui prend, c'est l'espoir qui perd les amants ».

497. LES CHEVEUX de Daphné ; SANS ORNEMENTS épars.

<*cheveux*> puisqu'elle ne faisait pas attention aux ornements de son corps. Voir plus haut : « Une bandelette retenait seule ses cheveux tombant en désordre ».

498. Phébus DIT ; DE FEU de la splendeur du feu.

<*que serait-ce*> combien ses cheveux seraient beaux.

499. BRILLANTS clairs ; OSCVLA diminutif de 'os', c'est-à-dire petite bouche.

<*des yeux comme des étoiles*> il dit une chose similaire à propos de Narcisse : « S'agenouillant à terre, il regarde ces étoiles jumelles, comme des lumières ».

500. IL NE LUI SUFFIT PAS DE VOIR car il doit toucher.

il ne lui suffit pas de voir c'est-à-dire que regarder ces choses ne le satisfait pas entièrement.

501. Il admire SES BRAS.

<*ses bras et ses avant-bras*> c'est une répétition. Ou alors il le dit pour marquer la différence entre les bras et les avant-bras puisque 'brachia' (les avant-bras) vont du coude à la main et sont dérivés du mot 'brachos' qui veut dire courbé ; 'lacerti' (les bras) par contre vont du coude à l'épaule et ils sont appelés 'lacerti' presque comme 'lateri serti' (joint à l'épaule).

nudos plus : c'est-à-dire nus pour la plus grande partie, et le comparatif est utilisé de manière adverbiale. Il peut aussi s'agir d'un nom, régi par une synecdoque construite à partir du mot *nudos* (*nus*).

502.

«*si qua latent meliora putat*» quia Phebus uidet brachia et cetera discooperta tam pulcra, credit latencia esse multo magis speciosa.

Vt alibi : « Nec dubito totum quin tua pars sit opus ».

«*occior aura*» yperbole.

503. REVOCANTIS Phebi eam.

504. NIMPHA ecce uerba illa ; PENEYA filia Penei ; MANE remane ; NON INSEQVOR HOSTIS te sicut, immo amans.

Peneia : hic est uocalium conglutinacio, scilicet 'i' et 'e'. Similiter²³⁸ superius habuimus « Dane Peneia etc. ».

[f. 8r]

505. NIMPHA o.

Illud idem notat in *Arte amandi* comparando dicens²³⁹ : « Vt fugiunt aquilam, timidissima turba, columbe | utque fugit uisos agna nouella lupos, | sic ille timuere ».

507. HOSTES fugiunt ita ; QVISQVE uel *queque* ; SEQVENDI te, ego non sum hostis, set amo te.

Et non solummodo ista set *queque*.

508. ME MISERVM dico ; timeo NE ; -VE uel *que*.

509. NOTENT id est ledant ; SENTES a sentiendo ; ET SIM et timeo ne sim.

sentes id est spine. Sentes, -cium declinatur solummodo in plurali et dicuntur de sentio, -tis.

511. INSEQVAR te.

Et bene debes remanere quia *loca* etc.

Potest legi exclamatiue uel serio²⁴⁰.

512. NON INCOLA MONTIS id est non sum rusticus habitans in monte.

cui placeas hic intendit Phebus se commendare per quattuor mores, id est²⁴¹ sapientia, nobilitate, pulcritudine et diuiciis ; illorum quattuor hic tria tangit exponendo, set pulcritudinem non exponit quia *plura loquturum timido Peneia cursu | fugit*, sicut dicet in sequentibus.

Vel sic *cui placeas inquire tamen* : hic notantur quattuor cause per quas maxime uiri a mulieribus diliguntur, scilicet sapientia, nobilitas, diuicie,

238 similiter] V², quia S, uac. W.

239 illud... dicens] S, in ras. V.

240 S, in ras. V, uac. W.

241 mores id est] S, in ras. V, uac. W.

« *ce qui lui est caché il l'imagine meilleur encore* » étant donné que Phébus voit ses bras et que ce qui n'est pas couvert est si beau, il croit que ce qui est recouvert est encore plus beau.

Tout comme il dit ailleurs : « Je ne doute pas qu'une de tes parties égale le tout ».

« *plus rapide que la brise* » c'est une hyperbole.

503. LUI PHÉBUS QUI la RAPPELLE.

504. Ô NYMPHE voici son discours ; PENEYA fille de Pénéée ; JE NE TE POURSUIS PAS comme un ENNEMI, mais comme un amant.

Peneia (fille de Pénéée) : il y a ici deux voyelles jointes, à savoir 'i' et 'e'. Au-dessus, on trouvait pareillement : « Daphne Peneia ».

[f. 8r]

505. Ô NYMPHE.

Il dit la même chose avec une comparaison dans l'*Art d'aimer* : « Comme la timide nuée de colombes fuit l'aigle, comme l'agneau nouveau-né fuit le loup, ainsi avaient-elles peur ».

507. Ainsi elles fuient LEURS ENNEMIS ; DE te SUIVRE : je ne suis pas ton ennemi, je t'aime.

Et non seulement ces choses mais *chacune*.

508. MOI MALHEUREUX dis-je ; j'ai peur QUE.

509. Et j'ai peur D'ÊTRE.

des ronces c'est-à-dire des épines. Le mot 'sentes' se décline seulement au pluriel et il dérive de 'sentio, -is' (sentir).

511. Je te SUIVRAI.

Et tu dois t'arrêter, car *les lieux* etc.

Ceci peut être lu comme une exclamation ou au sens sérieux.

512. PAS UN HABITANT DE LA MONTAGNE c'est-à-dire que je ne suis pas un paysan qui habite en montagne.

qui tu as charmé : ici Phébus a l'intention de se mettre en valeur de quatre manières différentes, à savoir à travers la sagesse, la noblesse, la beauté et les richesses. De ces quatre qualités, il n'en expose que trois et ne traite pas de la beauté, car *bien qu'il ait eu l'intention de parler plus longtemps, la fille de Pénéée, dans sa course éperdue, a fui*, comme il le dira plus loin.

Ou alors de cette manière : *demande cependant qui tu as charmé*. Ici, il nomme les quatre raisons pour lesquelles les hommes sont aimés des femmes, à savoir la sagesse, la noblesse, les richesses et la beauté. Et

pulcritudo; et hiis omnibus se commendat Phebus : diuiciis sicut ipse ait : « Michi Delphica tellus et Claros etc. » ; nobilitate sicut ipse ait : « Iupiter est genitor » ; pulcritudine sicut ait : « Per me quod eritque fuitque | estque patet » ; sapientia sicut ibi : « Per me concordant carmina neruis », et postea : « Inuentum medicina meum est²⁴² ».

tamen, licet fugam tibi concedam. Vel ita : licet me uilipendas fugiendo, *tamen*.

513. ARMENTA de maioribus ; GREGES de minoribus animalibus.

Quia multi sunt pastores qui non seruant greges uel armenta, cum illi dicantur pastores qui pecudes possident, ideo ad determinandum dicit *non obseruo* etc.

514. HORRIDVS si hoc facerem ; TEMERARIA o stulta.

515. QVEM id est quis ego sum ; FVGIEBAT ENIM uel *ideoque fugis*²⁴³, quia nescis.

michi Delphica tellus : modo iactitat se a diuiciis, a nobilitate, a sapientia, sicut mos est amantium. Vnde in sequentibus de Ypomene ad Athalantem : « Mecum confer, ait, seu me fortuna potentem | fecerit, a tanto non indignabere uinci ; | namque michi genitor Machareus Tihestius, illi | est Neptunus auus, pronepos ego regis aquarum, | nec uirtus citra genus est ». Simile dicit hic Phebus²⁴⁴.

<michi... seruit> modo commendat se a diuiciis Phebus more amantis.

516. CLAROS insula ; TENEDOS insula.

Claros : « Ad Clarium parat ire deum ».

Tenedos : Cignus filius Neptuni duos habuit filios, Tempnem et Armethem, quorum matre mortua duxit Samandram dominam illam que concubitum a Tempne petiit. Illo autem rennente in eum culpam transtulit et Armethem, qui fratrem apud patrem excusauit, internuncium finxit. Cignus itaque eos in naue posuit credens eos deperire qui abeuntes ad Leuthofium insulam deuenerunt quam Tempnes rex effectus nomine suo Tenedon appellauit, remota 'p' et addita 'don'²⁴⁵.

242 diuiciis sicut] S, diuiciis V (sicut *in ras.*), *uac.* W. ◊ nobilitate sicut ipse] S, nobilitate V (sicut ipse *in ras.*), *om.* W. ◊ pulcritudine sicut] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ sapientia sicut] S, *in ras.* V, *uac.* W.

243 FVGIEBAT ENIM uel ideoque fugis] V, IDEOQVE FVGIT S, *uac.* W.

244 S, *in ras.* V, *uac.* W.

245 armethem qui fratrem] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ internuncium finxit] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ eos] S, eum *in ras.* V, *uac.* W. ◊ eos] S, eum *in ras.* V, *uac.* W. ◊ abeuntes] S, *in ras.* V, *uac.* W. ◊ deuenerunt] S, *in ras.* V, *uac.* W.

Phébus se met en valeur par toutes ces qualités : ses richesses, quand il dit : « Le pays de Delphes et Claros à moi etc. ». Sa noblesse, quand il dit : « J'ai pour père Jupiter ». La beauté, quand il dit : « C'est moi qui révèle l'avenir, le passé et le présent ». Et la sagesse, quand il dit : « Moi qui marie le chant aux cordes ». Et plus loin : « J'ai inventé la médecine ».

cependant, bien que je te laisse fuir. Ou bien ainsi : même si tu me dédaignes avec ta fuite, *cependant*.

513. ARMENTA (TROUPEAUX) utilisé pour de plus grands animaux ; GREGES (TROUPEAUX) utilisé pour de plus petits animaux.

Nombreux sont ceux qui sont appelés bergers mais qui ne gardent pas les troupeaux, même si on dit berger de quelqu'un qui a son propre bétail. Pour faire la différence, il dit : *je ne surveille pas* etc.

514. INCULTE si je faisais cela ; IMPRUDENTE ô folle.

515. QUI c'est-à-dire qui je suis, parce que tu ne sais pas.

à moi le pays de Delphes : maintenant il se vante de sa fortune, sa lignée, sa sagesse, comme il est de coutume pour les amants. Voir plus bas à propos d'Hippomène à Atalante : « Bats-toi avec moi, dit-il. Si je gagne, tu ne seras pas désolée d'avoir été vaincue par moi. Car Mégarée d'Onchestos était mon père, son grand-père était Neptune, je suis l'arrière-petit-fils du roi des eaux, et ma naissance ne dépasse pas mon talent ». Phébus s'exprime ici de la même manière.

à moi... obéit maintenant il se vante de ses richesses à la manière d'un amant.

516. CLAROS une île ; TÉNÉDOS une île.

Claros : « (Céyx) se prépare à aller auprès du dieu de Claros ».

Ténédos : Cycnus, le fils de Neptune, avait deux fils appelés Ténès et Armethès. Quand leur mère mourut, il se maria à Samandre, une maîtresse qui avait essayé d'avoir des rapports sexuels avec Ténès. Comme il avait refusé ses avances, elle lui fit porter la faute et prétendit qu'Armethès, qui avait excusé son frère devant son père, était un intermédiaire. C'est pourquoi Cycnus, croyant qu'ils périraient, les mit tous deux dans un bateau. Ils vinrent en l'île de Leucophrys, que Ténès, dès qu'il devint roi, rebaptisa Ténédon, en supprimant le 'p' et en ajoutant 'don'.

«*Patarea*» Patara est regio uel ciuitas unde beatus Nicholaus exitit oriundus²⁴⁶.

517. GENITOR meus ; PER ME modo a sapientia se commendat.

Hic commendat se a nobilitate dicens *Iupiter*.

518. CARMINA ego sum deus citaredorum.

«*per me... patet*» quasi diceret : ego scio preterita, presencia et futura. Hoc dicit quia deus erat augurii.

patet : presens est confusum, quia est ibi patuit, patet et patebit. Presens est cuius pars preteriit et pars futura est. Vel ideo dicit *per me quod est* etc., quia per illum illuminatur totus mundus, quia oculus est mundi, sicut inferius patet ubi loquitur Phebus ad Leucothoem : « Mundi oculus. Michi crede places ».

519. QUIDEM certe ; NOSTRA sagitta ; TAMEN quamuis sit certa ; SAGITTA Cupidinis scilicet.

certa quidem : quasi diceret : non solummodo sum potens in arte citharizandi, set etiam dirigendo sagittas. Vnde ipse dicitur architenens, set hoc est propter solis radios²⁴⁷.

520. CERTIOR est ; IN VACVO primitus ab amore ; PECTORE meo.

Quid est quod dicit *certior*, cum nulla sit in amore certitudo, iuxta illud : « Mars dubius nec certa Venus » ? Solutio : certior enim est cum omnia sibi subdat. Vnde Virgilius in *Bucolicis* : « Omnia uincit amor ». Ipse uero Ouidius dicit alibi de amore : « Regnat et in dominos ius habet ille deos ». Hac de causa dicitur Venus dea temperancie a phisicis sine qua nichil nascitur²⁴⁸.

uacuo ab amore. Vel *uacuo* id est ocioso et ita ueritatem exprimit : uacuorum enim est amare et ociosorum, quia : « Ocia si tollas periere Cupidinis arcus », et alibi : « Res age, tutus eris ».

521. INVENTVM MEDICINA MEVM id est ego sum inuentor medicine.

«*inuentum medicina meum*» quia alibi habetis : « Carminis et medice²⁴⁹ Phebe repertor opis ».

Inuentor sum medicaminis : per hoc innuit se esse bonum medicum.

522.

246 S, om. V fort. in ras., uac. W.

247 potens] S, in ras. V, uac. W. ◊ set hoc... radios] S, in ras. V, uac. W.

248 hac de causa... nascitur] S, in ras. V, uac. W.

249 medice] S V², om. V, uac. W.

«*Patara*» est une région ou ville d'où vient saint Nicolas.

517. MON PÈRE ; PAR MOI il se vante à présent de sa sagesse.

Ici, il se vante de sa lignée en disant *Jupiter*.

518. LES CHANTS je suis le dieu des poètes.

«*par moi... est manifeste*» comme s'il allait dire : je connais le passé, le présent et l'avenir. Il dit cela parce qu'il est le dieu de la divination.

patet (est manifeste) : l'usage du présent prête à confusion, car ici il condense les formes 'patuit', 'patet' et 'patebit'. Le présent est le temps dont une partie est passée et une partie reste à venir. Ou il dit *par moi ce qui est* etc. parce que le monde entier est illuminé par lui, il est donc l'œil du monde, comme il devient manifeste plus loin où Phébus dit à Leucothoé : « L'œil du monde. Crois-moi, tu me plais ».

519. NOTRE flèche ; TOUTEFOIS bien qu'elle soit certaine ; FLÈCHE à savoir de Cupidon.

à *coup sûr* comme s'il disait : non seulement je suis doué pour jouer de la cithare, mais aussi pour tirer des flèches. C'est pourquoi il est appelé l'archer, mais cela aussi à cause des rayons du soleil.

520. PLUS SÛR elle est ; VIDE auparavant d'amour ; ma POITRINE.

Pourquoi dit-il *plus sûrement encore* puisqu'il n'y a aucune certitude en amour selon le vers : « Ni Mars ni Vénus ne sont certains » ? Réponse : sa flèche est plus sûre, puisque tout lui est soumis. Voir Virgile dans les *Bucoliques* : « L'amour vainc tout ». Et Ovide lui-même dit ailleurs à propos de l'amour : « Il règne et domine au-dessus des dieux souverains ». C'est pour cette raison que Vénus est appelée la déesse de la tempérance par les médecins ; sans elle, rien ne naît.

vide d'amour. Ou *vide*, c'est-à-dire sans occupation, et il dit la vérité, car l'amour est le propre de ceux qui sont libres et inoccupés, puisque : « Enlève l'oisiveté et l'arc de Cupidon mourra ». Et ailleurs : « Reste occupé, et tu seras sauvé ».

521. LA MÉDECINE EST UNE INVENTION À MOI j'ai inventé la médecine.

«*la médecine est une invention à moi*» puisqu'on peut lire ailleurs : « Phébus, tu es l'inventeur de la musique et de la médecine ».

Je suis l'inventeur de la médecine : ainsi, il indique qu'il est un bon médecin.

522.

«*herbarum potencia*» noticia herbarum dicitur esse Phebo subiecta, quia ipse est fons totius caloris qui facit ad augmentum, quia ex calore augmentatur potencia herbarum²⁵⁰.

523. SANABILIS uel *medicabilis*.

Et quia posset ei obici : tu dicis quod tu es bonus medicus et potencia herbarum est tibi subiecta, quare ergo te non sanas ? Ad hoc respondet dicens *heu*.

524. PROSVNT potest esse generale uel speciale ; DOMINO michi scilicet.

Simile dicit de Medea in libro *Heroidum* : « Ipsi me cantus herbeque artesque relinquunt ».

525. LOQVTVRVM Phebum ; TIMIDO ueloci ; PENEYA Dane Penei filia.

«*plura loquturum*» ita loquebatur Phebus.

timido : ex timore sequitur uelocitas. Vnde in *Statio* : « Pedibus timor addidit alas ».

Dictum est superius qualiter Phebus accensus erat in amore Danes et ipsam rogauerat ut eum amaret et quomodo commendauerat se a nobilitate et sapientia, set *Peneia* etc.

526. IMPERFECTA non consummata.

«*reliquit*» quasi diceret : reliquit ipsum et uerba.

527. TVNC in fugiando ; DECENS est ; CORPORA eius et sic uisa est decentior.

528. OBVIA ab opposita parte ueniencia ; ADVERSAS oppositas ; VIBRABANT retro pellebant ; FLAMINA uentorum ; VESTES suas.

529. LEVIS epiteton est.

Simile dicit infra de *Athalanta* : « Aura refert ablata citis talaria plantis | tergaque iactantur crines per eburnea ».

530. AVCTA augmentata ; FVGA per ; ENIM certe.

aucta : augmentata, quia labore rubicundior erat. Ex fuga enim excitabatur calor et ex calore sanguis et sic erat pulcrior.

531. VTQVE sicut.

iuuenis id est lasciuie et iuuenaliter agens. Vel *iuuenis* dicitur propter solem qui in quolibet die oritur et ita iuuenis.

532. A<D>MISSO ueloci.

250 potencia herbarum] S, in ras. V, uac. W.

«*la puissance des herbes*» Il est dit que la connaissance des herbes est la discipline de Phébus puisqu'il est la source de toute la chaleur qui fait croître, car la puissance des herbes est augmentée avec la chaleur.

523.

Car quelqu'un pourrait objecter : tu dis que tu es un bon médecin et que le pouvoir des plantes est ta discipline, pourquoi ne te soignes-tu pas ? À cette objection, il répond en disant *hélas...*

524. SONT UTILES affirmation générale ou spécifique ; LE MAÎTRE donc moi-même.

L'auteur dit une chose similaire à propos de Médée dans les *Héroïdes* : « Les incantations, les plantes et les arts m'ont abandonnée ».

525. IL ALLAIT PARLER Phébus ; LA PÉNÉIDE Daphné, la fille de Pénéée.

«*il allait parler davantage*» ainsi Phébus parlait.

éperdue : la rapidité provient de la peur. Ainsi chez Stace : « La peur donnait des ailes à ses pieds ».

Ci-dessus, l'auteur raconte comment Phébus brûlait d'amour pour Daphné, et comment il lui demanda de l'aimer et comment il se vanta de sa lignée et de sa sagesse, mais *la fille de Pénéée...*

526. INACHEVÉ pas encore terminé.

«*l'a laissé*» comme s'il disait : elle le laisse derrière elle, lui et ses mots.

527. ALORS qu'elle fuyait ; son CORPS et elle semblait donc encore plus belle.

528. LES SOUFFLES des vents.

529. LÉGÈRE est une épithète.

Il dit plus loin une chose semblable à propos d'Atalante : « La brise soufflait les rubans de ses chevilles rapides. Ses cheveux étaient éparés sur son dos d'ivoire ».

530. Par SA FUITE.

rehaussée : augmentée, puisqu'elle était un peu rouge à cause de l'effort. Puisque la chaleur augmente durant la fuite et que le sang afflue à cause de la chaleur, elle en était encore plus belle.

531.

jeune c'est-à-dire joueur et se comportant comme un jeune homme. Ou *jeune* au regard du soleil, qui se lève chaque jour à nouveau et en est donc jeune.

532.

Vel *amisso* id est perdito, quia de passu intrauit in trotum, de troto in cursum. Vel *amisso* id est perdito, quia illum non tenuit.

533. VT fit ; IN VACVO plano ; GALLICVS uenaticus ; ARVO *uacuo* ab arboribus.

ut canis <*Gallicus*> : in Gallia sunt optimi canes et optimi uenatores.

Vtitur actor comparacione dicens ita erat de Phebo et Dane *ut* id est qualiter²⁵¹.

534. HIC canis ; ILLE lepus.

535. TENERE leporem.

inbesuro una est dictio : uidetur quod inhereat lepori.

iam iamque : repetit ut maiorem notet expressionem²⁵².

536.

uestigia pedes leporis *stringit* id est refrenat *rostro extenso*, quasi diceret : extendit rostrum suum et tangit pedes leporis extremos et ita *stringit uestigia* id est cursus leporis refrenat. Vel *stringit* id est coadunat pedes suos posteriores cum anterioribus, ut ui quattuor pedum assumpta cicius currat. Vel *stringit* id est mordet *uestigia* id est pedes leporis *rostro extenso*. Vel *stringit* id est parum constitit²⁵³ et refrenat cursus suos putans leporem capere : solet enim fieri cum canis sequitur leporem et uidetur sibi quod iam eum capiat quod quasi parum restat et sic cursus suos stringit, et hoc est quod dicit *et extenso* etc.

537. ALTER lepus.

538. TANGENCIA se ; ORA ipsius canis ; RELIQVIT lepus ad ultimum

539. SIC tali modo est celer uterque²⁵⁴ ; HIC deus ; SPE est ; ILLA Dane est celeris.

Sicut est de cane et lepore, alter fugit, alter sequitur, *sic* etc.

540. QVI ille.

Quamuis ambo multum sint celeres, *tamen*.

<*pennis*> pennas dicitur habere amor, quia cito uenit et cito recedit.

[f. 8v]

541. OCCIOR uelocior ; FVGACIS puella.

occior ab 'occis' grece, quod est uelox latine.

251 ita erat... qualiter] S, in ras. V, uac. W.

252 S, om. V (fort. in ras.), uac. W.

253 constitit] S, in ras. V, uac. W.

254 est celer uterque] S, in ras. V, uac. W.

Ou bien *amisso* c'est-à-dire perdu, puisque du pas il est passé au trot, puis du trot à la course. Ou *amisso* c'est-à-dire perdu, puisqu'il n'arrivait pas à l'attraper.

533. DES GAULES de chasse.

comme un chien <des Gaules> : les meilleurs chiens de chasse et les meilleurs chasseurs viennent des Gaules.

L'auteur fait une comparaison en disant : ainsi il se passait la même chose entre Daphné et Apollon *que*, c'est-à-dire 'comme'...

534. L'UN le chien ; L'AUTRE le lièvre.

535. SAISIR le lièvre.

inbaesuro (*sur le point d'attraper*) est un seul mot : il semble qu'il attrape le lièvre.

iam iamque (*sur le point*) : la répétition augmente l'effet.

536.

les traces, les pattes du lapin, *il serre*, c'est-à-dire qu'il les retient, *avec son museau tendu*, comme s'il disait : le chien tend son museau et touche le bout des pattes du lièvre, et donc il *serre de près ses traces*, c'est-à-dire qu'il retient la course du lièvre. Ou *il resserre*, c'est-à-dire qu'il joint ses pattes arrière avec celles de devant pour courir encore plus vite et utiliser la force des quatre. Ou *il serre*, c'est-à-dire qu'il mord, *les traces*, c'est-à-dire les pattes du lièvre, *avec le museau tendu*. Ou *il resserre*, c'est-à-dire qu'il se pose un peu et réfrène sa course en pensant qu'il va capturer le lièvre. Souvent, quand un chien suit un lièvre et qu'il semble sur le point de l'attraper, c'est-à-dire qu'il lui reste très peu de distance, il freine, et c'est ce qu'il explique en disant *et tendu*...

537. L'AUTRE le lièvre.

538. LA GUEULE du chien-même ; finalement le lièvre SE DÉROBE.

539. AINSI d'une manière similaire les deux sont rapides ; IL le dieu ; ELLE Daphné.

Comme s'est arrivé pour le chien et le lièvre, l'un fuit et l'autre le poursuit, *ainsi*...

540. QUI il.

Bien que tous deux soient très rapides, *toutefois*...

<par les ailes> on dit que l'amour a des ailes car il vient et repart très vite.

[f. 8v]

541. DE LA FUGITIVE la fille.

occior (*plus rapide*) est dérivé du grec 'occis' qui signifie 'uelox' (rapide) en latin.

542. IMMINET apparet; CRINEM Dapnes; CERVICIBVS pro ceruice, id est per collum²⁵⁵.

<crinem afflat> simile dicit infra Arethusa: « Et ingens | crinales uittas afflabat anelitus oris ».

543. ABSVMPTIS consumptis; CITE uelocis.

Cum ita uelociter sequeretur eam Phebus, illa ualde timuit *uicta*.

544a.

uicta: iterum Aretusa: « Fessa labore fuge 'fer opem, deprendimur' inquam, | 'armigere, Diana, tue' ».

<Peneydos> id est Peney patris sui qui erat deus fluuii et ita ponitur patronomicum femininum pro primitiuo. Vel supleatur aque Peneydos.

546. PATER o Peneu; FLVMINA dei fluminum; NVMEN id est potestatem.

si pro quia. Vel *si* teneatur condicionaliter, ita dico *si habeatis numen*.

544/7²⁵⁶. QVA figura; quia NIMIVM ad dampnum meum; PLACVI Phebo; TELLVS o, absorbendo me.

Vel *qua* id est in qua terra.

545. MVTANDO me; PERDE destrue; FIGVRAM formam.

ut ledar id est ut amer. Videbatur sibi ledi quia amabatur.

Ita orauerat Dane patrem suum ut ei subsidium propinaret et *uix*.

548. PRECE sua; FINITA consummata; TORPOR pigricia; ARTVS Danes.

549. MOLLIA utpote muliebria; LIBRO id est cortice.

Liber quando prima breuiatur pro cortice ponitur et pro codice, producitur pro Bacho et pro uiro libero²⁵⁷. Vnde uersus: « Liber erit Bachus et uir sine compede natus, | set liber est codex uel raptus ab arbore cortex ». Hic autem pro cortice producitur cum debeat corripri, unde dicimus quod est licentia poetica²⁵⁸.

Liber et suber sunt de interiori, cortex de exteriori et dicitur cortex quasi corpus tegens.

550. CRINES crescunt.

<crescunt> quantum ad latitudinem, non quantum ad longitudinem, quia longiores erant capilli quam frondes id est folia.

255 id est per collum] S, in ras. V, uac. W.

256 cf. Tarrant in app.

257 libero] S, non seruo ex libero V², uac. W.

258 est licentia poetica] S, hoc est propter mutam et liquidam in ras. V², uac. W.

542. LES CHEVEUX de Daphné; CERVICIBVS ‘cou’, le pluriel pour le singulier.

«il souffle sur ses cheveux» Aréthuse dit presque la même chose : « Son souffle pantelant éventait mes rubans ».

543.

Vu que Phébus la suivait très vite, elle était terrorisée, *vaincue...*

544a.

vaincue : encore Aréthuse : « Épuisée par la fatigue de la course : ‘Diane, aide ta nymphe écuyère. Je suis attrappée’, m’écriai-je ».

«du Pénée» c’est-à-dire de son père Pénée qui était le dieu d’un fleuve, et ainsi il utilise le patronyme féminin à la place du nom commun. Ou bien il faut entendre : de l’eau du Pénée.

546. MON PÈRE ô Pénée; LES FLEUVES à savoir les divinités des fleuves; VOLONTÉ DIVINE c’est-à-dire puissance.

si à la place de parce que. Ou bien *si* peut être hypothétique, c’est pourquoi je dis : *si vous avez une puissance divine...*

544/7. GRÂCE À LAQUELLE beauté; parce que TROP contre moi; J’AI PLU à Phébus; ô TERRE, en m’absorbant.

Ou bien *dans laquelle* terre.

545. EN me TRANSFORMANT.

que je sois blessée c’est-à-dire que je sois aimée. Car il semblait qu’elle fût blessée parce qu’elle était aimée.

C’est pourquoi Daphné supplie son père de l’aider, et *à peine...*

548. Sa PRIÈRE; LES MEMBRES de Daphné.

549. TENDRE car il appartenait à une femme.

Quand le nom ‘liber’ a la première syllabe brève, il signifie écorce ou livre, quand elle est longue, il désigne Bacchus ou un homme libre. D’où le vers : « ‘Liber’ est Bacchus ou un homme libre, mais ‘liber’ est un livre ou l’écorce arrachée d’un arbre ». Ici, pour dire l’écorce, la première syllabe est longue bien qu’elle eût dû être brève et l’on dit que c’est une licence poétique.

Les mots ‘liber’ et ‘suber’ sont utilisés pour l’intérieur de l’arbre, le nom ‘cortex’ pour l’extérieur; et on dit ‘cortex’ presque comme ‘corpus tegens’ (couvrant le corps).

550. SES CHEVEUX poussent.

«poussent» en largeur et non pas en longueur, puisque ses cheveux étaient plus longs que du feuillage, c’est-à-dire des feuilles.

551. MODO paulo ante ; PIGRIS ab effectu ; RADICIBVS id est mutatur in pigras radices.

552. ORA CACVMEN id est illud quod fuit os est cacumen ; HABENT vel *habet* ; NITOR VNVS solus, sola pulcritudo, quia sicut primo fuerat nitida, sic adhuc est.

553. HANC mutatam ; QVOQVE similiter sicut ante ; POSITA tangendo²⁵⁹.
 <in stipite> stipes est inferior pars arboris.

554. SENTIT Phebus ; NOVO nouiter facto ; PECTVS Danes.
 <pectus> aliquid naturalis caloris adhuc ibi remanserat.

555. VT MEMBRA tamquam essent membra.

556. LIGNO lauro ; TAMEN quamuis sit lignum.

Improprrie dicit *lignum*, quia lignum est quando abscisum est.

557. AT uel *ha*.

Ita Dane mutata est in arborem *cui deus*, 'dixit' suple, *at* ita mutata es ; *at* id est saltem.

559. TE habebit.

<te coma> quia coronabor de lauro.

cithare ligabuntur <de> lauro et etiam fient²⁶⁰.

Laurus, -ri dicitur et laurus, -rus, -rui.

<laure> id est de lauro²⁶¹ fient.

560. LETIS²⁶² de triumpho.

Duces coronabuntur lauro.

Triumphus dicitur a 'tris' quod est tres et 'phonos' quod est sonus, quia antiquitus ante triumphantem solebant cantare tres pueri. Vel quia populus erat diuisus in tres partes et dicebat 'io triumphe'.

561. VOX populi.

<Capitolia pompas> ypallage, id est cum longe pompe uisent Capitolia : uictor enim antiquitus cum magna pompa ibat ad Capitolium.

562.

<custos> quia tu eris ante fores Augusti et prohibebis hostes et eris ad terrorem hostium, quia significabis uictoriam.

563. MEDIAM secundariam ; TVEBERE a uento uel a coronis.

259 tangendo] S, in ras. V, uac. W.

260 S, in ras. V, uac. W.

261 lauro] S, in ras. V, uac. W.

262 cf. Tarrant in app.

551. INERTES par l'effet ; PAR DES RACINES c'est-à-dire que ses pieds sont transformés en d'indolentes racines.

552. LA CIME SON VISAGE c'est-à-dire que ce qui était son visage est maintenant la cime d'un arbre ; L'ÉCLAT seul, seulement sa beauté, elle rayonne donc maintenant comme elle rayonnait auparavant.

553. CELLE-CI transformée ; ENCORE comme avant ; POSÉE en touchant. *«sur le tronc»* le tronc est la partie inférieure de l'arbre.

554. Phébus SENT ; NOUVEAU nouvellement créé ; LE CŒUR de Daphné.

«son cœur» une partie de sa chaleur corporelle naturelle est restée.

555. COMME DES MEMBRES comme s'ils étaient des membres.

556. LE BOIS le laurier ; TOUTEFOIS même en tant que bois.

Il dit improprement 'lignum' (bois), puisqu'on dit 'lignum' seulement une fois coupé.

557.

Ainsi Daphné a été changée en arbre, à *qui le dieu*, ajoute 'dit' ; *mais* tu as été transformée ; *mais* c'est-à-dire du moins.

559. T'aura.

«toi ma chevelure» puisque je serai couronné de laurier.

les cithares devront être reliées et même faites de laurier.

On dit 'laurus, -i' et 'laurus, -us'.

«ô laurier» c'est-à-dire qu'ils seront faits de laurier.

560. HEUREUX du triomphe.

Les capitaines seront couronnés de laurier.

Le mot triomphe est dérivé de 'tris' qui signifie trois, et 'phonos', qui signifie son, puisque jadis trois garçons précédaient le triomphateur en chantant. Ou parce que le peuple était divisé en trois parties et criait 'io triumphe'.

561. LA VOIX du peuple.

«cortèges du Capitole» hypallage, c'est-à-dire quand un long cortège se rend au Capitole. Car jadis le conquérant défilait jusqu'au Capitole dans un grand cortège.

562.

«gardienne» puisque tu garderas les portes d'Auguste et tu feras reculer l'ennemi, et tu y seras pour la terreur des ennemis, car tu représenteras la victoire.

563. AU MILIEU la seconde ; TU PROTÈGERAS du vent ou des couronnes.

ante fores stabis, scilicet ad similitudinem boni custodis in foribus semper manentis, *postibus Augustis* id est nobilibus. Vel *Augustis* id est in postibus Augusti Caesaris, quia domus Augusti semper coronata erit lauro propter perpetuam quam in mundo faciet pacem. Vel aliter *ante fores* quia non solummodo in teatro imperatores²⁶³ coronabantur, set etiam domus et fores eorum, quia uictores domum reuersi coronas foribus suspendebant.

mediamque tuebere quercum id est dignior eris quercu et inferiorem te habebis, quia inferior defenditur a maiore : ideo dicit *tuebere. mediam* dicit quia inter domum Augusti et laurum positam, uel inter laurum et hesculum. Vel *tuebere mediam quercum* ne diuellatur, quia potius fiet corone de te quam de quercu. Mos enim erat antiquorum quod quercus plantaretur ante fores nobilium ut apte corone uictoribus possent adquiri. Set modo propter bonum odorem laurus ibi plantabatur, quercus uero interius, unde dicit *mediam*, quia inter laurum et fores positam uel inter murum et laurum. Vel *mediam* id est communem, quia antiquitus ex quercu solebant uiuere homines, unde supra : « Et que deciderant patula Iouis arbore glandes », set ista lectio nichil facit ad sensum litere. Vel *mediam* id est communem ad coronam omnium faciendam, quia antea nobiles et innobiles quercu coronabantur, set postquam homines ceperunt lauro coronari, nobiles tantum lauro, innobiles uero quercu coronabantur. Vnde etiam quidam legunt *mediam* id est plebeiam factam modo per te, quia modo facta est communis populis que prius erat ducum, et ideo dicit *tuebere* id est defendes, quia nobiles qui coronantur lauro defendunt ignobiles qui coronantur quercu. Vel *mediam* quia prius solebant coronari hesculo, unde illud : « Hesculee capiebat frondis honorem », postea quercu, ad ultimum lauro²⁶⁴.

564. INTONSIS hoc dicit propter radios.

263 imperatores] S W, uictores *ex* imperatores V².

264 te habebis] S W, tueberis *in ras.* V². ◇ adquiri] S W, *in ras.* V. ◇ quia nobiles... quercu] S W, *in ras.* V.

tu te dresseras devant la porte, à savoir, comme une bonne gardienne qui reste sur ses gardes devant la porte. *la porte d'Auguste*, c'est-à-dire des nobles. Ou *d'Auguste*, c'est-à-dire les portes d'Auguste César, puisque le palais d'Auguste sera toujours couronné de laurier en raison de la paix éternelle qu'il apportera au monde. Ou d'une autre manière : *devant la porte*, puisque les empereurs n'étaient pas seulement couronnés au théâtre mais leurs portes et portails l'étaient également, puisque les vainqueurs suspendaient des couronnes de fleurs sur le pas de leurs portes lorsqu'ils revenaient chez eux.

tu protègeras la couronne de chêne au milieu, c'est-à-dire que tu seras plus précieuse que le chêne et tu maintiendras le chêne inférieur à toi puisque le plus petit est protégé par le plus grand : c'est pourquoi il dit *tu protègeras*. Il dit *au milieu* parce qu'elle était positionnée entre le palais d'Auguste et le laurier ou entre le laurier et le petit chêne. Ou *tu protègeras la couronne de chêne au milieu* afin qu'elle ne soit pas arrachée, car les couronnes sont faites de toi (le laurier) plutôt que du chêne. Les anciens avaient pour habitude de planter un chêne devant les portes des nobles pour que des couronnes adéquates en soient obtenues pour les conquérants. Puis, à cause de sa bonne odeur, le laurier est planté là, et le chêne à l'intérieur : c'est pourquoi il dit *au milieu*, parce que le chêne est placé entre le laurier et les portes ou entre le mur et le laurier. Ou *au milieu* c'est-à-dire commun, parce qu'à l'époque les hommes vivaient de chêne. Voir plus haut : « Et les glands, tombés de l'arbre de Jupiter aux larges ramures ». Mais cette lecture n'aide pas à comprendre le sens littéral. Ou *au milieu* c'est-à-dire commun, pour faire les couronnes de tous, parce qu'auparavant les nobles et les hommes ordinaires étaient couronnés de chêne ; mais après qu'on commença à utiliser le laurier pour les couronnes, seuls les nobles étaient couronnés de laurier, les hommes ordinaires de chêne. Et certains lisent *au milieu* c'est-à-dire rendu commun par toi, puisqu'il est seulement rendu commun pour le peuple alors qu'avant il appartenait aux chefs. C'est pourquoi il dit *tu protègeras*, c'est-à-dire tu défendras, puisque les nobles couronnés de laurier défendent les hommes ordinaires couronnés de chêne. Ou *au milieu*, puisqu'auparavant ils étaient couronnés de petit chêne. Voir le vers : « Ils recevaient comme récompense une couronne de petit chêne » ; après cela ils étaient couronnés de chêne, puis enfin de laurier.

564. JAMAIS COUPÉE il dit cela à cause de ses rayons.

565. QVOQVE similiter ; PERPETVOS uel *perpetue* ; SEMPER in quolibet tempore.

⟨*perpetuos honores*⟩ quia *semper*²⁶⁵ in quolibet tempore uirent folia lauri.

566. LAVREA id est laurus, uel 'arbor' suple²⁶⁶, id est Dane mutata in laurum.

Peau id est Phebus. *Peau* laus est Apollinis et ponitur sepe pro ipso deo.

567. ANNVIT annuere uidetur²⁶⁷ ; CACVMEN suum.

⟨*agitasse cacumen*⟩ quasi diceret : inclinauit cacumen pro capite.

Mutacio ista moralis est. Per Phebum qui Danem amauit sapientiam habemus, per Dapnem castitatem, et hanc amat uere sapientia, quia sapienter agit qui caste uiuit. Mutatur in laurum fugiens Phebum, per quod intelligitur quod uiuentes in hoc seculo caste post se trahunt sapientiam, id est alios inuitant ad sequendum eos per gradus sapientie. Post mortem uero coronam recipiunt a Domino et ideo Dane fingitur esse mutata in laurum que arbor est odorifera et semper uirens, sic et corona sanctorum odorifera nec deficiet in eternum. Vnde uersus de *Integumento* : « Est uirgo Phebi sapientia facta corona | laurus, quam cupida mente requirit homo. | Mentibus hec arbor sapientum uirgo uirescit | que quamuis fugiat uicta labore uiret ».

Continuatio : ita Dane mutata fuit et pater Peneus mutacione filie sue multum dolebat et ubi habitabat actor ostendit dicens *est nemus*.

568. EST NEMVS nemus est in Tessalia ; HEMONIA uel *Hemonie*, Tessalie²⁶⁸ ; PRERVPTA ardua.

De mutacione Yo in uaccam incipit agere.

Topographia utitur actor in hac parte ut postea pateat ubi Peneus fecit lamentationem suam de filia sua amissa dicens *est nemus* etc.

Hemonie est genitiui casus et ponitur aduerbialiter ibi, set improprie, quia non est idem de nominibus prouinciarum sicut de nominibus ciuitatum²⁶⁹.

569. VOCANT homines ; AB IMO ab imo pede Pindi.

Hic apertam differentiam inter nemus et siluam ostendit actor. Nam nemus est comprehensio humilium arborum, silua uero preruptarum.

265 quia semper] S W, *in ras.* V.

266 uel arbor suple] S W, *in ras.* V.

267 uidetur] S W, *in ras.* V.

268 HEMONIA uel hemonie id est tessalie] V, HEMONIE id est tessalie W S.

269 S W, *om.* V *fort. in ras.*

565. TOUJOURS à n'importe quel moment.

«*bonneurs perpétuels*» puisque les feuilles du laurier sont *toujours* vertes, à n'importe quel moment.

566. LAURIER c'est-à-dire l'arbre, ou ajouter 'arbre', c'est-à-dire Daphné transformée en laurier.

Péan c'est-à-dire Phébus. Un Péan est une ode à Apollon et on l'emploie souvent à la place du dieu lui-même.

567. Sa CIME.

«*avoir agité sa cime*» comme s'il disait : elle inclina sa cime à la place de sa tête.

Cette transformation est morale. Par Phébus qui aimait Daphné, on comprend la sagesse ; par Daphné, la chasteté. Et la sagesse l'aime vraiment parce que celui qui vit chastement agit sagement. Elle est transformée en laurier pendant qu'elle fuyait Phébus, par quoi on comprend que ceux qui vivent chastement dans ce monde attirent la sagesse, c'est-à-dire qu'ils invitent d'autres à les suivre dans les degrés de la sagesse. Après la mort, ils reçoivent une couronne du Seigneur, c'est pourquoi on raconte que Daphné est transformée en laurier, puisque le laurier sent bon et est toujours vert, comme la couronne des saints sent bon et est éternelle. C'est pourquoi on trouve ces vers dans les *Integumenta* : «La vierge est la sagesse de Phébus ; le laurier est devenu couronne que les hommes désirent avidement. Dans les esprits des savants cet arbre, la vierge, verdit, qui, même si elle fuit, vaincue par le labeur devient forte ».

La suite : ainsi Daphné fut transformée et son père Pénéé l'a beaucoup pleurée après sa transformation. Et l'auteur montre où il habitait en disant *il est un bocage*...

568. IL EST UN BOCAGE il est un bocage en Thessalie.

Il commence par parler de la transformation d'Io en vache.

L'auteur utilise une topographie dans cette partie, pour qu'on puisse se figurer où Pénéé avait pleuré sa fille perdue en disant *il est un bocage* etc.

Hemonie est au génitif, ici en emploi adverbial mais incorrectement puisqu'on n'utilise pas le même cas pour les noms de régions et les noms de villes.

569. Les hommes L'APPELLENT ; DU BAS du pied du Pinde.

Ici Ovide différencie clairement 'nemus' (bocage) et 'silva' (forêt). Un bocage est un groupement d'arbustes, mais une forêt est un ensemble d'arbres élevés.

Tempe locus est in Tessalia, unde infra : « Subiectaque Tessala Tempe | respicit ».

570. SPVMOSIS turbidis ; VOLVITVR uolueno discurrit.

Pindus mons est Tessalie qui ab occidente solis uisum aufert Tessalie. Vnde Lucanus : « Aduersos Zephiros et Iapiga Pindus | et maturato precidit uespere lucem ».

571. TENVES subtiles ; AGITANCIA frequenter agencia ; FVMOS quasi 'fos means' dicitur.

deiectu quia descendit de monte et deicitur in uallem.

572. SVMMIS altioribus²⁷⁰ ; ASPERGINE per.

Vel *summis* id est inferioribus. Altum et infimum reciproca sunt. Quod est altum infimum est et e contrario, iuxta illud : « Omne quod est primum retro si numeres erit | ymum²⁷¹ ».

573. INFLVIT uel *impluit* ; PLVS QVAM VICINA loca quia etiam remota.

impluit id est ad modum pluuiæ sursum aquas mittit et sic notat eius impetuosum cursum. *impluit* potest construi cum datiuo et cum accusatiuo²⁷².

574. HIC²⁷³ id est in hoc loco ; SEDES est ; PENETRALIA loca secreta talami scilicet.

<*domus*> est certa mansio.

<*magni*> nam inter fluuios Tessalie magnus fluit Peneus.

575. AMNIS Penei ; IN HIIS penetralibus ; ANTRO in.

annis dicitur ab 'an' quod est circum et no, -nas, quia circum queque nat.

Dicitur sedere in antro saxoso quia ipse decurrit²⁷⁴ per loca saxosa. Vel quia re uera erat ibi antrum de saxis factum.

576. IVRA quomodo fluerent ; COLENTIBVS habitantibus.

Rei insensate²⁷⁵ sensum attribuit cum dicit *undis*.

[f. 9r]

577. FLVMINA id est dei fluuiorum.

Postquam descripsit actor domum Penei, ostendit quod multa flumina uenerunt ad Peneum id est multi dei fluuiorum.

270 altioribus] S W, -oribus *in ras.* V.

271 S W, *in ras.* V.

272 potest... accusatiuo] S W, *in ras.* V.

273 HIC] V, HEC uel hic W S.

274 decurrit] S W, *in ras.* V.

275 insensate] S W, sensate V.

Tempé est un endroit en Thessalie, d'où plus bas : « Elle contemple au-dessous d'elle Tempé en Thessalie ».

570. IL ROULE il coule en roulant vers le bas.

Le Pinde est une montagne en Thessalie qui voit le soleil se coucher sur la Thessalie. Voir Lucaïn : « Le Pinde affronte les zéphyrus et l'iapyx, et raccourcit le jour en hâtant le soir ».

571. FVMOS (VAPEURS) presque comme 'fos means' (lumière qui se déplace).

dans une chute parce qu'il descend de la montagne et se précipite dans la vallée.

572. SUR LES SOMMETS sur les cimes ; en ARROSANT.

Ou bien *summis* avec le sens de 'jusqu'aux pieds'. Les cimes et les pieds sont réciproques. Ce qui est haut est bas et vice-versa, selon l'expression suivante : « Tout ce qui est premier, si on compte à rebours, sera dernier ».

573. Lieux PLUS QUE PROCHES, parce que même les lieux éloignés.

impluit (*il pleut sur*) c'est-à-dire qu'il fait descendre de l'eau sous forme de pluie, et il relève ainsi l'impétuosité de sa course. *impluit* peut être construit avec le datif ou l'accusatif.

574. ICI c'est-à-dire à cet endroit ; est LE SIÈGE ; RECOINS CACHÉS à savoir les endroits secrets de la pièce.

«*domus*» désigne une certaine maison.

«*grand*» car Pénée est grand quand il coule parmi les fleuves de Thessalie.

575. DU FLEUVE de Pénée ; DANS CES recoins secrets ; dans UNE GROTTTE.

annis (*fleuve*) dérive de 'an', qui signifie autour, et 'no, -as' (couler), puisqu'il coule tout autour.

Il est dit qu'il siège dans une grotte rocheuse car il coule à travers une zone rocheuse. Ou parce que la grotte était faite de rochers.

576. LES LOIS sur la manière dont elles devaient couler.

Il attribue du sens à un objet inanimé lorsqu'il dit *aux ondes*.

[f. 9r]

577. DES FLEUVES c'est-à-dire les dieux des fleuves.

Après que l'auteur a décrit la maison de Pénée, il montre que de nombreuses rivières viennent à lui, c'est-à-dire de nombreux dieux des fleuves.

popularia id est uilia respectu Peney. Vel *popularia* id est per populum illum fluencia. Vel *popularia* id est noticie populi cognita. Vel *popularia* id est uicina et ab eodem populo uenientia²⁷⁶.

578. NESCIA an gratulentur ei ; PARENTEM dolentem de mutacione filie sue.

gratentur utpote de successu *ue consolentur* utpote de infortunio propter filiam suam amissam, quia quidam dicebant bene ei contigisse de mutacione filie de qua non erat amplius futurus sollicitus ; alii male quod tam bonam filiam amisisset.

579. POPVLIFER ferens populos arbores illas ; PERCHEVS scilicet ; INREQVIETVS sine requie, impetuusus ; ENIPHEVS fluuius.

Percheus fluuius est Tessalie qui cadit in Malliacum fluuium, unde Lucanus : « Ferit amne citato | Malliacas Spercheos aquas ».

irrequietus dum miscetur, quia tarde fluit per se, unde Lucanus : « Numquamque celer nisi mixtus Enimpheus ».

580. SENEX lente fluens

Eridanus in quem cecidit Pheton fulminatus a Ioue, unde infra : « Quem procul a patria diuerso maximus orbe | excipit Eridanus fumanciaque abluit ora ».

senex quia leniter incedit. Vel propter superficiem aque, que alba est propter spumam albam. Vel quia solus remansit ab incendio Phetontis. Vel quia tarde fluit²⁷⁷.

Amphrisus uel *-os* fluuius est qui fluit per terram Ameti, unde Lucanus : « Et flumine puro | irrigat Amphrisos famulantis pascua Phebi ».

Eas fluuius est qui cadit in²⁷⁸ Ionio mari, purus ubi cadit set paruum habens gurgitem. Lucanus : « Purus set parui gurgitis Eas | Ionio cadit inde mari ».

581. MOX conueniunt ; IMPETVS impetuusus cursus uel uoluntas.

582. FESSAS fatigatas ; ERRORIBVS erroneis discursibus uel circucionibus.

in mare : respicit ad hoc quod dictum est supra : « In mare perueniunt partim campoque recepta²⁷⁹ | liberioris aque pro ripis littora pulsant ».

276 uel *popularia* id est noticie... uenientia] S W, *in ras.* V.

277 incedit] S W, fluit *in ras.* V². ◇ uel quia tarde fluit] S W, *in ras.* V.

278 in] S W, *in ras.* V.

279 recepta] S W, recepti V.

populaires c'est-à-dire ordinaires par rapport à Pénéée. Ou *populaires* c'est-à-dire qui coulent à travers ce peuple. Ou *populaires* c'est-à-dire connus du peuple. Ou *populaires* c'est-à-dire à côté et venant du même peuple.

578. SANS SAVOIR s'ils devraient le féliciter ; SON PÈRE puisqu'il pleurait la transformation de sa fille.

féliciter s'il s'agissait d'une issue heureuse, *ou consoler* s'il s'agissait d'un malheur causé par la perte de sa fille, car certaines personnes disaient que les choses avaient bien tourné pour lui avec la transformation de sa fille puisqu'il n'aurait plus d'inquiétudes à son propos. D'autres disaient que les choses avaient mal tourné, puisqu'il avait perdu une si bonne fille.

579. POPVLIFER portant des peupliers, les arbres ; LE SPERCHIOS évidemment ; TURBULENT sans repos ; L'ÉNIPÉE un fleuve.

le Sperchios est un fleuve de Thessalie qui se déverse dans le fleuve Maliaque. C'est pourquoi Lucain dit : « Là-bas le rapide courant du Sperchios frappe les vagues du Maliaque ».

turbulent quand il se mélange, car seul il coule lentement. C'est pourquoi Lucain dit : « L'Énipée n'est pas rapide sauf quand il se mélange ».

580. VIEUX qui coule doucement.

l'Éridan dans lequel Phaéton tomba, frappé de la foudre de Jupiter. Ainsi on trouve plus bas : « Bien loin de sa patrie, dans l'hémisphère opposé, il est reçu par le grand Éridan, qui baigne son visage embrasé ».

vieux puisqu'il coule faiblement. Ou à cause de l'apparence de la surface de la rivière qui est blanche à cause de la blanche écume. Ou parce qu'il était le seul à être resté après l'incendie de Phaéton. Ou parce qu'il coule lentement.

l'Amphrysos ou *Amphrysus* est un fleuve qui coule à travers la contrée d'Amétée. Voir Lucain : « Les eaux claires de l'Amphrysos irriguent les pâturages de Phébus ».

l'Éas est un fleuve qui coule dans la mer ionienne. Il est clair quand il se déverse dans la mer mais son courant est faible. Lucain : « L'Éas, clair mais de petite taille, coule dans la mer ionienne ».

581. PUIS se rassemblent ; IMPÉTUOSITÉ leur parcours impétueux ou leur volonté.

582. DE LONGS DÉTOURS dans leurs parcours sinueux ou tortueux.

à la mer : il revient à ce qu'il a dit plus haut : « Ou parviennent jusqu'à la mer et, reçus dans la plaine des eaux plus libres, battent, au lieu de rives, les rivages ».

Omnia ista flumina dicuntur cadere in Peneum.

Itaque predicti fluuii uenerunt ad consolacionem Penei et multi alii quorum hic nomina non scribuntur, set *Ynachus* etc.

583. VNVS solus ; IMOQVE RECONDITVS ANTRO in ima parte antri.

Ynachus oritur in Tessalia. Lucanus : « Nec fortior undis | labitur aucte pater Isidis ».

584. AQVAS suas ; -QVE et ; MISERRIMVS ipse.

585. VT tamquam ; -NE an.

luget tamquam amisisset filiam suam, set in rei ueritate non amisit illam²⁸⁰.

586. APVT MANES inferos, id est mortua ; QVAM quia illam.

<set... *usquam*> ex quo non inueniebat, putabat eam nusquam esse.

587. NVSQVAM non quantum ad corpus set quantum ad animam²⁸¹.

<esse *putat nusquam*> id est putat eam esse defunctam. Anime enim nusquam sunt, hoc non est idem quod sunt in loco²⁸².

<*peiora ueretur*> quam ei euenerit. Animus enim semper timidus interpretatur in malis. Vnde Stacius : « Pessimus in dubiis augur timor ».

588. VIDERAT ita perdiderat *Ynachus* filiam suam, quomodo perdidit ostendit.

Agit actor in hoc loco quomodo filiam suam amiserat *Ynachus* nec ideo ad consolacionem Peney uenerat et ostendit actor qualiter Iupiter uidit *Yo* redeuntem a patre suo et uisam deflorauit dicens *uiderat*.

589. FLVMINE a fluuio *Ynachi* patris sui ; IOVE amasio uel marito uel Iouis choitu²⁸³.

flumine : flumen est proprie aque discursus perhennis a fluendo dictum, set proprie flumen aqua dicitur ; amnis est ramis et frondibus redimitus ex amenitate nominatus²⁸⁴.

590. DIXERAT Iupiter.

Nota quare dixit *nescio* cum ipse esset deus et deus omnia noscat. Ad hoc dicitur quod hoc non erat uerum quod illa haberet maritum et quod uerum non est nescitur, sicut ait Aristotiles²⁸⁵ : « Scientia uerorum est ». Vnde bene dixit *nescio*.

280 S W, *in ras.* V.

281 non quantum... animam] S W, *in ras.* V.

282 S W, *om.* V *fort. in ras.*

283 uel iouis choitu] W S, *in ras.* V.

284 set proprie... nominatus] S W, *in ras.* V, *fort.* <im>proprie.

285 aristotiles] S, alexander V W (*ut uid.*).

Il est dit de toutes ces rivières qu'elles se jettent dans le Pénée.

Ainsi, les fleuves susmentionnés et de nombreux autres dont les noms ne sont pas écrits sont venus consoler Pénée, mais *l'Inachus*...

583. RETIRÉ AU FOND DE SON ANTRE tout au fond de sa grotte.

l'Inachus prend sa source en Thessalie. Lucain : « Par un courant qui n'est pas plus fort coule le père de la ravie Isis ».

584. Ses EAUX ; ET c'est-à-dire ; lui-même MALHEUREUX.

585.

pleure comme s'il avait perdu sa fille, alors qu'en réalité il ne l'avait pas perdue.

586. CHEZ LES MÂNES des enfers, c'est-à-dire morte ; LAQUELLE parce qu'elle.

<mais... nulle part> puisqu'il ne la trouvait pas, il pensait qu'elle n'était nulle part.

587. NULLE PART par rapport à l'âme et non par rapport au corps.

<qu'elle n'est nulle part> c'est-à-dire qu'il pense qu'elle est morte. Car 'les âmes ne sont nulle part' n'est pas la même chose que 'elles sont quelque part'.

<il craint le pire destin> par rapport à ce qui lui est vraiment arrivé. L'âme est toujours perçue comme craintive face au mal. Voir Stace : « La peur est le pire des prophètes en période de doute ».

588. IL AVAIT VU ainsi Inachus avait perdu sa fille et il montre comment il l'a perdue.

Dans ce passage, l'auteur raconte comment Inachus a perdu sa fille et a donc renoncé à consoler Pénée. L'auteur indique comment Jupiter a vu Io revenir de chez son père et comment il l'a déflorée, en disant *il l'avait vue*...

589. FLEUVE de la rivière de son propre père, Inachus ; (DIGNE) DE JUPITER en tant qu'amant ou mari ou (digne de) l'union avec Jupiter.

rivière : 'fluuius' (rivière) est un cours d'eau continu, appelé ainsi de 'fluo' (couler), mais un fleuve est proprement appelé eau. 'Amnis' (fleuve) coule à travers des branches et des frondes, et tient son nom 'ex amenitate' (de son charme).

590. Jupiter AVAIT DIT.

Notez qu'il dit *je ne sais pas*, bien qu'il soit un dieu et donc omniscient. En réponse, on pourrait dire qu'il n'est pas vrai qu'elle ait un mari, et que ce qui n'est pas vrai n'est pas connu, comme dit Aristote : « Connaître c'est connaître la vérité ». Ainsi, il dit logiquement *je ne sais*.

thoro ponitur hic pro maritagio, quia lectus est maritorum. Vnde Lucanus de Cathone recipiente Marchiam in uxorem : « Legitimeque faces gradibusque acclinis eburnis | stat thorus ». Vel *thoro* id est choitu et ponit locum pro re que fit in loco.

Per hoc quod dicit *umbras* inuitat eam Iupiter ad amenitatem, quia semper est sub umbra delectatio.

591. AVT HORVM ostendentis est ; MONSTRAVERAT uerba sunt actoris ; AMBAS uel *umbras*.

592. Bene inuito te ad umbras DVM CALET.

dum calet : simile infra : « Fecerat exiguas iam sol altissimus umbras ».

orbe id est in puncto meridionali, uel dum est in Geminis. Vnde Lucanus : « Nam sol Ledea tenebat | sidera, uicino cum lux altissima Cancro ».

593. SOLA quia.

Dico quod tu subeas umbras, *quod* pro set.

594. PRESIDE existente ; DEO scilicet me ; NEMORVM SECRETA id est nemora secreta ; SVBIBIS id est subire poteris.

preside id est precedente uel defendente te uel presidium tibi dante²⁸⁶.

595. DE PLEBE dico deo ; SET sum talis ; DEXTRA uel *magna*²⁸⁷.

«*deo*» repetit ut addat.

magna : reges enim magnas manus habent. Vnde alibi : « Quis nescit magnas regibus esse manus²⁸⁸ ? ».

596. MANV mea ; VAGA oblique cadencia.

uaga fulmina : notat naturam ignis qui semper nititur redire ex natura sui, unde uaga dicuntur fulmina, quod Lucanus innuit dicens : « Magnamque cadens magnamque reuertens | dat stragem late sparsos que recolligit ignes²⁸⁹ ».

Et quia tam potens sum, *ne*.

597. FVGIEBAT uerba sunt actoris ; ENIM certe²⁹⁰.

«*Lerne*» paludis : iuxta Lernem paludem²⁹¹ interfecit Hercules Ydram.

598. CONSITA plena.

Licea id est Archadica : Liceus promontorium est in Archadia.

286 id est precedente uel] S W, *in ras.* V. ◊ te uel presidium tibi dante] S W, *in ras.* V.

287 sum talis] S W, *tali ex* sum talis V². ◊ DEXTRA uel magna] V, MAGNA S W.

288 S W, *om.* V *fort. in ras.*

289 S W, *om.* V *fort. in ras.*

290 certe] S W, *in ras.* V.

291 iuxta lernem paludem] S W V *ante corr.*, in lerna palude V².

thoro (lit) se rapporte au mariage puisqu'il désigne le lit des mariés. C'est pourquoi Lucain dit de Caton prenant Marcia pour femme : « Les traditionnelles torches, le lit était porté de marches d'ivoire et portait un couvre-lit d'or ». Ou *thoro* c'est-à-dire union, et il désigne l'endroit pour dire l'action qui se passe à cet endroit.

En disant *ombres*, Jupiter l'invite dans un endroit plaisant, car le plaisir a toujours lieu à l'ombre.

591. DE CEUX-CI par rapport à celui qui montre ; IL AVAIT MONTRÉ ces mots sont de l'auteur.

592. Je fais bien de t'inviter à l'ombre TANDIS QUE LE SOLEIL EST BRÛLANT.

tandis que le soleil est brûlant : voir plus bas : « Déjà le soleil, au plus haut de sa course, avait retréci les ombres ».

de son orbite c'est-à-dire au point méridional ou pendant qu'il est sous le signe des Gémeaux. Voir Lucain : « Car le soleil était sous le signe des Gémeaux, lorsque son disque atteignait le zénith quand le Cancer était proche ».

593. SEULE car.

Je dis que tu devrais aller à l'ombre, *mais, quod* à la place de *sed*.

594. UN DIEU à savoir moi ; TU IRAS tu pourrais aller.

préside c'est-à-dire qui est devant toi, ou qui te défend, ou te protège.

595. Un dieu DE LA PLÈBE, dis-je ; MAIS je suis tel.

< dieu > il répète pour ajouter de l'expressivité.

puissante : les rois ont des mains puissantes. Voir ailleurs : « Qui ne sait pas que les rois ont des mains puissantes ? ».

596. DANS ma MAIN ; SINUEUSE qui tombe de biais.

la foudre sinueuse : il souligne la nature du feu, qui naturellement veut toujours revenir. On dit donc que la foudre est sinueuse, ce qu'indique Lucain en disant : « Tombant et revenant, elle répand la destruction partout et regroupe à nouveau ses feux éparpillés ».

Et puisque je suis si puissant, *ne...*

597. ELLE FUYAIT ce sont les mots de l'auteur.

de Lerne : le marais. Hercule a tué l'hydre près du marais de Lerne.

598.

de Lyrécée c'est-à-dire de l'Arcadie. Lyrécée est un promontoire en Arcadie.

599. DEVS Iupiter ; INDVCTA superducta.

caligine tetra obscuritate nebule.

600. OCCVLVIT obscuravit ; FVGAM illam fugientem ; RAPVIT raptim sumpsit.

⟨*pudorem*⟩ castitatem id est uirginitatem.

Ita Iupiter terras caligine texerat et *interea*, dum hec fierent a Ioue, *Iuno* etc.

601. DESPEXIT de celo aspexit.

602. FACIEM similitudinem ; VOLVCRES id est leues uel subito factas²⁹².

603. NITIDO claro uel *medio* ; MIRATA ipsa ; FLVMINIS ortas esse a flumine. ⟨*mirata*⟩ cum non esset in mane.

604. SENTIT illas ; TELLVRE a ; REMITTI non²⁹³.

Duo notat Ouidius unde nascuntur nebule. Versus autem *Differentiarum* apponunt tertium in hunc modum : « Dicatur nebula surgens de flumine fumus | aut si procedat ab humo uel ab equore moto ».

Nebule nascuntur ab aquis uel a terra paludosa²⁹⁴.

605. CONIVNX Iupiter ; CIRCVMSPICIT circa se aspicit ; VT sicut ; QVE illa.

606. DEPRENSI in adulterio cum pelicibus ; FVRTA furtiuum choitum ; MARITI sui.

607.

repperit : producitur in preterito propter duplex 'p', in presenti corripitur quoniam non est ibi nisi solum 'p'.

⟨*fallor*⟩ credendo maritum adulterari.

608. LEDOR a pelice ; SVMMO ab alto celo.

ledor : duobus modis ledimur aut mutacione choitus aut percussione.

Vnde uersus : « Mutatus choitus facit aut percussio lesum ».

ledor a marito meo cum altera adulterante.

609. NEBVLAS id est obscuritatem diei.

610. CONIVGIS ADVENTVM id est coniugem uenientem ; NITENTEM formosam uel albam²⁹⁵.

Ita Iuno descendebat ad inferiora, set Iupiter *presenserat*.

611. YNACHIDOS id est Yo filie Ynachi ; IUVENCAM uaccam.

612. QVOQVE similiter sicut fuerat uirgo²⁹⁶ ; SATVRNIA Iuno Saturni filia ; SPECIEM VACCE id est speciosam uaccam.

292 id est leues uel] S W, *in ras.* V.

293 non] S W, *in ras.* V.

294 paludosa] S W, *in ras.* V.

295 uel albam] S W, *in ras.* V.

296 similiter... uirgo] S W, *om.* V *fort. in ras.*

599. LE DIEU Jupiter.

par les ténèbres : avec l'horrible obscurité d'un nuage.

600. LA FUITE elle qui était en train de fuir.

la pudeur, la chasteté, c'est-à-dire la virginité.

Ainsi Jupiter avait couvert le monde de ténèbres et *cependant*, pendant que Jupiter faisait cela, *Junon* etc.

601. ABAISSA LE REGARD regarda depuis les cieux.

602. RAPIDES légers, ou qui viennent vite.

603. ÉTONNÉE elle-même ; DU FLEUVE qui étaient venues du fleuve. *«étonnée»* car ce n'était pas encore le matin.

604. ELLE RECONNAÎT qu'elles ; de LA TERRE ; ni RENVOYÉS.

Ovide note deux origines au brouillard. Les vers des *Différences* en proposent une troisième : « Il est dit qu'un brouillard serait de la fumée montant d'une rivière, ou il pourrait venir du sol, ou de la mer en mouvement ».

Les brouillards viennent de l'eau ou des terres marécageuses.

605. SON MARI Jupiter ; LAQUELLE elle.

606. PRIS EN FAUTE en commettant un adultère avec ses maîtresses ; INFIDÉLITÉS ses coïts furtifs.

607.

repperit : la voyelle de ce verbe est longue au passé à cause du double 'p', au présent elle est brève car il n'y a qu'un seul 'p'.

«je me trompe» en croyant que mon mari est en train de commettre un adultère.

608. JE SUIS BLESSÉE par une maîtresse ; DU SOMMET du haut des cieux.

je suis blessée : on est blessé de deux manières : parce qu'on est cocu ou qu'on reçoit un coup. C'est pourquoi on trouve le vers : « Être cocu ou recevoir un coup peut provoquer une blessure ».

je suis blessée par mon mari qui me trompe avec une autre.

609. LES BROUILLARDS c'est-à-dire l'obscurité du jour.

610. ÉCLATANTE belle, ou blanche.

Junon descendait alors sur terre, mais Jupiter *avait prévu...*

611. LA FILLE D'INACHUS c'est-à-dire Io.

612. MÊME AINSI de la même manière, comme quand elle était jeune fille ; SATURNIENNE Junon, fille de Saturne ; LA BEAUTÉ DE LA VACHE, c'est-à-dire la belle vache.

bos id est ipsa mutata in bouem.

[f. 9v]

613. QVAMQVAM INVITA id est quamuis nollet; NEC NVM insuper²⁹⁷; CVIVS possessoris; VNDE de qua regione.

Suspiciabatur enim Iuno ne aliqua pelex sua mutaretur in illam uaccam²⁹⁸.

614. QVO de; -VE pro uel²⁹⁹; VERI ueritatis; QVERIT a Ioue.

<querit> quasi nesciret illam esse Yo, set bene sciebat.

Querebat Iuno unde erat illa uaca.

615. MENTITVR mentiendo asserit; ACTOR muneris.

ut actor id est ut doni dator sicut ibi : « Atque ea non sperno, sic acceptissima semper | munera sunt, actor que preciosa facit ». Vel *actor* id est pastor : pastor enim agit pecudes. Vel *ut actor* id est ut Iuno desinat inquirere de patre uacce. Vel *actor* id est factor et creator. Vel *actor* id est dator scilicet quis dederit illi tam pulcram uaccam. Vel *actor* id est custos. Vel *actor* id est possessor. Vel *actor* id est inquisicio de actore³⁰⁰.

616. HANC uaccam; SATVRNIA Iuno; MVNVS pro munere.

<inquiri> quia si diceret eam factam ab aliquo uel datam forsitan Iuno multis modis id inquireret.

617. CRVDELE est; ABDICERE denegare.

<abdicere amores> Yo scilicet quam amabat. Videretur enim quod eam non amaret si eam uellet a se separari.

618. NON DARE uaccam Iunoni; PVDOR reuerencia³⁰¹; ILLVD dare scilicet, uel *illinc*.

<non dare> suspectio de amore uacce posset haberi si non daret.

619. HINC uel *hoc*.

<uictus... amore> id est non dedisset ei uaccam *set* etc.

620. LEVE scilicet; SOCIE GENERIS quia soror; THORI quia coniunx.

<socie generisque thori> quia ambo erant filii Saturni et Iupiter erat maritus suus.

621. NON uera set ficta.

297 NEC NVM insuper] V, NEC NON insuper S W.

298 S W, *in ras.* V.

299 uel] S W, *in ras.* V.

300 id est ut doni] S W, *in ras.* V. ◊ uel ut actor... uacce] S W, *in ras.* V. ◊ uel actor id est custos... actore] S W, *in ras.* V.

301 reuerencia] S W, id est uerecundia *ex* reuerencia V².

génisse, Io transformée en génisse.

[f. 9v]

613. QUOIQUE À CONTRECŒUR c'est-à-dire bien qu'elle n'ait pas envie de le faire ; DE QUI de quel possesseur ; D'OÙ de quelle région.

Junon soupçonnait qu'une rivale ait été transformée en cette vache.

614. DEMANDE à Jupiter.

<demande> comme si Junon ne savait pas que la vache était Io, alors qu'elle le savait tout à fait.

Junon demandait d'où venait cette vache.

615. MENT affirme en mentant ; SUR L'AUTEUR du don.

ut actor (sur l'auteur) c'est-à-dire sur le donataire du cadeau, comme ici : « Je ne rejette pas ces présents, les présents sont toujours bienvenus : c'est le donateur qui les rend précieux ». Ou bien *actor (conducteur)*, donc le berger, car le berger 'agit' (conduit) son troupeau. Ou *actor (géniteur)* c'est-à-dire afin que Junon arrête de poser des questions à propos du père de la vache. Ou *ut actor (sur l'engendreur)* c'est-à-dire le créateur et le faiseur. Ou *actor (donateur)*, c'est-à-dire celui qui lui avait donné une si belle vache. Ou *actor* dans le sens de gardien. Ou *actor* dans le sens de propriétaire. Ou *actor* c'est-à-dire une demande sur l'auteur.

616. CELLE-CI la vache ; LA SATURNIENNE Junon ; CADEAU comme cadeau.

<demander> car s'il devait dire que la vache provenait de quelqu'un, peut-être que Junon aurait posé encore d'autres questions.

617. Il est CRUEL.

<livrer l'objet de son amour> à savoir Io, qu'il aimait, car il paraîtrait qu'il ne l'aimait pas s'il voulait s'en séparer.

618. NE PAS DONNER la vache à Junon ; LE donner, évidemment.

<ne pas le donner> on pourrait soupçonner son amour pour la vache s'il ne la donnait pas.

619.

<vaincu... par l'amour> c'est-à-dire qu'il n'aurait pas donné la vache à Junon, *mais* etc.

620. LÉGER évidemment ; À LA COMPAGNE DE SA NAISSANCE car elle était sa sœur ; ET DE SON LIT car elle était sa femme.

<la compagne de sa naissance et son lit> car tous deux étaient les enfants de Saturne, et Jupiter était son mari.

621. NON pas vraie, mais fausse.

Ita Iupiter uaccam Iunoni dederat.

Et ideo donauit illi.

622. PELICE uacca; EXVIT a se remouit.

623. DIVA Iuno; -QVE set.

fuit anxia furti ne eam sibi Iupiter furaretur. Vel quomodo posset furtum illud seruare unde erat anxia³⁰².

«*furti*» uel *furto*, de furtiuo choitu, uel de futuro uel de preterito³⁰³.

Verba sunt doctrine. Dicit enim Priscianus quod omne nomen adiectiuum dum possessionem in se gerat per significationis equipollenciam exigit genitiuum³⁰⁴.

624. ARISTORIDE filio Aristoris; SERVANDAM uaccam.

Moralis est ista mutatio. Yo filia fuit Ynachi per quem intelligitur frigiditas quod ideo fingitur, quia Yo per quam habemus animam in puericia a³⁰⁵ calore uitiorum destituta³⁰⁶ a Ioue, id est a Deo, amata est; set illi abscondite in nube pudorem rapuit id est uiciis inuolute nomen uirginis id est famam bonam abstulit; in bouem est mutata id est bestialis efficitur; Iunoni traditur id est grauibus uiciis subponitur et sic Argi tutele subditur quoniam de uicio ad uicium est accessus. Argus enim interpretatur mundus, quia sicut Argus habuit multiplices oculos ita mundus multiplices habet accessus ad uicium, cui Yo id est anima subditur, dum euolui uiciis nondum potest. *centum* etc.

Et quod Argus talis esset quod posset eam seruare ostendit actor dicens *centum* etc. Vel sic et melius³⁰⁷: hic agit de mutacione Mercuriali in pastorem, set a longe ad illud accedit causam prius assignando dicens *centum* etc.

625. LVMINIBVS oculis; CINCTVM circumdatum.

626. INDE ex illis luminibus; QVIETEM dormicionem.

inde: notandum quod multociens fit relacio per aduerbium ad nomen quod precedit. Similiter apud Lucanum ubi dicit: « Mensuraque iuris | uis erat: hinc leges et plebis scita coacte ». Per 'hinc' fit relatio ad hoc nomen 'uis'.

bina id est medietas oculorum uel duplata uel dimidiata³⁰⁸.

302 uel poterat... anxia] S W, *in ras.* V.

303 de] S W, id est *in ras.* V². ◊ uel... preterito] *in ras.* V.

304 per significationis... genitiuum] S W, *in ras.* V.

305 a calore] S W, calore V² (a *in ras.*).

306 destituta] S W, carens V² *in ras.*

307 uel... melius] S W, *in ras.* V.

308 uel duplata uel dimidiata] S W, *in ras.* V.

Ainsi Jupiter avait donné la vache à Junon.

Et pour cela il la lui donna.

622. SA RIVALE la vache.

623. LA DÉESSE Junon ; ET mais.

redouta un larcin de peur que Jupiter ne lui volât la vache. Ou comment elle pouvait garder la chose, c'est pourquoi elle avait peur.

furti (du larcin), ou *furto (pour le larcin)*, ses coïts furtifs, l'un à venir, les autres déjà passés.

Ce sont des règles de grammaire. Priscien dit que chaque adjectif contenant une possession avec équivalence de signification nécessite le génitif.

624. À L'ARESTORIDE au fils d'Arestor ; À GARDER la génisse.

Cette transformation est morale. Io fut la fille d'Inachus, qu'on comprend comme la froideur, parce qu'Io, qu'on comprend comme l'âme, abaissée par la chaleur des vices dans sa jeunesse, fut aimée par Jupiter, c'est-à-dire par Dieu. Mais il l'enveloppa dans un nuage et lui avait ravi sa chasteté, c'est-à-dire qu'il lui prit le nom de vierge, c'est-à-dire sa bonne réputation, et elle était donc entourée de vice. Elle fut transformée en vache, c'est-à-dire qu'elle fut transformée en bête et donnée à Junon, c'est-à-dire qu'elle succomba à des graves vices et elle fut donc placée sous la garde d'Argus, car un péché en amène un autre. Argus représente le monde, puisque de la même manière qu'il a de nombreux yeux, le monde a de nombreuses approches quant au vice, auquel Io, c'est-à-dire son âme, succomba lorsqu'elle n'était pas en mesure de s'en détacher. Et *cent* etc.

L'auteur montre à quel point Argus était bien équipé pour la garder en disant *cent* etc. Ou interpréter ainsi et mieux : ici, il parle de la transformation de Mercure en berger, mais il s'en approche par une digression sur la cause de cela, en disant *cent*...

625. LUMIÈRES les yeux.

626. DE LÀ de ses yeux.

de là : à noter que l'adverbe sert souvent de lien avec le nom qui le précède. On trouve une expression similaire chez Lucain : « La violence était la mesure de ce qui était juste : de là ('hinc') viennent les lois et les plébiscites votés sous la contrainte ». L'adverbe 'hinc' (de là) établit une relation avec le nom *violence*.

bina c'est-à-dire la moitié des yeux, ou le double ou la moitié.

627. CETERA lumina ; SERVABANT Yo ; STACIONE uigilacione.

«*in statione*» tractum est ab excubiis qui stando uigilant.

628. CONSTITERAT Argus³⁰⁹ ; AD Yo uaccam.

629. ADVERSUS in aliam partem uersus, id est a tergo.

630. LVCE id est de die ; PASCI uacam.

«*cum sol tellure sub alta est*» uersus antipodes id est cum sol tendit ad occasum.

631. CLAUDIT illam in domo ; INDIGNO ligari.

«*indigno circumdat uincula collo*» ypallage id est circumdat collum indignum circumdari uinculis.

632. FRONDIBVS foliis arborum.

amara quantum ad hominem non quantum ad uaccam.

633. PROQVE THORO loco lecti ; TERRE ad terram ; HABENTI terre dico.

634. INCVBAT iacet ; INFELIX Yo.

limosa : limo plena id est³¹⁰ immunda.

635. ARGO ad Argum.

suplex suplicans custodi.

636. TENDERET tendere posset ; ARGO custodi suo.

«*brachia tendere*» quasi precando illum.

Pleonasmos est quedam figura quando est aliqua dictio superflua, et dicitur pleonasmos a 'pleono, -nas' quod est superfluo, -is³¹¹.

637. QVERI pro conueri ; EDIDIT emisit ; ab ORE suo.

mugitus : boum proprie est mugire sicut innuitur in quibusdam uersibus quorum animalium et uolucrum proprietatem distinguuntibus in hunc modum : « Hinnit equus, mugit taurus, gallina gracillat, | drensat olor, clingit anser, strintinnat hirundo | et turtur truculat, sus grunnit, rana coaxat ».

638. PERTIMVIT ualde timuit ; SONOS uocem suam ; -QVE id est.

639. VENIT Yo ; VBI in quibus.

640. YNACHIDES id est Ynachi, uel *Ynachidos* uel *Ynachidas*, et tunc erit accusatiuus.

nova nouiter sibi data.

641. SESE se ipsam ; EXTERRITA FVGIT stupida, uel *externata refugit* quantum ad corpus³¹².

309 argus] S W, yo *in ras.* V².

310 id est] V (*fort. post corr.*), uel S W.

311 et dicitur... superfluo is] S W, *in ras.* V.

312 stupida... corpus] S W, *in ras.* V.

627. LES AUTRES yeux ; GARDAIENT Io.

<in statione> (en garde) cette formulation vient des gardes qui surveillent debout ('stando').

628. ARGUS SE TENAIT ; DU CÔTÉ D'IO la vache.

629. TOURNÉ c'est-à-dire tourné dans une autre direction, à savoir derrière.

630. MANGER la vache.

<quand le soleil a disparu sous les profondeurs de la terre> vers les antipodes, c'est-à-dire quand le soleil se couche.

631. IL L'ENFERME dans sa maison ; INDIGNES d'être enchaîné.

<il fixe d'indignes liens autour de son cou> c'est une hypallage, c'est-à-dire qu'il entoure son cou qui n'était pas digne d'être entouré par des liens.

632. FRONDES feuilles des arbres.

amères pour un homme, non pour une vache.

633. POUR COUCHE à la place d'un lit ; QUI N'AVAIENT la terre, dis-je.

634. MALHEUREUSE Io.

boueuse pleine de boue et de saleté.

635. À ARGUS vers Argus.

suppliant priant son gardien.

636. TENDRE pouvoir tendre ; À ARGUS son gardien.

<tendre ses bras> comme pour prier Argus.

C'est un pléonasme, une figure rhétorique qu'on trouve quand une expression est superflue, et l'on dit pléonasme de 'pleono, -as' qui veut dire déborder.

637. De sa BOUCHE.

mugissements : c'est la caractéristique propre aux vaches que de mugir, comme on trouve dans les vers suivants, qui distinguent les cris de certains animaux et oiseaux : « Le cheval hennit, le taureau mugit, la poule glousse, le cygne dresse, l'oie cacarde, l'hirondelle chante, la tourterelle roucoule, le cochon grogne, la grenouille coasse ».

638. LES SONS sa voix ; ET c'est-à-dire.

639. Io SE DIRIGEA ; OÙ vers lesquelles.

640. INACHIDES c'est-à-dire d'Inachus, ou *Inachidos* ou *Inachidas*, et alors c'est un accusatif.

nouvelles qui venaient de lui être données.

641. ELLE elle-même ; S'ENFUIT ÉPERDUE, surprise, ou *recula hors de soi*, quant à son corps.

<cornua> representationem cornuum, unde : « Et, ne te feriant, que geris arma times ».

642. YNACHVS pater suus

Naydes est litera auctoris a Nays, Naydis, quia Nayades est tetrasillabum; et obliqui crescunt una sillaba, ergo sunt tetrasillabi sicut in Ouidio *Fastorum* : « Et nemorum Nimphe Nayadumque chori ».

Et quia mutata erat in uaccam *Naydes*.

643. PATREM suum; SORORES suas.

644. PATITVR se; TANGI ab illis; SE ipsam; ADMIRANTIBVS patri et sororibus illam.

<offert> serena fronte se dat³¹³.

645.

decertas id est decerpserat et porrexerat, et est endiadis. Vel *decertas* id est de aliis herbis cartas uel collectas³¹⁴.

senior dicit quia habet undas spumosas.

646. MANVS patris sui.

647. RETINET retinere potest; SVPERSINT uel *sequantur*.

648. CASVS suos, infortunia sua; LOQVATVR manifestet illi.

<oret opem> id est si possit loqui, precetur patrem suum ut auxilietur ipsi³¹⁵.

[f. 10r]

Ita ignorabat Ynachus pater Yo que esset uacca illa, set rotunditas pedis figurabat O et rima I et ita forma pedis figurabat nomen eius, scilicet Yo, et per hoc cognouit eam pater suus.

649. PRO VERBIS loco uerborum; FECIT uel *duxit*.

<fecit> quia in passu bouis uel uacce possunt 'y' et 'o' uideri, 'o' in circumferencia pedis, 'i' uero in medio passus. Vnde uersus : « Forma pedis facit 'o' fissuraque perficit Yo; | hec est inuenta dum tellus³¹⁶ puluerulenta. | A pede ducta suo sunt elementa duo ».

650. CORPORIS Yo; PEREGIT manifestauit patri.

651. ME MISERVm uisa illa littera; PATER suus; GEMENTIS Yo filie sue.

652. IUVENCE Yo.

653. INGEMINAT id est ingeminando ait; -NE numquid.

313 S W, om. V.

314 uel collectas] S W, in ras. V.

315 ipsam] S W V ante corr., ipsi V².

316 tellus] S W, terra in ras. V².

«*cornes*» le reflet de ses cornes, d'où : « Et tu as peur des armes que tu portes et qui pourraient te blesser ».

642. INACHUS son père.

L'auteur ici a écrit *Naiïdes*, en suivant la déclinaison 'Naiïs Naiïdis', parce que Naiïades a quatre syllabes – et les cas indirects prennent une syllabe en plus ; donc ils ont quatre syllabes, comme dans les *Fastes* d'Ovide : « Et les nymphes de la forêt et le chœur des Naiïades (Naiadum) ».

Et puisqu'elle était transformée en vache, *les Naiïades*...

643. son PÈRE ; ses SŒURS.

644. SE LAISSE elle-même ; ÊTRE TOUCHÉE par eux ; SOI elle-même ; À LEUR ADMIRATION pour elle, de son père et ses sœurs.

«*s'offre*» c'est-à-dire se montre avec un visage serein.

645.

cueillies c'est-à-dire qu'il avait coupé et donné, c'est un hendiadys. Ou *cueillies*, c'est-à-dire arrachées et choisies parmi d'autres herbes.

L'auteur dit *vieux* à cause de ses ondes écumeuses.

646. LES MAINS de son père.

647. RETIENT peut retenir.

648. Son DESTIN, ses malheurs ; DIRAIT lui expliquerait.

«*demanderait du secours*» c'est-à-dire que si seulement elle pouvait parler, elle supplierait son père de l'aider.

[f. 10r]

Ainsi Inachus, son père, ne reconnaît pas Io en vache, mais la rondeur du sabot faisait un O et la crevasse faisait un I, et puisque la forme de son pied figeait son nom, à savoir Io, son père la reconnut ainsi.

649. À LA PLACE DES PAROLES au lieu de paroles.

«*a tracées*» car on peut reconnaître le I et le O dans le sabot d'un bœuf ou d'une vache, le O dans la circonférence et le I au milieu du sabot. C'est pourquoi on trouve les vers : « La forme du pied fait un O et la fissure complète 'Io' ; on trouve cela dans la terre poussiéreuse. Ces deux éléments sont tracés par son pied ».

650. DU CORPS d'Io ; RÉVÉLA dévoila à son père.

651. MOI MALHEUREUX en voyant la lettre ; son PÈRE ; GÉMISSANTE Io, sa fille.

652. GÉNISSE, Io.

653. RÉPÈTE il parle tout en répétant.

654. NATA o ; MICHI a me ; INVENTA filia ; REPERTA uacca.

tu non inuenta quando querebam te *es reperta* quando non querebam te. Vel *tu non inuenta* sub specie muliebri *es reperta* sub specie uacce. Vel *tu non inuenta* quia te non habeo *es reperta* quia scio ubi es. Inuenire enim est in rem perditam uenire et eam habere ; reperire est scire de re perdita ubi sit et non habere. Vnde uersus : « Inuenit inquirens reperit quam sors tulit ultro ». Vel sic et melius : « Qui reperit scit ubi sit res sua, qui uenit in rem | quam prius amisit inuenit ille suam ».

655. LVCTVS tu primitus ; ERAS³¹⁷ esse solebas ; LEVIOR quam modo sis.

leuior luctus id est causa leuioris luctus antequam inuenissem te ita mutatam.

<retices> id est non respondes michi.

656. ALTO profundo ; TANTVM modo ; DVCIS mugiendo³¹⁸.

657. VNVM solum mugire ; POTES facere.

<remugis> id est ducis mugitum pro uerbis ad mea uerba.

658. AT set ; IGNARVS huius facti ; TEDAS coniugium ; PARABAM parare tibi uolebam.

Ita mutata es in uaccam quod non putabam, *at*.

659. GENERI a generando ; SECVNDA spes.

Primo speraui habere de te generum, postea nepotes.

Ista duo uidentur patres sperare de filiabus, quod uidetur uelle Ouidius cum dixerit supra³¹⁹ : « Sepe pater dixit 'debes michi nata nepotes' ; | sepe pater dixit 'generum michi filia debes' ».

660. DE GREGE id est de armento ; VIR maritus.

de grege id est de armento. Et hoc ponitur improprie, set causa metri ponitur, quia grex est congregatio paruorum animalium ut ouium et caprarum, armentum est magnorum ut bouum et equorum.

de grege id est de tauro existenti de armento.

661. MORTE mortis euentu.

<dolores> quos habeo de tua mutacione.

317 ERAS] V (*fort. ex erat*), ERAT uel eras S W.

318 mugiendo] S W, *in ras.* V.

319 supra] S W, *in ras.* V.

654. Ô FILLE ; À MOI par moi ; TROUVÉE la fille ; RÉCUPÉRÉE en tant que vache.

toi pas trouvée, alors que je te cherchais, *je t'ai récupérée*, alors que je ne te cherchais pas. Ou *pas trouvée*, quand tu étais une femme, *je t'ai récupérée* en tant que vache. Ou *pas trouvée* parce que je ne t'avais pas, *je t'ai récupérée* parce que je sais où tu es. 'Inuenire' (trouver) signifie tomber sur quelque chose de perdu et le posséder. 'Reperire' (récupérer) signifie savoir où se trouve quelque chose de perdu mais ne pas le posséder. Voir ces vers : « Il trouve en cherchant ; il récupère ce que la chance lui amène ». Ou ces vers, qui sont préférables : « Celui qui récupère sait où se trouve sa possession, celui qui tombe sur quelque chose qu'il a perdu le trouve ».

655. DEUIL toi, avant ; ÉTAIT tu avais coutume d'être ; MOINDRE que ce que tu es maintenant.

un deuil moindre, c'est-à-dire la cause d'un deuil moins lourd avant que je ne t'aie découverte aussi changée.

<tu te tais> c'est-à-dire que tu ne me réponds pas.

656. TU FAIS en mugissant.

657. UNE CHOSE seulement mugir ; TU PEUX faire.

<tu mugis> c'est-à-dire que tu fais des mugissements au lieu de parler pour répondre à mes mots.

658. IGNARE de ce fait ; PRÉPARAIS je voulais te préparer.

Ainsi tu as été transformée en vache, ce que je ne pensais pas, *mais*...

659. UN GENDRE du verbe 'genero' (engendrer) ; LE DEUXIÈME espoir. J'espérais d'abord avoir un gendre de toi, puis ensuite des petits-enfants.

Les pères semblent espérer ces deux choses de leurs filles, ce qu'Ovide semblait vouloir déjà dire plus haut : « Souvent son père lui a dit : 'Tu me dois des petits-enfants, ma fille'. Souvent encore son père lui a dit : 'Tu me dois un gendre, ma fille' ».

660.

de grege (du troupeau) : ce mot est utilisé de manière inappropriée pour des raisons métriques, puisque 'grex' est un troupeau de petits animaux comme les brebis et les chèvres, alors qu' 'armentum' est un troupeau de gros animaux comme les vaches et les chevaux.

du troupeau, c'est-à-dire d'un taureau au sein du troupeau.

661. AVEC LA MORT avec l'arrivée de la mort.

<chagrins> qui me sont causés par ta transformation.

662. NOCET michi ; ESSE me ; PRECLVSA defensa ; IANVA introitus.
Dico quod dolorem meum uellem finire morte, *set*.

663. NOSTROS LVCTVS nostrum dolorem.

664. DICENTI uel *querenti*³²⁰ ; STELLATVS Argus ad modum stellarum
oculatus.

Ita conquerebatur Ynachus de mutatione filie sue dicens quod non poterat finire dolores suos morte, set Argus illi taliter conquerenti Yo subripuit et in diuersa pascua secum duxit, et hoc est quod dicit *talia* etc. *talia* propter mutacionem filie sue³²¹.

stellatus : oculis ad modum stellarum dispositis plenus.

stellatus : per similitudinem loquitur. Sic enim dicit Lucanus de instrumento bellico facto apud Massiliam : « Stellatis axibus agger | erigitur ».

665. EREPTAM ablatam ; PATRI Ynacho.

diuersa id est remota ; uel *diuersa* ab illo loco ubi erat pater.

666. ABSTRAHIT uiolenter trahit ; IPSE Argus ; PROCVL pre oculis suis³²² ; CACVMEN celsitudinem.

667. SPECVLATVR quasi a specula aspicit.

occupat ascendendo capit.

unde id est a quo monte.

668. SVPERVM superiorum ; RECTOR Iupiter ; PHORONIDES id est Yo filie Ynachi filii Phoronei.

Ita stricte custodiebat Argus uaccam illam scilicet Yo. Vel ita : tot et tanta incommoda passa erat Yo, quia terre nude iacebat et herbam amaram pascebat, *nec rector*.

669. NATVM suum ; -QVE set ; VOCAT non nominat set describit ; QVEM scilicet Mercurium.

«*natumque uocat*» et quia multos filios habebat ostendit de quo intel-
ligit dicens *quem lucida* id est fulgens, propter Mercurium qui lucidus
erat. Vel *lucida* id est formosa pre ceteris. Vel *lucida* dicit quia mutata
fuit in stellam, set secundum hoc possent alie dici lucide quia omnes
mutate fuerunt in stellas et dicuntur Pleyades a Pleone matre earum³²³.

670. ENIXA EST peperit ; LETO morti ; DET ut ; IMPERAT ei.

Pleias id est Maia, una de Pleiadibus filiabus Pleiones et Athlantis.

320 DICENTI uel querenti] S W, DICENTI V *post corr.*

321 S W, *om.* V *fort. in ras.*

322 pre oculis suis] S W, *in ras.* V.

323 set secundum... earum] S W, *in ras.* V.

662. Me NUIT ; moi JE SUIS.

Je dis que j'aimerais terminer ma douleur avec la mort, *mais...*

663.

664. ÉTOILÉ Argus plein d'yeux comme des étoiles.

Ainsi Inachus se lamentait à propos de la transformation de sa fille en disant qu'il ne pouvait pas mettre fin à sa douleur avec la mort, mais Argus emmena Io loin de lui pendant qu'il se lamentait et la mena vers des champs lointains, et c'est pour ça qu'il dit *de telles choses* etc.

de telles choses à cause de la transformation de sa fille.

étoilé : plein d'yeux disposés comme des étoiles.

étoilé : l'auteur utilise une comparaison. Lucain parle d'une machine de guerre construite à Marseille de la même manière : « On construit une chaussée avec des poutres semées de pointes ».

665. À SON PÈRE Inachus.

écartés, c'est-à-dire éloignés ; ou *écartés* de l'endroit où était son père.

666. IL Argus ; PROCVL (LOIN) devant ses yeux.

667. SPECVLATUR (IL SURVEILLE) comme s'il disait qu'il observe 'a specula' (d'une hauteur).

occupe s'installe tout en montant.

d'où à savoir de cette montagne.

668. LE SOUVERAIN Jupiter ; PHORONIDE Io, fille d'Inachus, fils de Phoronée.

Ainsi Argus surveillait la vache, à savoir Io, avec attention. Ou lire ainsi : Io avait souffert de tant de maux car elle avait dû se coucher sur la terre nue et manger des herbes amères que, *et le souverain...*

669. Son FILS ; VOCAT pas dans le sens de nommer mais de décrire ; QUE évidemment Mercure.

<il appelle son fils> et puisqu'il avait une descendance nombreuse, il montre celui auquel il pense en disant *qu'une brillante*, c'est-à-dire lumineuse à cause de Mercure qui est brillant. Ou *brillante*, c'est-à-dire plus belle que les autres. Ou alors il dit *brillante* car elle avait été transformée en une étoile. Mais selon cette explication les autres pourraient aussi être appelées brillantes car elles avaient toutes été transformées en étoiles. Les Pléiades sont appelées d'après leur mère Pléioné.

670. Qu'il DONNE ; lui ORDONNE.

Pléiade, c'est-à-dire Maia, l'une des Pléiades, les filles de Pléioné et Atlas.

«*Pleias*» Athlas ex Pleione filia Oceani et Tetidis quattuordecim filias et unum filium genuit, scilicet Yantem uel Yam. Alii dicunt quod ex Pleione septem habuit filias, scilicet Pleiades, et ex Ethna sorore Pleiones filia Oceani et Thetidis septem genuit filias, que dicuntur Yades. Secundum illos qui dicunt quod omnes quattuordecim filie fuerunt Pleiones, dicitur quod Yas etiam filius eius fuit qui uenator dilaceratus fuit a fera quem dum flerent sorores, sicut dictum est alibi : « Mater Yan et Yan meste fleuere sorores », septem translate sunt in celum et stellificate inter Tauri cornua collocatae et dicuntur Pleyades a Pleione, uel quasi pluuiades, uel a pluralitate. Septem alie flentes posite sunt in genu Tauri et dicuntur Yades ab Yante fratre suo uel ab 'ydor' quod est aqua, quia in ortu et occasu ipsarum tempus est pluuiosum. Et hec est ueritas.

671. VIRGAM caduceum ; POTENTI uel *potentem*³²⁴.

Ita dixerat Iupiter.

«*parua mora est*» minoris enim non est respondere set mandatis obedire.

Dicitur Mercurius alas habere in pedibus non quia sit auis, set quia planeta est magne uelocitatis.

Simile habetis in Statio *Thebaidos* : « Paret Athlanciades dictis genitoris et inde | summa pedum propere plantaribus alligat alis | obnubique comas et temperat astra galero. | Tum dextre uirgam inseruit, qua pelere sompnos | aut suadere iterum³²⁵ dulces, qua nigra subire | Tartara et exangues animare assueuerat umbras ».

672. SVMPSISSE Mercurium ; MANV sua ; TEGIMEN galerum.

«*tegimenque capillis*» ac si timeret tempus pluuiosum.

673. VBI postquam ; NATVS Mercurius ; AB ARCE celo³²⁶.

disposuit ordinate sumpsit.

Per quod signatum est quod descensus erat ad inferius hemispherium, ubi quando est non apparet. Vel quia diuinus spiritus uideri non potest nisi prius se obscuret.

674. ILLIC id est in terris ; TEGIMEN galerum.

«*desilit*» de alto salit.

324 uel potentem] S W, in ras. V.

325 iterum] S W, potest in ras. V².

326 celo] S W, om. V.

«*Pléiade*» Atlas engendra quatorze filles et un fils, dont le nom était Hyans ou Hyas, de Pléioné, qui était la fille d'Océan et de Téthys. D'autres disent qu'il avait sept filles de Pléioné, à savoir les Pléiades, et que d'Etna, la sœur de Pléioné, la fille d'Océan et de Téthys, il avait eu sept filles, qui étaient appelées les Hyades. Selon ceux qui disent que les quatorze filles étaient de Pléioné, il est dit qu'Hyas était également son fils, et qu'il aurait été déchiqueté par une bête sauvage alors qu'il chassait. Pendant que ses sœurs le pleuraient, comme Ovide le dit ailleurs, « Sa mère pleurait pour Hyas, ses sœurs, tristes, pleuraient », sept d'entre elles furent transférées vers le ciel et furent changées en étoiles placées entre les cornes du taureau, et elles furent appelées Pléiades d'après Pléioné, appelées pour ainsi dire 'pluuiades' ou appelées ainsi en raison de leur pluralité. Les sept autres qui pleuraient furent placées au niveau du genou du Taureau et furent appelées les Hyades d'après leur frère Hyas, ou d'après 'hydor', qui signifie eau, puisque quand elles surgissent et quand elles couchent le temps est pluvieux. Et cela est vrai.

671. LA BAGUETTE le caducée.

Ainsi avait parlé Jupiter.

«*le retard est peu*» ce n'est pas le rôle d'un subordonné de répondre, mais d'obéir aux ordres.

Il est dit de Mercure qu'il a les pieds ailés, non parce qu'il est un oiseau mais une planète qui tourne rapidement.

Vous avez un passage similaire dans la *Thébaïde* de Stace : « Le petit-fils d'Atlas obéit aux mots de son père et rapidement lace ses sandales ailées à ses chevilles, couvre ses boucles avec son chapeau et tempère les étoiles. Ensuite, il saisit sa baguette avec sa main droite, avec laquelle il bannit ou il convoque un doux sommeil, avec lequel il pénètre dans le sombre Tartare, et donne la vie aux fantômes dépourvus de sang ».

672. AVOIR SAISI Mercure ; AVEC sa MAIN.

couvre-chef comme s'il avait peur du temps pluvieux.

673. FILS Mercure.

il disposa il prit avec ordre.

Avec cela, l'auteur montre qu'il descendait vers l'hémisphère du bas : quand il est là, il n'apparaît pas. Ou, parce que l'esprit divin ne peut être vu sauf s'il s'obscurcit avant cela.

674. LÀ dans ces terres.

s'élançe : saute des hauteurs.

675. POSVIT deposuit ; VIRGA caduceus.

676. HAC uirga ; VT tamquam esset³²⁷.

677. DVM uel *cum* ; VENIT ad Argum ; ADDUCTAS collectas.

dum uenit Mercurius ad locum illum, ipse *agit hac* cum hac uirga *capellas adductas* id est coadunatas *per deuia rura* agit, inquam, *ut*, sicut, *pastor* agit et deducit *capellas* de domo ad pascua.

Actor agit libros, pastor pecudes, puer annos.

auenis : in huiusmodi calamis solent pastores cantare. Vnde Virgilius : « Tytire tu patule recubans sub tegmine fagi | siluestrem tenui Musam meditaris auena ».

«*auenis*» id est calamis factis de auena *strictis* insimul compactis uel³²⁸ iunctis.

678. VOCE dulcedine ; CVSTOS Argus ; ARTIS id est noue fistule que nouiter fuerat inuenta³²⁹.

679.

quisquis : simile ad Melibeum in *Bucolicis* : « Huc ades, o Melibee, caper tibi saluus et hedi ; | et, si quid cessare potes, requiesce sub umbra ».

«*consistere*» uel *considerere*, id est simul sedere, uel requiescere ; *hoc saxo* id est hoc monte, uel forsitan sedebat in saxo.

Hic agit actor de Siringe in harundinem mutata, de harundine in fistulam. Continuatio : ita cantabat Mercurius, *Argus* uero.

680. PECORI ad opus pecoris ; VLLO alio quam isto

Bene dico quod tu mecum poteris consistere in hoc saxo, *neque* pro non *enim* pro quia.

681. APTAM competentem ; VIDES uidere potes.

Multum placet umbra pastoribus, unde Virgilius : « Tu, Tytire, lentus in umbra | formosam resonare doces Amarillida siluas ».

Moralis est ista mutacio, quoniam Mercurius, per quem habemus facundiam, a Ioue mutari iubetur in pastorem ut Argum interficiat, quod nichil aliud est nisi quod facundia predicationis fungens officio, tamquam pastor gregem ad pabulum ducit.

327 esset] S W, *in ras.* V.

328 uel] S W, id est *in ras.* V².

329 argus] S W, *in ras.* V. ◊ ARTIS] *cf.* Tarrant *in app.*

675. BAGUETTE le caducée.

676. DE CELLE-CI la baguette.

677. VENAIT vers Argus.

alors que Mercure était en train de se rendre à cet endroit, il conduit avec celle-ci avec sa baguette à travers champs, il conduit, dis-je, les chèvres qu'il a amenées avec lui, c'est-à-dire qu'il avait rassemblées; comme un berger mène ses chèvres de la maison aux pâturages.

Un auteur fait ('agit') des livres, un berger mène ('agit') des troupeaux, un enfant des années.

un chalumeau : les bergers ont l'habitude de jouer de la musique dans des tuyaux de ce genre. Voir Virgile : « Tityrus, toi allongé à l'ombre d'un large chêne, tu travailles un son pastoral sur ton mince chalumeau ».

<chalumeau> c'est-à-dire des tuyaux faits à partir de roseau, *construit*, c'est-à-dire assemblé ou joint.

678. PAR UNE VOIX par une douceur ; LE GARDIEN Argus ; DE L'ART c'est-à-dire de la nouvelle flûte qui venait d'être inventée.

679.

qui que : de la même manière que l'on dit à Mélibée dans les *Bucoliques* : « Viens, Mélibée, ta chèvre et tes chevreaux sont saufs ; si tu peux prendre un peu de repos, sommeille à l'ombre ».

<te poser> ou bien *t'asseoir*, évidemment avec nous, ou te reposer ; *sur ce rocher*, c'est-à-dire sur cette montagne. Ou peut-être était-il vraiment assis sur un rocher.

Ici Ovide parle de Syrinx changée en roseau, et de roseau en flûte. La suite : puisque Mercure jouait, *Argus* alors...

680. POUR LE BÉTAIL pour l'utilité du bétail ; AUCUN autre, par rapport à celui-ci.

Vraiment, dis-je, tu peux rester te reposer ici avec moi sur ce rocher ; *car il n'y...*

681. TU VOIS tu peux le voir.

L'ombre est très agréable pour les bergers, voir Virgile : « Tityrus, à l'aise à l'ombre, tu enseignes aux bois à chanter le nom de ta belle Amaryllis ».

Cette transformation est morale, puisque Mercure, qui signifie l'éloquence, avait reçu pour ordre de Jupiter de se changer en berger pour pouvoir tuer Argus, ce qui signifie que l'éloquence exerce sa fonction de prédication, comme le berger en train de mener son troupeau dans un champ.

682. ALANTHIADES id est Mercurius filius Maie filie Athlantis.

683. DETINVIT id est loquendo consumpsit uel³³⁰ impediuit; DIEM id est tedium diei euntis.

detinuit : idem sentit infra dicens : « Perque uices aliquid, quod tempora longa uideri | non sinat, in medium uacuas referamus ad aures ».

detinuit sermone diem : usus est dicendi detinemus diem, quasi diceret : nichil facimus cum meliora possimus facere. Vel *detinuit* sicut dicitur : detineamus in nugis et in ludicris, id est fallamus diei spacium uel tedium. Vel *detinuit* notat priuacionem, sic : *detinuit* id est concessit, ut cito abiret dies. Vel *detinuit* id est abreuiauit : dies dicitur abreuiari sermone, nox uero produci. Vnde : « Cesar producere noctem | inchoat alloquiis ». Quidam legunt *detinuit* id est non tenuit. Quidam³³¹ sic et melius : *detinuit* quia non uidebatur dies abire quantum ad illos : non enim cogitabat Argus quod dies abibat et fluebat et sic *detinuit* quantum ad illos.

684. HARVNDINIBVS id est cum fistula facta de arundinibus iunctis; SERVANTIA uaccam; LVMINA Argi; TEMPTAT Mercurius.

⟨*harundinibus*⟩ superius dixerat *strictis auenis*, modo dicit *arundinibus* ad quod dicendum est quod similiter fit fistula de harundine sicut de auena.

[f. 10v]

Hic agit actor de Syringe in harundinem, de harundine in fistulam qua ita cantabat Mercurius.

685. ILLE Argus; TAMEN uel *diu*; PVGNAT laborat; MOLLES ab effectu; SOMPNOS dormiciones.

686. ET uel *set*.

687. PARTE aliqua³³² oculorum; QVERIT a Mercurio; NAMQVE parenthesis.

688. FISTVLA usus fistule; NVPER nouiter; QVA RATIONE qua de³³³ causa.

fistula dicta est eo quod uocem emittit : ‘phonos’ grece, uox uel³³⁴ sonus latine, ‘telos’ missio dicitur.

689.

330 id est... uel] S W, *in ras.* V.

331 *detinuit id est non tenuit quidam*] S W, *in ras.* V.

332 aliqua] S W, alia *ex aliqua* V².

333 de] S W, *in ras.* V.

334 uox uel] S W, *in ras.* V.

682. LE DESCENDANT D'ATLAS c'est-à-dire Mercure, fils de Maia, fille d'Atlas.

683. IL RETINT c'est-à-dire qu'il fit s'écouler en parlant, ou arrêta ; LE JOUR c'est-à-dire l'ennui du jour qui passe.

il retint : il exprime la même chose plus bas en disant : « Et chacune de nous, à son tour, raconte aux oreilles de ses compagnes un récit qui nous empêche de trouver le temps long ».

il retint avec son discours le jour : c'est la tournure 'retenir le jour', comme si on disait : on ne fait rien, bien qu'on ait de meilleures choses à faire. Ou *il retint*, comme si on disait : laisse-nous perdre notre temps en bagatelles et plaisirs, c'est-à-dire : laisse-nous tromper la longueur ou l'ennui de la journée. Ou *il retint* souligne une négation, dans ce sens : *il retint* c'est-à-dire qu'il permet au jour de vite passer. Ou *il retint*, c'est-à-dire il raccourcit : on dit que le jour est raccourci par les discours, mais la nuit en est prolongée. Voir : « César commença à prolonger la nuit avec des conversations ». Certains lisent *detinuit* (*il retint*) dans le sens de 'ne tint pas'. D'autres lisent ainsi, c'est préférable : *il retint*, puisque le jour ne semblait pas s'en aller pour eux : Argus ne pensait pas que la journée passait, et donc *il retint*, pour eux.

684. AVEC LES ROSEAUX c'est-à-dire avec sa flûte faite de roseaux joints ; VIGILANTS par rapport à la vache ; LES YEUX d'Argus ; IL ESSAIE Mercure.

« avec les roseaux » plus haut, il avait dit *avec des chalumeaux joints*, maintenant il dit *roseaux* : on doit donc dire qu'une flûte peut être faite de roseaux ou juste de chalumeaux.

[f. 10v]

Ici l'auteur parle de Syrinx changée en roseau, et de roseau en flûte avec laquelle Mercure joue.

685. IL Argus ; DOUX de son effet.

686.

687. UNE PARTIE de ses yeux ; IL VEUT SAVOIR de Mercure ; EN EFFET parenthèse.

688. LA FLÛTE l'utilisation de la flûte.

fistula (*la flûte*) est appelée ainsi parce qu'elle propage une voix : 'phonos' en grec signifie voix ou son, alors que 'telos' signifie envoi.

689.

Quesierat Argus a Mercurio qua ratione fistula esset inuenta, quia nuper reperta fuerat ; *tunc* uel *cum*³³⁵ ; *deus Archadie* id est Mercurius qui in Archadia colebatur, uel quia ibi nutritus fuit. Vel fiat distinctio et fiat talis punctus : *tunc deus* et dicatur postea *in montibus Archadie* etc.

gelidis quia uersus septemtrionalem regionem est.

690. AMADRIADES nimphas amantes arbores, uel *-das*³³⁶ ; NONACRINAS Archadicas.

Amadriades ab amo, -as et 'drias' quod est arbor, quasi amantes arbores et cum illis oriuntur et cum illis occidunt.

Nonacrina dicitur Archadia a nouem³³⁷ et 'acros' quod est mons, quasi nouem montibus circumdata.

691. NAYAS nimpha, -dis uel -dos ; SIRINGA proprium nomen nimphe 'Syrins' grece fistula latine uel canna uel calamus. Vel dicitur a 'syren' quod est abstractio, quia per cantum suum sibi abstrahit³³⁸ homines.

692. NON SEMEL immo multociens ; ILLA Sirins ; SEQUENTES ipsam.

Simile dicit infra de Narciso : « Sic hanc, sic alias undis aut montibus ortas | luserat hic nimphas sic cetus ante uiriles ».

693. FERAX fertile.

694. RVS HABET scilicet faunos ; ORTIGIAM id est Delon insulam ; STVDIIS imitando eam in³³⁹ uenacione.

Vel *Ortigiam* adiectiuum, id est Dianam deam Ortigie, quia in illa nata fuit. Delos et Ortigia eadem est insula.

Ceus Gigas duas habuit filias, scilicet Asteriem et Latonam. Cum uero Iupiter uiciasset Latonam et uellet concumbere cum Asterie, ipsa optauit in auem mutari et mutata est in coturnicem, quam cum Iupiter mutatus in aquilam sequeretur et eam afflasset mutata est in lapidem, qui diu sub fluctu latuit, set postea interueniente Latona subtrahi ab aquis cepit et exiuit in insulam que Ortigia nuncupatur ab 'ortix' grece coturnix latine et 'ge' quod est terra. Eadem uero insula Delos dicitur, quia primo latuit set postea apparuit : 'delos' enim grece manifestans latine ; uel quia Phebus alibi obscura³⁴⁰, ibi uero responsa dabat gentibus manifesta et in insula illa celebrabatur Diana.

335 uel cum] S W, *in ras.* V.

336 uel das] S W, *in ras.* V.

337 nouem] S W, nonos *ex* nouem V².

338 abstrahit] W S, *atrahit ex abstract ut uid.* V.

339 imitando eam in] S W, *in ras.* V.

340 obscura] V (*fort. ex obscuratur*), *obscuratur* S W.

Argus avait demandé à Mercure pourquoi la flûte avait été inventée, puisqu'elle venait d'être découverte ; *le dieu d'Arcadie* c'est-à-dire Mercure qui était vénéré en Arcadie, ou parce qu'il avait été élevé là-bas. Ou faire une pause et tolérer cette ponctuation : *alors le dieu*, et ensuite dire, *sur les montagnes de l'Arcadie* etc.

glacées puisque situées vers les régions nordiques.

690. HAMADRYADES des nymphes qui aiment les arbres ; DE NONACRIS d'Arcadie.

Hamadryades vient du verbe aimer et de 'drias' qui signifie arbre, pour ainsi dire 'aimant des arbres' ; et elles naissent et meurent avec les arbres.

L'Arcadie est appelée Nonacris de neuf et de 'acros' qui signifie montagne, pour ainsi dire 'encerclé de neuf montagnes'.

691. NAÏADE une nymphe, gén. -dis ou bien -dos ; SYRINX nom propre de la nymphe.

'Syrins' en grec signifie flûte, ou canne ou tuyau. Ou la nymphe a reçu ce nom de 'syren' qui veut dire enlèvement, parce qu'avec son chant elle entraîne les hommes vers elle.

692. PAS UNE FOIS mais plusieurs ; ELLE Syrinx ; QUI la SUIVAIENT.

Il raconte de façon similaire à propos de Narcisse, plus bas : « Ainsi Narcisse avait joué avec la nymphe, ainsi qu'avec d'autres nymphes nées dans les vagues ou dans les montagnes, ainsi qu'avec des bandes d'hommes ».

693.

694. DIVINITÉS DE LA TERRE à savoir les faunes ; ORTYGIE l'île de Délos ; PAR DES SOINS en l'imitant dans la chasse.

Ou *Ortygie* comme adjectif pour désigner Diane, la déesse d'Ortygie, puisqu'elle y est née. Délos et Ortygie sont la même île.

Céos, le Géant, avait deux filles, à savoir Latone et Astéria. Quand Jupiter viola Latone et voulut coucher avec Astéria, elle voulut se transformer en un oiseau et fut changée en caille. Jupiter, transformé en aigle, la pourchassa et souffla sur elle et elle fut alors transformée en rocher qui se cacha longtemps sous une vague. Pourtant, plus tard, grâce à une intervention de Latone, elle fut extraite de l'eau et émergea sous la forme d'une île qu'on appelle Ortygie, du grec 'ortix', qui signifie caille, et 'ge', qui signifie terre. La même île est appelée Délos, puisqu'elle était d'abord cachée puis apparut ensuite, car 'delos' en grec signifie 'rendu visible'. Ou parce que Phébus Apollon donnait des oracles obscurs ailleurs, mais clairs là-bas, et sur cette île on vénérât Diane.

695. DEAM Dianam ; RITV secundum ritum.

<uirginitate> imitando eam in uirginitate.

cincta ut esset expeditior. Vel *cincta* id est casta, unde habetis in diuina pagina : « Sint lumbi uestri precincti ».

696. FALLERET multos uidentes eam ; LATONIA Diana Latone filia.

697. HVIC Siringi ; ILLI Diane.

<cornuus> de corno arbore siue de cornu.

698. SIC in tali habitu ; COLLE a ; LICEO pro Liceo³⁴¹.

Licet haberet arcum corneum, *sic*.

Liceus mons est Archadie.

699. PAN deus pecorum ; HANC Siringa ; PINV corona facta de pinu arbore ; ACVTA synodoche³⁴².

Pan colitur in monte Liceo, unde Virgilius in *Georgicis* dicit : « Ipse nemus linquens patrium saltusque Licy | Pan ouium custos tua si tibi Menala cure | adsis ».

<acuta> quia pinus habet folia acuta.

700³⁴³. TALIA VERBA dicit illi, scilicet hec ; NIMPHA o.

<nubere> improprie ibi ponitur nubere, quia nubere proprie est mulierum, uirorum uero ducere.

700a. CEDE concede ; DEI Mercurii scilicet ; RESTABAT Mercurio ; PLVRA uel *uerba* Panis, scilicet hec *o nimpha*³⁴⁴.

<restabat plura referre> uerba sunt actoris sub persona Mercurii³⁴⁵.

restabat plura referre : Mercurius siquidem uolens referre plura, sicut uerba Panis et mutacionem Siringis, uidit Argum sompno grauatum et destitit a sermone. Incipiebat Mercurius referre dicens *Pan uidet hanc* et *refert talia uerba* et dum hec diceret Mercurius tacuit. Ouidius uero ex parte sua suplet hec que dicturus erat Mercurius nisi tam cito Argus sompno succumberet et dicit *restabat plura* etc.

701. PRECIBVS Panis ; SPRETIS ab illa.

702. DONEC fugisse inquam ; LADONIS fluuii patris sui.

703. VENERAT Sirins ; HIC in hoc loco ; ILLAM Siringa ; CVRSVM suum ; IMPEDIENTIBVS detinentibus ; et o. VNDIS Ladonis fluuii

<impedientibus undis> quia non poterat transire.

341 pro liceio] S W, in ras. V.

342 pecorum, siringa, corona facta de pinu arbore, synodoche] S W, om. V.

343 cf. Tarrant in app.

344 uel... nimpha] S W, in ras. V.

345 sub persona mercurii] S W, in ras. V.

695. LA DÉESSE Diane.

<par sa virginité> en l'imitant dans sa virginité.

cincta (ceinte) pour qu'elle puisse courir plus vite. Ou *cincta* c'est-à-dire chaste, car on trouve dans la page divine : « Que vos reins soient ceints ».

696. TROMPERAIT ceux qui la voyaient ; LATONIENNE Diane, la fille de Latone.

697. CELLE-CI Syrinx ; L'AUTRE, Diane.

cornuus : fait du cornouiller, ou de corne.

698. AINSI avec un tel attirail.

Bien qu'elle eût un arc de corne, *même ainsi*.

Lycée est une montagne en Arcadie.

699. PAN le dieu des troupeaux ; CELLE-CI Syrinx ; DE PIN avec une couronne faite de pin, l'arbre ; AIGU synecdoque.

Pan est vénéré sur le mont Lycée. C'est pourquoi Virgile dit dans les *Géorgiques* : « Toi aussi, Pan, quittant le bûchage paternel, la forêt et les clairières du Lycée gardien de moutons, si ton Ménale t'es cher, sois alors présent ».

<aigu> car le pin a des feuilles en aiguilles.

700. CES MOTS il lui dit, à savoir ces mots-ci ; ô NYMPHE.

<nubere (marier)> ici l'auteur emploie 'nubere' de manière impropre, parce que 'nubere' au sens propre se réfère aux femmes, 'ducere' aux hommes.

700a. DU DIEU à savoir Mercure ; IL RESTAIT à Mercure ; PLUSIEURS CHOSES ou *mots* de Pan, à savoir ces mots-ci : *ô nymphe...*

<il lui restait encore à raconter plusieurs choses> ce sont les mots de l'auteur à travers le personnage de Mercure.

il lui restait encore à raconter plusieurs choses : Mercure voulait en effet en dire plus, comme le discours de Pan et la transformation de Syrinx, mais il vit qu'Argus était profondément endormi et arrêta son histoire. Mercure commença à dire : *Pan voit cette fille, et il va dire comment*, et alors qu'il disait cela, Mercure se tut. Ovide, de son côté, nous donne la suite que Mercure allait dire si Argus n'avait pas succombé au sommeil si vite, et il dit *il lui restait encore* etc.

701. AUX PRIÈRES de Pan ; INSENSIBLE elle.

702. Elle avait fui, dis-je JUSQU'À CE QUE ; DU LADON, le fleuve, son père.

703. ÉTAIT ARRIVÉE Syrinx ; LÀ à cet endroit ; ELLE Syrinx ; sa COURSE ; PAR LES ONDES du fleuve Ladon.

<les ondes faisant obstacle> parce qu'elle ne pouvait pas passer.

Et restabat Mercurio referre *illam orasse*.

704. LIQVIDAS propter aquas ; SORORES suas, nimphas scilicet.

705. SIBI a se ; SIRINGA nimpham.

Et restabat referre *Pana tenuisse*.

706. CORPORE PRO loco corporis ; NIMPHE illius ; TENVISSE uel *tetigisse*³⁴⁶ ; PALVSTRES in paludibus crescentes.

707. IBI in calamis ; SVSPIRAT Pan.

suspirat de amissione uirginis. Vel *suspirat* id est spiritum suum emittit.

Et restabat Mercurio referre *uentos motos*.

708. TENVEM paruum uel subtilem ; QVERENTI conquerenti.

709. DEVM Pana.

Et restabat referre *deum captum*.

710. HOC o Sirins ; DIXISSE et restabat Pana.

consilium id est hoc secretum : nam consilia secreto capiuntur. Vel *hoc consilium* id est hec consolacio, quia qui consulit alicui illum consolatur.

711. ITA ut est consuetudo ; DISPARIBVS dispariter ordinatis.

atque ita disparibus posset enim dici, *atque* pro et, *calamis ita iunctis inter se compagine cere* scilicet illos calamos, et accipitur calamos a calamis, *tenuisse nomen puelle* restabat referre³⁴⁷.

Prius ergo³⁴⁸ ordinetur calamos quam calamis, et tunc bene legetur sic : et restabat referre calamos *tenuisse nomen puelle*. Et quia calami non retinent nomen puelle nisi iungantur simul, ideo additur ad intelligendum hec *disparibus calamis iunctis inter se compagine cere*. 'Sirins' enim grece idem est quod fistula latine. Et sic ablatiui sunt *disparibus calamis iunctis* et absoluti. Vel *restabat referre nomen* ipsius puelle *tenuisse* id est adhesisse *illis calamis* etc. et sic datiui.

712. TENVISSE fistulam.

nomen id est memoriam, quia per calamos ita iunctos habetur memoria de Siringe. Vel quia dum Pan tenebat fistulam, puellam ad memoriam reducebat. Vel *nomen* id est noticiam.

Mutacio ista interuenit ex³⁴⁹ casu que sic exponenda est allegorice. Pan ipse est scientia, quod sonat nominis expositio : 'pan' enim interpretatur totum, scientia quidem dominatur totis rebus. Pan amat Siringa,

346 uel tetigisse] S W, in ras. V.

347 S W, in ras. V.

348 ergo] S W, in ras. V.

349 ex] S W, in ras. V.

Il restait alors à Mercure à raconter qu'elle avait supplié.

704. LIQUIDES à cause de l'eau ; ses SŒURS, à savoir des nymphes.

705. SYRINX cette nymphe.

Et il lui restait à raconter que *Pan avait tenu*...

706. DE LA NYMPHE de cette nymphe ; DE MARAIS qui poussent dans les marais.

707. LÀ-BAS parmi les tuyaux ; Pan SOUPIRE.

il soupire pour la perte de la vierge. Ou bien *il soupire* c'est-à-dire il exhale son souffle.

Et il restait à Mercure à raconter que *l'air agité*.

708. LÉGER petit et subtil.

709. LE DIEU Pan.

Et il lui restait à raconter que *le dieu touché*...

710. CELA ô Syrinx ; et il lui restait à raconter que Pan AVAIT DIT.

consilium (résolution) dans le sens de 'ce secret', car les résolutions sont décidées en secret. Ou *hoc consilium* dans le sens de 'cette consolation', car celui qui se préoccupe ('consultit') pour quelqu'un le console.

711. AINSI comme le veut l'habitude ; INÉGALE placée en un ordre inégal.

et c'est ainsi qu'en rapprochant des tuyaux de longueur inégale, pourrait-on dire, *atque* pour *et*, joints avec de la cire entre eux, c'est-à-dire ces tuyaux, et on peut comprendre 'tuyaux' parce qu'il les a cités plus hauts à l'ablatif ; *il garda le nom de la fille* : ceci lui restait à raconter.

Il faut donc plutôt mettre 'calamos' (tuyaux) que 'calamis' pour qu'on puisse lire comme il faut : et il restait à raconter que les tuyaux avaient gardé le nom de la fille. Mais puisque les tuyaux ne gardent pas le nom de la fille sans être joints entre eux, l'auteur doit ajouter pour qu'on comprenne : *des tuyaux de longueur inégale, joints avec de la cire*. Car le grec 'sirins' signifie 'fistula' (roseau, flûte) en latin. Et donc *disparibus calamis iunctis* est un ablatif absolu. Ou bien *il restait à raconter que le nom se tint à ces tuyaux* etc., et ainsi c'est au datif.

712. GARDA la flûte.

son nom c'est-à-dire le souvenir, puisqu'à travers ces tuyaux joints ensemble on conserve le souvenir de Syrinx. Ou parce que quand Pan tenait la flûte, le souvenir de la jeune fille lui revenait. Ou *nom* c'est-à-dire connaissance.

Cette transformation est de circonstance et peut être expliquée allégoriquement. Pan lui-même est la connaissance, ce que son nom exprime, car 'pan' veut dire tout, et la connaissance règne sur toutes les choses. Pan

id est studium, quod primum fuit debile, unde fingitur Sirins mutata esse in arundinem que adeo debilis est, quod ad uenti flatum inclinat se. Tandem mutatur in fistulam que compaginatur septem calamis, per quod datur intelligi quod crescente scientia studii diligentia mediante adiuuente sunt septem liberales artes. Vnde fingitur quod Pan³⁵⁰ sibi retinuit fistulam que nomen puelle tenuit. Puella dicitur a puritate, per quod datur intelligi quod comitatur puritas rerum scientiam optinentes. Vnde in libro *Fastorum* : « Felices anime quibus hoc cognoscere uerum | inque domos superas scandere cura fuit. | Credibile est illos pariter uiciisque locisque³⁵¹ | alcius humanis exeruisse caput. | Nec Venus et uinum sublimia pectora fregit | officiumque fori milicieque labor ». Hoc uiso uidetur probabiliter esse moralis ista mutacio. *talia dicturus* etc.

713. TALIA que ego suppleui ; CILLENIVS Mercurius.

Prosequitur actor quod inceperat de mutatione Yo, scilicet de boue in deam, quia iam dixerat quomodo mutata est in uaccam, *talia*.

talia que actor narrauit.

Cillenius a Cilleno monte ubi natus fuit. Vel a cilleo, -les quod est moueo, -ues, quia mobilis est planeta.

714. SVCCVBISSSE sompno uel soporatos esse ; OCVLOS Argi ; ADOPERTA tecta ; SOMPNO propter sompni instanciam.

715. SVBPRIMIT Mercurius, id est tacuit ; VOCEM fistule uel suam³⁵² ; FIRMAT cum caduceo ; SOPOREM Argi.

716. LANGUIDA propter sompnum ; PERMVLCENS Mercurius dico ; MEDICATA medicinam habenti ; LVMINA Argi ; VIRGA caduceo.

uirga id est sapientia, quia sapientia permulcet et facundia.

Simile dicit Stacius : « It tamen et medica firmat uestigia uirga ».

717. NEC MORA fuit ; NVTANTEM Argum titubantem uel sompnolentum ; ENSE suo, harpe scilicet.

falcato : ad modum falcis curuato.

718. QVA in illa parte ; CONFINE coniunctum ; SAXO ad³⁵³ saxum ; CRVENTVM id es cruentatum, caput scilicet.

350 pan] S, ipsa V, om. W.

351 locis] S, iocis ut uid. V W.

352 fistule uel suam] S W, in ras. V.

353 ad] S W, in ras. V.

aime Syrinx, c'est-à-dire l'étude, qui fut faible au début ; c'est pourquoi il est dit de Syrinx qu'elle fut transformée en un roseau, qui est si faible que le souffle du vent le fait pencher. Enfin, elle fut transformée en flûte, qui est assemblée de sept tuyaux, ce qui porte à comprendre que, vu que la connaissance augmente avec le zèle de l'étude, les sept arts libéraux sont découverts. Par conséquent, on imagine que Pan conserva la flûte pour lui, puisqu'elle portait ainsi le nom de la jeune fille. 'Puella' (jeune fille) est dérivé de 'puritas' (pureté), par quoi on comprend que la pureté accompagne ceux qui possèdent la connaissance des choses. Voir dans les *Fastes* : « Oh, âmes heureuses, qui crurent les premières connaître les choses et escalader les palais des cieux. Il faut croire qu'ils levèrent leurs têtes au-dessus des faiblesses et des maisons des hommes. Ni amour, ni vin ne brisèrent leurs nobles natures, ni les affaires civiles, ni les travaux de la guerre ». Et donc ainsi, cette transformation est vraisemblablement morale. *il allait raconter cette histoire etc.*

713. DE TELLES CHOSES que j'ai ajoutées ; LE CYLLÉNIEN Mercure.

L'auteur continue ce qu'il avait commencé à propos de la transformation d'Io, à savoir de génisse en déesse, parce qu'il avait déjà dit comment elle avait été transformée en génisse, *de telles choses etc.*

de telles choses que l'auteur raconta.

le Cyllénien du mont Cyllène où Mercure naquit. Ou bien de 'cilleo, -es' (mouvoir) qui veut dire 'bouger', parce que Mercure est une planète qui bouge.

714. AVAIENT CÉDÉ au sommeil, c'est-à-dire, étaient endormis ; LES YEUX d'Argus ; AU SOMMEIL parce qu'il commençait à dormir.

715. Mercure ARRÊTE il se tait ; LA VOIX de la flûte ou la sienne ; IL ASSURE avec sa baguette ; LE SOMMEIL d'Argus.

716. LANGUISSANTES à cause du sommeil ; IL CARESSE Mercure, dis-je ; LES YEUX d'Argus ; MÉDICINALE qui possède l'art de guérir ; BAGUETTE caducée.

la baguette c'est-à-dire la sagesse, parce que la sagesse et l'éloquence adoucissent.

Stace dit une chose similaire : « Il marche quand même et la baguette qui guérit affermit ses pas ».

717. Il n'y eut PAS DE RETARD ; S'INCLINANT Argus qui chancelle ou s'endort ; DE SON ÉPÉE la harpé évidemment.

recourbée comme une faux.

718. OÙ dans cette partie ; DE LA ROCHE sur la roche ; SANGLANTE c'est-à-dire ensanglantée, à savoir, la tête.

719. MACVLAT intingit ; PRERVPTAM arduam, excelsam.

«*rupem*» et dicitur locus ille Argiletum a leto Argi.

720. ARGE o ; IACES mortuus es ; LVMINA corporis ; LVMEN uitale.

Dicit actor ex parte sua compaciendo Argo *Arge iaces*. Vel sic : modo conuertit se actor ad Argum monstrans quod terrena potestas transitoria est et uis omnis.

lumen : claritas uite tue scilicet.

[f. 11r]

721.

Bene dicit *extinctum* quia anima, que est uite causa, est ignee nature.

«*nox*» id est mors tenebrosa et omnia ducens ad noctem et tenebras.

722. HOS oculos ; VOLVCRIIS pauonis ; SATVRNIA Iuno, Saturni filia.

723. CAVDAM pauonis.

stellantibus id est oculis lucentibus ad modum stellarum ; uel *stellis gemmantibus*³⁵⁴.

724. IRE sue.

Ita interfectus est Argus et *protinus* statim *exarsit* Iuno ex impaciencia ire.

«*nec distulit*» immo in presenti uoluit eum uindicare.

725. HORRIFERAM horrorem inferentem ; OCVLIS corporalibus ; ANIMO oculis mentalibus.

«*horriferam*» uel *horrificam* horrorem facientem.

«*Erynim*» Furiam infernalem, et dicitur ab 'eris' quod est lis et nascor -ceris.

726. PELICIS Yo ; ARGOLICE Grece ; STIMVLOS instigaciones ; CECOS occultos³⁵⁵.

pelicis : pelex dicitur a pellendo eo quod pellit maritam a lecto sui adulteri. Vel a pelle, quia sub eadem pelle teguntur illa et uxor sui adulteri. Vel a pelicio, -cis quod est subtrahere, -his.

«*stimulos*» id est furorem non apparentem. Vnde illud : « Ventilata oestro decoratam etc. ».

727. CONDIDIT abscondidit uel posuit³⁵⁶ ; PROFVGAM fugientem ; TERRVIT terrendo fugauit.

354 uel stellis gemmatibus] S W, in ras. V.

355 occultos] S W, om. V.

356 uel posuit] S W, in ras. V.

719.

«*la falaise*» et le lieu s'appelle Argiletus à cause de la mort d'Argus ('a leto Argi').

720. Ô ARGUS ; TU GIS tu es mort ; LVMINA (YEUX) de ton corps ; LVMEN (LUMIÈRE) de vie.

L'auteur, exprimant sa compassion pour Argus, dit *ô Argus, tu gis*. Ou bien ainsi : maintenant, l'auteur se tourne vers Argus en montrant que le pouvoir terrestre et toute puissance sont transitoires.

lumière à savoir la lumière de ta vie.

[f. 11r]

721.

Ovide parle bien en disant *éteint*, parce que l'âme, qui est à l'origine de la vie, a une nature de feu.

«*la nuit*» c'est-à-dire la mort, qui est obscure et conduit tout vers la nuit et l'obscurité.

722. CEUX-CI les yeux ; DE L'OISEAU le paon ; LA SATURNIENNE Junon, fille de Saturne.

723. LA QUEUE du paon.

étoilées c'est-à-dire d'yeux brillants comme des étoiles. Ou bien *d'étoiles comme des pierres précieuses*.

724. DE COLÈRE la sienne.

Ainsi Argus fut tué et *au même instant*, immédiatement, *elle s'est enflammée*, Junon à cause de l'impatience de sa colère.

«*elle ne différa pas*» au contraire, elle voulait le venger à l'instant.

725. HORRIBLE qui provoque l'horreur ; DEVANT LES YEUX corporels ; DANS L'ESPRIT dans les yeux de l'esprit.

«*horrifera*» (*horrible*) ou *horrificam* (*effrayante*) qui commet l'horreur.

«*Érinys*» la Furie des enfers, et on l'appelle ainsi du grec 'eris', qui signifie conflit, et 'nascor' (naître).

726. DE LA MAÎTRESSE Io ; L'ARGIENNE grecque.

pelicis (*de la maîtresse*) : 'pelex' (maîtresse) dérive de 'pello' (chasser), parce qu'elle chasse l'épouse du lit du mari adultère. Ou de 'pellis' (peau, tente), parce que la maîtresse et l'épouse de l'homme adultère couchent sous la même tente. Ou de 'pelicio' (séduire) qui signifie soustraire.

«*aiguillon*» c'est-à-dire une fureur cachée. D'où le vers : « Elle poursuit avec un aiguillon celle qui est décorée ».

727. TERRIFIA la mit en fuite en l'effrayant.

terrui : dum sic uagam Yo ostendit³⁵⁷, Ouidius tamquam bonus poeta proprietatem materie obseruando doctorem artis Horacium sequitur, qui sic fieri docet in *Poetria* : « Sit Medea ferox inuictaque, flebilis Yno, | perfidus Yxion, Yo uaga, tristes Horestes ».

728. IMMENSO magno ; NYLE o fluui.

Ita Yo laborauit per totum mundum currendo et ad ultimum uenit ad Nilum fluuium ubi fuit deificata et hoc est *ultimus* etc.

729. QVEM Nilum ; SIMVL AC postquam ; TETIGIT Yo ; RIPE Nili.

730. GENIBVS suis ; ARDVA alta ; COLLO suo.

731. POTVIT TOLLERE eleuare³⁵⁸.

<quos> uel *quod potuit* facere scilicet.

732. ET uel *cum* ; GEMITV gemendo ; LACRIMIS lacrimando ; MVLTI-SONO multis modis sonante, uel *luctisono* id est luctuose sonante, et est uersus spondaicus.

733. CVM IOVE id est de Ioue ; QVERI conqueri ; -QVE et est uisa ; ORARE deprecari ; MALORVM suorum.

<*cum Ioue*> hic assignatur protheseos paralange, quoniam ibi prepositio ponitur pro alia prepositione.

queri : conquerendo loqui.

734. CONIVGIS Iunonis ; ILLE Iupiter ; LACERTIS suis.

735. ROGAT illam.

tandem : ad ultimum, post tantam fatigacionem.

<*in futurum*> in tempore futuro ne timeas, quia de cetero non habebō rem cum ipsa, unde : depone timorem de futuro choitu.

736. PONE depone, o Iuno.

Hic uersus glosat precedentem³⁵⁹.

737. HOC promissionem talem.

iubet : iurauit Iupiter per Stigem se illam de cetero non tacturum, quam non audebant superi periurare, quia qui periurabat per annum et tres dies non gustabat de nectare diuino.

Quia sicut alibi dicitur : « Timor et deus ille deorum est ».

738. VT postquam ; LENITA precibus Iouis ; DEA Iuno ; ILLA Yo ; PRIORES humanos.

739. QVOD ANTE FVIT scilicet femina ; CORPORE suo ; SETE pili.

357 ostendit] *in ras.* V², subibit S W.

358 POTVIT TOLLERE eleuare] V, POTVIT tollere TOLLENS eleuans S W.

359 S W, *in ras.* V.

terrifia : Ovide, en présentant Io comme vagabonde, en bon poète observe la propriété de son sujet et suit les préceptes d'Horace, le précepteur de l'art, qui enseigne ainsi dans sa *Poétique* : « Que Médée soit terrible et invincible, Ino éplorée, Ixion traître, Io vagabonde et Oreste triste ».

728. Ô NIL le fleuve.

Ainsi Io peinait à courir par le monde entier, et elle parvint finalement au fleuve du Nil où elle fut déifiée, et c'est *finalement* etc.

729. LEQUEL le Nil ; A ATTEINT Io ; LE RIVAGE du Nil ;

730. À ses GENOUX ; son COU.

731.

<quos> (*lesquels*) ou bien *quod* (*ce que*) elle put faire, évidemment.

732. PAR UN GÉMISSEMENT en gémissant ; PAR SES LARMES en pleurant ; MVLTI³SONO qui sonne de plusieurs façons, ou bien *luctisono* qui sonne d'un ton lugubre, et ce vers est un spondée.

733. AVEC JUPITER c'est-à-dire à propos de Jupiter ; ET elle semblait ; DE ses MAUX.

avec Jupiter : il y a une 'protheseos paralange', parce qu'ici on a une préposition à la place d'une autre préposition.

se lamenter : elle parlait en se lamentant.

734. DE SON ÉPOUSE Junon ; IL Jupiter ; DE ses BRAS.

735. IL la PRIE.

à la fin, finalement après tant de lassitude.

<à l'avenir> à l'avenir tu n'auras plus peur, parce que je ne coucherai plus avec elle, d'où : mets de côté ta peur d'une union future.

736. METS de côté, ô Junon.

Ce vers glose le précédent.

737. CECI une telle promesse.

il ordonne : Jupiter jure sur le Styx qu'il ne la touchera plus, et les dieux n'osaient pas jurer faussement sur le Styx parce que celui qui jurait faussement ne pouvait pas boire de nectar divin pendant un an et trois jours.

Parce qu'il est écrit ailleurs : « Ce dieu que redoutent les dieux eux-mêmes ».

738. APAISÉE par les prières de Jupiter ; LA DÉESSE Junon ; ELLE Io ; LES PREMIERS humains.

739. CE QU'ELLE ÉTAIT AUPARAVANT une femme ; son CORPS ; LE PELAGE les poils.

740. DECRESCVNT diminuuntur ; ARCIOR strictior et breuior ; ORBIS rotunditas.

<decrescunt> de- priuatiue ponitur.

741. CONTRAHITVR abreuiatur ; MANVS humane.

rictus dicit quia quod os est in homine rictus dicitur in bruto animali.

redeunt humeri quia prius habebat armos. Est autem armus in bruto, humerus in homine.

742. ASVMITVR recipitur.

<asumitur> uel *absumitur*, id est diuiditur. Vel *consumitur*³⁶⁰.

in quinos unguis : tantum enim materie est in duabus unguibus boum quod inde possunt fieri quinque unguis hominum.

<ungues> uersus : « Vngues sunt hominum etc. ».

743. DE BOVE de forma bouis ; FORME bouis ; CANDOR albedo uel pulcritudo³⁶¹.

744. NIMPHE nimphes, uel *nimpha*.

745. ERIGITVR erecta agitur ; METVIT primo ; MORE ad modum.

<erigitur> supra duos pedes eleuatur.

746.

*retentat*³⁶² id est retinet sine 'p' quod formatur a supino retentu, 'u' mutata in 'o', fit retento. Retinebat enim *uerba sua intermissa timide* : intermittebat uerba pro timore. Vel *retemptat*, iterum et iterum temptat, *timide* quia timebat mugire utpote nondum segura.

747. NYLIGENA uel *lanigera*.

*Niligena*³⁶³ quasi iuxta Nilum genita de boue in deam. Lucanus : « Nos in templa tuam Romana recepimus Ysin ». Infra in hoc libro : « Ysi, Pharetonium Mareticaque arua Pharonque | que colis et septem digestum in cornua Nilum ».

nunc dea existens, quia humanitate deposita in Nylo purgata facta est dea apud Egiptum et dicta est Ysis. *lanigera* dicit quia sacerdotes Ysidis lane flosculum in signum sacerdocii in capitibus deferebant. Vel *linigera* propter lineum filum quod deferebant sui sacerdotes in signum sacerdocii, uel quia maritus eius Osyris scilicet usum lini dicitur inuenisse.

360 uel consumitur] S W, *in ras.* V.

361 uel pulcritudo] S W, *in ras.* V.

362 retentat] S W, *retemptat* V.

363 niligena] V, uel niligena S W.

740.

décroissent : le préfixe 'de-' est employé de façon négative.

741. SES MAINS humaines.

sa gueule : il dit cela parce que ce qu'on dit 'bouche' chez un être humain, on dit 'gueule' chez un animal sauvage.

ses épaules reparaisent parce qu'avant elle avait des flancs. Chez un animal sauvage on dit 'flancs', chez l'homme 'épaule'.

742.

en cinq ongles : il y a assez de matière dans les deux onglons d'une vache pour qu'on puisse faire cinq ongles d'homme.

«*ongles*» d'où les vers : « Les ongles sont le propre de l'homme etc. ».

743. DE LA VACHE de la forme d'une vache ; À LA FORME de la vache ; L'ÉCLAT la blancheur ou la beauté.

744. NIMPHE (nomin.), -es, ou bien *nimpha*.

745. ELLE A PEUR d'abord ; À LA FAÇON comme.

«*se redresse*» se dresse sur ses deux pieds.

746.

elle retient : du verbe 'retentō' (retenir) sans *p* ; il est formé à partir du supin 'retentū' avec un 'o' à la place d'un 'u' et devient 'retentō'. Car elle retient *les mots qu'elle a timidement suspendus*, elle suspendait ses mots par peur. Ou lire *retemptat* (*elle essaie*), c'est-à-dire : elle essaie encore et encore *timidement*, parce qu'elle craignait de mugir, comme si elle n'était pas encore hors de danger.

747. NÉE DU NIL ou bien *vêtue de laine*.

née du Nil presque 'née près du Nil' de vache en déesse. Lucaïn : « Nous t'avons reçue, Isis, dans nos temples romains ». Et plus loin dans ce livre : « Isis, toi qui chéris Parétonium, les champs Maréotiques, Pharos et le Nil divisé en sept branches ».

une déesse maintenant, parce qu'elle laissa de côté sa nature humaine, après avoir été purifiée dans le Nil, et devint une déesse qu'on nomme Isis en Égypte. L'auteur dit *vêtue de laine* parce que les prêtres d'Isis portaient sur leur tête un flocon en laine comme symbole de leur fonction de prêtre. Ou *vêtue de lin* à cause du filet de lin que ses prêtresses portaient comme symbole de leur fonction, ou parce qu'on disait que son mari Osiris avait inventé l'usage du lin.

Naturalis est ista mutacio quod uidetur probabiliter per allegoricam expositionem que talis est. Per Iouem enim qui amat Yo uirginem Deum omnium mundanorum intelligimus, qui et Iupiter dicitur id est ignis superior qui omnibus celsior omnia amplectitur. Yo solam ad latebras inuitauit nemorum, quia sic animam disposuit in amixtione ipsius cum corpore ut ibidem lateat. Iuno, que coniunx dicitur Iouis, quoniam ab eo calorem recipit et ei subditur, est etiam soror, quia ex eadem constat materia. Vnde et aer dicitur per quem habemus humorem. Postulat a Ioue Yo mutatam ab eo in uaccam, id est animam corpori ligatam sicut uaccam iugo, uel quia coniuncta corpori terenitate depressa fit tarda ut uacca que prius erat leuis ratione celestium unde habet originem, unde Yo uere fugisse fingitur. Dat Yo Iunoni Iupiter quod ideo fingitur quoniam calore, quem habemus per Iouem, et humore, quem habemus per Iunonem, puer concipitur, formatur, editur, alitur et sic dea partus dicitur Iuno, quasi iuuans nouos, unde et Lucina quasi lux natorum. Tandem Iuno tradit Yo Argo ad custodiendum. Argus centum habens oculos mundum significat multis plenum fallaciis et erumpnis quibus post natiuitatem dum est in corpore afficitur anima. Tandem miseratus Iupiter, le<ni>ta Iunone, Argo interfecto, per Mercurium liberatur Yo et facta est dea per quod intelligitur quod anima terrenis subdita, dum bonis intenta sit operibus, quod significatur ubi dictum est *quos potuit solos* etc. post resolutionem ipsius a corpore suo redditur creatori. Iuncta suis templa tenet Epaphus quod ideo fingitur quia Deo placent bona opera que per Epaphum designantur, qui ab 'epi' quod est supra et 'phos' quod est lux dicitur, et hec sunt bona opera de quibus ait Dominus : « Luceat lux uestra coram hominibus ». Sic est spiritualis hec mutacio dupliciter per contexionem scilicet elementorum que conueniunt mediante semine in conceptionem et per retexionem sine semine in resolutionem corporis et anime. Versus de Argo : « Argus ab arguto fertur qui plenus ocellis

Cette transformation est naturelle, ce qui peut vraisemblablement être interprété de façon allégorique, comme suit. Par Jupiter qui aime la vierge Io, nous comprenons le dieu de toutes les choses terrestres, appelé Jupiter, à savoir le feu supérieur qui, plus élevé que toutes les autres choses, embrasse tout. Il invita Io dans les bois obscurs, parce qu'ainsi l'âme se joint au corps et reste cachée là. Junon, qu'on dit être l'épouse de Jupiter, parce qu'elle a reçu de lui la chaleur et qu'elle est son sujet, est aussi sa sœur, parce qu'elle provient de la même matière. On dit aussi, donc, qu'elle est l'air à partir duquel on obtient l'humidité. Elle réclame à Jupiter Io, qu'il a transformée en vache, c'est-à-dire l'âme attachée au corps, tout comme une vache est attachée au joug ; ou, parce qu'une fois que l'âme est enchaînée au corps et lestée par sa corporalité, elle devient lourde comme une vache, elle qui fut légère auparavant par la raison céleste, dont l'âme provient. C'est pourquoi on considère que Io s'enfuit vraiment. On dit que Jupiter donna Io à Junon, parce que de la chaleur, représentée par Jupiter, et de l'humidité, représentée par Junon, l'enfant est conçu, formé, né et nourri, et c'est ainsi qu'on dit que Junon est la déesse de l'enfantement, dont le nom est pour ainsi dire 'iuuans nouos' (assistant les nouveaux nés). On l'appelle aussi Lucine, comme 'lux natorum' (la lumière des nourrissons). À la fin, Junon confia Io à Argus pour qu'il la surveille. Argus aux cent yeux signifie le monde plein de trahison et de tourments qui accablent l'âme après la naissance, alors qu'elle est dans le corps. Enfin, après l'apaisement de Junon, Jupiter pris de pitié fit tuer Argus et libérer Io par Mercure, et elle devint une déesse ; par cela nous comprenons que l'âme subjuguée par les tâches terrestres, appliquée aux bonnes œuvres – ce qui apparaît dans l'expression *ce qu'elle pouvait faire* etc. – une fois libérée du corps rejoint son Créateur. On dit qu'Épaphus partage des temples avec elle, parce qu'à Dieu plaisent les bonnes œuvres, lesquelles sont désignées par Épaphus, qui tire son nom de 'epi', qui signifie au-dessus, et 'phos', qui signifie lumière, et ce sont les bonnes œuvres dont parle le Seigneur : « Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes ». Ainsi, cette transformation est spirituelle en deux sens : par l'union des éléments qui se joignent par l'intermédiaire de la semence pour la conception, et par la dissociation sans semence pour la séparation de l'âme et du corps. Vers à propos d'Argus : « Argus dont le nom vient de 'argutus' (pénétrant), est couvert d'yeux, devant et derrière ; il possède une grande

| ante retro, plena calliditate sapit. | Cauda pauonis tandem pinguntur ocelli | quando diuicias aspicit Argus homo ».

Ita in formam pristinam mutata fuit Yo cum qua Iupiter concubuit, *hinc Epaphus* etc.

748. TVNC uel *hinc* id est ex hac.

749. IUNCTA PARENTI uicina Ioui uel ad honorem sui patris facta.

iuncta : nam habebat templa iuncta templis patris et matris sue in quibus colebatur. Vel *iuncta* id est constructa uel edificata ad honorem sui patris. Vel colebatur cum parente in eodem templo³⁶⁴.

750. ANIMIS id est audacia ; ANNIS aetate.

«*fuit huic*» prelibacio est prime mutacionis sequentis libri sicut ante octauum librum de Acheloo dicit : « Quid moror externis ? ». Set ibi est prelibacio uera, hic non uera, set est apparicio uel comparatio³⁶⁵ et hoc est *fuit*.

751. SOLE Phebo ; QVEM Phetonem ; MAGNA superba uerba.

«*loquentem*» quia forte illi conuiciabatur.

752. CEDENTEM locum dantem ; PARENTE suo.

«*superbum*» solent enim quidam superbire nobilitate generis, quod innuit Ouidius ubi loquitur Helena ad Paridem : « Hic qui tibi gloria magna est | quintus is a nostro sanguine primus erit ».

753. TVLIT passus fuit ; YNACHIDES Epaphus, nepos Ynachi ; MATRI tue ; OMNIA per ; DEMENS o.

«*demens*» deorsum a mente posite, in hoc uidelicet quod tu credis te esse filium Phebi.

754. TVMIDVS superbus ; YMAGINE simulacione et ueritate³⁶⁶.

falsi genitoris : hoc enim quasi ymago est quod dicit mater tua te esse filium Phebi, quia in rei ueritate pater tuus non est, set eum tibi falso mater tua asseruit.

755. ERVBVIT ex pudore rubuit.

His dictis ab Epapho *Pheton erubuit*.

«*iramque pudore repressit*» quia non ausus fuit iram suam demonstrare pre pudore quem habuit.

756. TVLIT dixit³⁶⁷ ; EPAPHI ab Epapho ; CONVICIA sibi dicta ; MATREM suam.

364 et matris sue] S W, *in ras.* V. ◊ uel edificata] S W, edificata V (uel *in ras.*) ◊ uel colebatur... templo] S W, *in ras.* V.

365 comparatio] S W, *in ras.* V.

366 et ueritate] S W, *in ras.* V.

367 dixit] S W, *in ras.* V.

connaissance et acuité. Ses yeux sont finalement peints sur la queue du paon quand l'homme Argus regarde les richesses ».

Ainsi Io, avec laquelle Jupiter avait couché, reprit son ancienne forme, et d'où *Épaphus* etc.

748. TVNC (DÉSORMAIS) ou bien *binc*, c'est-à-dire de là.

749. JOINT À SON PARENT près de Jupiter, ou bien bâti en l'honneur de son parent.

joint : car on le vénérât dans des temples près de ceux de son père et de sa mère. Ou *joint* c'est-à-dire bâti et construit en l'honneur de son père. Ou on les vénérât lui et son père dans le même temple.

750. EN ANNÉES âge.

«*il fut (égal) à celui-ci*» ce passage anticipe la première métamorphose du livre suivant, comme l'auteur dit à propos d'Achéloüs, avant le huitième livre : « Mais pourquoi m'arrêter si longtemps à des exemples qui me sont étrangers ? ». Mais là, l'annonce est vraie ; ici, elle ne l'est pas, elle est seulement une apparition ou une comparaison, et c'est le passage *il fut* etc.

751. DU SOLEIL de Phébus ; LEQUEL Phaéton ; GRANDES CHOSES mots plein de fierté.

«*parlant*» parce que par hasard il le réprimandait.

752. CÉDANT lui laissant la place ; son PÈRE.

fier : certains s'enorgueillissent de la noblesse de leur naissance, ce qu'Ovide insinue lorsqu'Hélène parle à Pâris : « Mais celui dont tu es si fier, pour toi c'est le cinquième, tandis qu'il sera le premier à partir de mon nom ».

753. L'INACHIDE Épaphus, le petit-fils d'Inachus ; à ta MÈRE ; ô INSENSÉ.

«*insensé*» hors de sens, parce que tu crois que tu es le fils de Phébus.

754. PAR L'IMAGE faux-semblant et vérité.

d'un faux père : c'était presque une image que ta mère dise que tu es le fils de Phébus, parce qu'en réalité il n'est pas ton père mais ta mère te l'a faussement affirmé.

755. ROUGIT rougit de honte.

Après le discours d'Épaphus, *Phaéton rougit*.

«*la honte étouffa sa colère*» parce qu'il n'osa pas montrer sa rage en raison de la honte qu'il ressentit.

756. D'ÉPAPHUS par Épaphus ; INSULTES qu'on lui avait dites ; sa MÈRE.

757. QVO pro ut ; GENETRIX o ; AIT Pheton ; EN ecce ; EGO fui ; LIBER benignus.

en ego : dupliciter potest legi, uno modo sic : *en ego ille liber* id est bene et expedite loquens non habens pilum in ore *ferox* quondam *tacui*. Vel sic : *en ego* fui *liber* et nichil refellens *ille* fuit *ferox* et locutus est hec³⁶⁸ *tacui* dum Epaphus in me deferret conuicia.

758. ILLE fuit ; FEROX crudelis et impudens ; OPPROBRIA que nobis dixit.

[f. 11v]

759. DICI ab Epapho ; REFELLI id est contradici a me, uel *repelli* per contradictionem.

760. TV o mater ; MODO ad presens ; CELESTI STIRPE id est Phebo.

761. EDE dic michi ; NOTAM noticiam ; ASSERE id est affirma me esse natum de deo celesti.

Ita ego erubui quando conuiciatus fuit michi Epaphus et non potui contradicere, *at* pro set.

762. DIXIT ita Pheton ; IMPLICVIT ut melius impetraret.

<materno brachia collo> ypallage, uel collo datiui casus sit³⁶⁹.

763. MEROPIS patris sui putatiui ; SORORVM Eliadum.

Merops pater fuit Phetontis putatiuus maritus Climenes matris Phetontis.

suum : matris, uel per caput suum proprium³⁷⁰.

764. TRADERET ut ; ORAVIT matrem suam.

signa id est ostensiones quis esset eius pater uerus.

765. AMBIGVVM EST dubium est an CLIMENE sit ; PHETONTIS filii sui ; IRA propter iram.

Ita orabat matrem suam Climenem Pheton *ambiguum*.

766. DICTI ab Epapho.

767. SPECTANS illa ; LVMINA ad splendorem.

768. PER IVBAR per solem ; INSIGNE decorum et insignitum ; CORVSCIS coruscantibus.

<per iubar> id est per radios solis qui ad modum iube equi effunduntur.

769. NATE o ; QVI uel *quod* iubar.

<auditque uidetque> unde infra : « Per quem uidet omnia tellus ».

368 et locutus est hec] S W, *in ras.* V.

369 uel collo datiui casus sit] S W, *in ras.* V.

370 uel per caput suum proprium] S W, *in ras.* V.

757 Ô GÉNITRICE ; DIT Phaéton ; j'étais.

me voici : on peut le lire de deux façons. L'une est la suivante : *moi si franc* c'est-à-dire éloquent, moi qui n'ai pas un cheveu sur la langue, si *fougueux, je gardais le silence*. Ou ainsi : *moi* j'étais *franc* et ne réfutais rien ; il était *arrogant* et disait ces choses : *je ne disais rien* pendant qu'Épaphus m'insultait.

758. IL ÉTAIT ; FOUGUEUX cruel et impudent ; INSULTES qu'il nous dit.

[f. 11v]

759. ÊTRE PRONONCÉ par Épaphus ; ÊTRE RÉFUTÉ c'est-à-dire être contredit par moi ; ou *repoussé* par contradiction.

760. TOI ô mère ; ORIGINE CÉLESTE c'est-à-dire de Phébus.

761. DONNE-MOI dis-moi ; UNE PREUVE une connaissance tangible ; AFFIRME c'est-à-dire soutient que je suis né d'un dieu.

Je rougis donc quand Épaphus m'insulta, et je ne pouvais pas le contredire, *mais...*

762. IL DIT donc Phaéton ; ENLAÇA pour mieux arriver à ses fins.

<de ses bras le cou de sa mère> une hypallage, ou 'collo' (cou) est au datif.

763. DE MÉROPS son père putatif ; SES SŒURS les Héliades.

Mérops était le père putatif de Phaéton, le mari de Clymène, la mère de Phaéton.

sa (tête) : de sa mère, ou par sa propre tête.

764. IL SUPPLIA sa mère.

signes c'est-à-dire preuves manifestes pour savoir qui était son vrai père.

765. C'EST INCERTAIN on ne saurait dire si CLYMÈNE était ; DE PHAÉTON son fils ; PAR LA COLÈRE à cause de la colère.

Phaéton supplia ainsi sa mère Clymène, *c'est incertain*.

766. IMPUTÉE par Épaphus.

767. Elle FIXANT DES YEUX ; LA LUMIÈRE l'éclat.

768. PAR LA LUMIÈRE par le soleil ; SPLENDIDE orné et paré.

<per iubar> (*par la lumière*) c'est-à-dire par les rayons de soleil qui se répandent comme la crinière ('iuba') d'un cheval.

769. Ô MON FILS ; QUI ou lire *laquelle* lumière.

<entend et voit> voir plus bas : « Par qui la terre voit tout ».

770. HOC Sole ; TE esse natum ; HOC Sole ; TEMPERAT ORBEM temperiem dat mundo per calorem.

771. ILLE Sol.

Dico quod tu es filius Phebi, *si ficta* loquor id est si mentior.

772. LVX dies ; NOVISSIMA ultima.

<*nouissima*> quasi diceret hodie possim mori nisi istud sit uerum.

773. NOSSE nouisse ; PENATES domos.

Si tu dubitas de hoc, tu potes ire ad domum Solis patris tui et querere ab illo, *nec*.

774. VNDE a qua ; ORITVR Sol ; CONTERMINA uicina.

Vere non est magnus labor quia *domus*.

nostrae terre dicit quia Pheton erat rex orientalis.

775. FERT impellit te ; GRADERE uade ; SCITABERE inquires, scitaberis ; AB IPSO Phebo.

animus id est uoluntas tua. Voluntas enim fert hominem ad hoc quod ei placet³⁷¹.

<*scitabere ab ipso*> utrum sis filius eius necne, et sic omnis dubietas excludetur.

776. EXTIMPLO statim.

Ita dixit mater, *emicat* exultat.

777. CONCIPIT ETHERA id est ire per ethera ; MENTE sua.

ethera id est facultatem perueniendi ad celum, uel originem etheream per hoc quod dixit mater sua. Vel *concipit* cogitat per quam partem possit ire ad domum patris sui. Vel *concipit* id est cognoscit et cogitat se esse natum de celesti progenie, quia nisi esset mater sua non illud diceret. Vel *concipit mente* id est in animo suo illuminante ethera³⁷².

778. ETHIOPEOS populos sibi suppositos, uel sue patrie uicinos ; INDOS populos.

<*suos*> uel quia postea fecit eos nigros sicut in sequenti libro habebitur.

779. SIDEREIS solis ; PATRIOS patris ; IMPIGER uelox ; ORTVS orientem.

<*sidereis*> anthonomasice.

371 fert hominem] S W, est V. ◊ ei] S W, *in ras.* V.

372 S W, *in ras.* V.

770. DE LUI du Soleil ; TU es né ; DE LUI du Soleil ; RÉCHAUFFE LE MONDE donne de la chaleur à la terre par ses rayons.

771. IL le Soleil.

Je dis que tu es le fils de Phébus, *si (je dis) des choses fausses*, c'est-à-dire, si je mens.

772. LA LUMIÈRE le jour.

<dernière> comme si elle disait : que je meurs aujourd'hui si je mens.

773. LES PÉNATES la maison.

Si tu en doutes, tu peux aller à la demeure du Soleil, ton père, et lui demander, *non...*

774. Le Soleil SE LÈVE.

Cela ne demande pas même un grand effort, parce que *la demeure...* à notre pays : l'auteur dit cela parce que Phaéton était un roi de l'est.

775. PAR LUI-MÊME par Phébus.

animus (esprit) c'est-à-dire, ta volonté. Car la volonté incite l'homme à accomplir son désir.

<interroge-le lui-même> pour savoir si tu es son fils ou non, et ainsi tu n'auras plus aucun doute.

776.

Sa mère parlait ainsi et il *s'élançait*, il exulte.

777. CONÇOIT L'ÉTHER c'est-à-dire d'aller à travers les cieux ; AVEC SON ESPRIT.

l'éther c'est-à-dire la faculté d'atteindre le ciel ou son origine éthérée, exactement comme sa mère le disait. Ou *il conçoit*, il réfléchit à la route à prendre pour aller chez son père. Ou *il conçoit* c'est-à-dire il sait et pense qu'il est le fils d'un père céleste, parce que si ce n'était pas le cas, sa mère ne l'aurait pas dit. Ou *il conçoit avec son esprit* c'est-à-dire dans sa tête, qui illumine l'éther.

778. ÉTHIOPiens le peuple qui se trouve au-dessous de lui ou près de sa patrie ; INDIENS le peuple.

<ses> parce que plus tard il fera noircir leur peau, comme ce sera raconté dans le prochain livre.

779. DE L'ASTRE du soleil ; PATERNEL de son père ; LA NAISSANCE l'orient.

de l'astre : il parle par antonomase.